

VOL. ... 20 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 24 AOUT 1951 — PRIX: SEPT SOUS

L'ouverture de la cause de S. Exc. Mgr O. Charlebois est présidée par Mgr Lajeunesse

L'éminent évêque missionnaire fut le premier vicaire apostolique du vicariat du Keewatin.

LE PAS, MAN. — Le mercredi 15 août eut lieu à Le Pas l'ouverture du procès diocésain du serviteur de Dieu, S. Exc. Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. La cérémonie fut présidée par son neveu, Mgr Martin Lajeunesse, O.M.I.

Après la messe de l'Assomption célébrée par S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, O.M.I., tous les membres de la communauté se sont rendus au cimetière du Pas pour déposer sur le tombeau du serviteur de Dieu, qui repose encore parmi ses fidèles, comme il l'a voulu, une couronne de fleurs, cadeau d'une bienfaitrice.

En revenant à la maison, Mgr Lajeunesse a ouvert le procès, en présidant la séance "de primordialibus".

L'un après l'autre, on a ouvert les trois procès: le premier, "de fama sanctitatis virtutum et miraculorum", le deuxième, "De non Cultu", le troisième, des écrits.

Le décret qui ordonne la présentation des écrits du serviteur de Dieu a été envoyé à plusieurs évêques du Canada et au T. R. Père Supérieur général des Oblats pour qu'il soit transmis à qui de droit.

Biographie

Né à Oka, P.Q., le 12 février 1862, d'une famille exceptionnellement chrétienne qui devait donner 5 prêtres à l'Eglise, dont 3 Oblats (le R. P. Guillaume, qui fut provincial de sa communauté, le R. P. Charles, le grand champion des luttes scolaires, et Mgr Ovide) et 2 séculiers (MM. les abbés Jean et Emmanuel), Mgr Ovide Charlebois était entré, une fois ses études classiques terminées à l'Assomption, au noviciat des Oblats, alors situé à Lachine. Il revêtit l'habit oblat le 13 août 1882, prononça ses voeux perpétuels le 13 août 1884, et fut ordonné prêtre le 17 juillet 1887.

Dans l'ouest

Le même jour, il recevait son obédience pour le diocèse de St-Albert. Il arrivait à la mission St-Joseph, à Cumberland, Sask., quelques semaines plus tard. De 1887 à 1903, toujours attaché à cette mission, il bâtissait 2 églises et 4 chapelles. En 1903, il était nommé directeur de l'Ecole industrielle indienne du Lac au Canard (Duck Lake), poste qu'il devait occuper jusqu'à sa nomination, le 8 août 1910, comme évêque de Bérénice et vicaire apostolique du nouveau territoire religieux détaché au nord du Manitoba. Le 30 novembre 1910, il était sacré évêque par son confrère en religion, Mgr Adélard Langevin.

Premier vicaire apostolique du Keewatin, il avait sa résidence épiscopale au Pas, Man. Quelques mois avant sa mort, il avait le bonheur de sacrer son successeur et neveu, S. Exc. Mgr Martin Lajeunesse, le vicaire apostolique actuel du Keewatin, qui vient de présider à l'ouverture de son procès diocésain en vue de l'introduction de sa cause en cour de Rome. Le 20 novembre 1933, il s'éteignait doucement dans le Seigneur après une maladie de quelques semaines seulement.

"Un grand évêque missionnaire"

Le R. P. J.-M. Pénard, O.M.I., l'un des biographes de cet évêque oblat, s'est appliqué, dans ses notes biographiques, à souligner les grandes vertus pratiquées jusqu'à l'héroïsme par le premier vicaire apostolique du Keewatin, de celui

(Suite à la deuxième page)

Grandioses célébrations au Sanctuaire de N.-D. du Cap

Au moins 100,000 personnes ont assisté aux messes de minuit du 14 au 15.

CAP-DE-LA-MADELEINE — "Je me demande s'il est un autre endroit où la Vierge reçoive un hommage aussi unanime?", voilà la question que se posait S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, au banquet qui a suivi les grandioses célébrations du 15 août, au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. On a parlé d'apothéose et de féerie mariale.

Comme par le passé, la fête a été préparée par une double neuvaine prêchée au Sanctuaire même et sur les ondes d'une vingtaine de postes radiophoniques, mais cette année huit de ces postes se sont joints à CHLN des Trois-Rivières pour irradier les derniers jours de la neuvaine directement du Sanctuaire au moment même où se déroulaient les cérémonies.

Journées d'études

Aux manifestations de piété se sont ajoutées les trois journées d'études de la Société Canadienne d'Etudes Mariales qui pour la première fois siégeait en dehors de son centre, Ottawa, et ouvrait ses séances au grand public.

Archevêques et évêques présents

Surtout jamais on n'avait vu tant d'archevêques et d'évêques rehausser de leur présence la fête de l'Assomption au Sanctuaire du Cap. Trois d'entre eux prononcèrent des sermons particulièrement remarquables et dignes des plus grands orateurs chrétiens. Ils venaient de tout le pays, de Terre-Neuve, la nouvelle province, et de la lointaine Colombie Britannique, en passant par Gravelbourg, Sask., et London, Ont. Les autorités civiles, fédérale, provinciale et municipales se trouvaient hautement représentées, en particulier par l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, et l'honorable Edouard Rinfret, ministre des postes, et délégué par l'honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada.

Sur le réseau français

La messe pontificale au cours de laquelle M. Duplessis consacra la province à Notre-Dame de l'Assomption, était irradiée par le réseau français de Radio-Canada et par la majorité des postes français de l'Est du pays non

(Suite à la deuxième page)

Campagne de souscription de Radio-Saskatchewan

Le communiqué hebdomadaire concernant la campagne de Radio-Saskatchewan nous est parvenu trop tard pour être publié cette semaine. Nous le ferons paraitre dans nos colonnes la semaine prochaine.

Une étude spéciale sur le soulèvement des Métis en 1885

BATTLEFORD, Sask. — La Commission des lieux et monuments historiques du Canada organise une enquête dans le but de corriger les inexactitudes de l'histoire du soulèvement dirigé par Louis Riel en 1885.

Une étude sur les initiatives des Métis à cette époque sera rédigée par M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de Winnipeg, et M. Campbell Innes, de Battleford, et sera soumise à la Commission au début de l'an prochain.

M. Innes, qui a été nommé membre de la Commission, cet été, a déclaré que les recherches et la rédaction d'une étude visent à tirer au clair le cas Riel et à corriger des inexactitudes sur les cairns des provinces de l'Ouest.

(Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, à l'occasion d'une visite qu'il a faite dernièrement à Battleford, un des centres du soulèvement de Riel, a annoncé son intention de prendre des mesures pour que le soulèvement soit désigné comme tel et non comme une rébellion ou révolte).

Consécration de la province de Québec à N.-D. de l'Assomption



L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, a consacré sa province à Notre-Dame de l'Assomption, le 15 août dernier, au cours de la messe pontificale célébrée, à cette occasion, au Sanctuaire national de Notre-Dame du Cap. A gauche, on voit le **R. P. Paul-Henri Barabé, O.M.I.**, supérieur du Sanctuaire, tandis qu'à droite on remarque quelques-uns des évêques présents: **LL. EE. NN. SS. John Cody**, évêque de London, Ont.; **Joseph Lemieux, O.P.**, évêque de Gravelbourg, Sask.; **James Hill**, évêque de Victoria, C.-B.; **Joseph Guy**, évêque de Photice.

Foule nombreuse à la bénédiction du nouveau collège à Falher, Alta.

La nouvelle maison d'enseignement supérieur donnera une formation adaptée aux circonstances dans lesquelles la jeunesse canadienne-française du district devra vivre.

FALHER, Alta. — Une foule de plus de 1,000 personnes assistait le dimanche 19 août aux belles fêtes de la bénédiction solennelle du nouveau collège des Canadiens français, à Falher, Alta, le collège Notre-Dame de la Paix.

La journée débuta par une messe pontificale d'action de grâces chantée par l'évêque coadjuteur de Grouard, S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I. Agissaient comme prêtre assistant, le R. P. Armand Boucher, O.M.I., vicaire des missions; comme diacre, le R. P. Joseph Forget, O.M.I., recteur du collège Notre-Dame de la Paix, et comme sous-diacre, le R. P. Joseph Habay, principal de l'école indienne de Joussard. Le Frère Vincent de Paul Paquet, O.M.I., était maître de cérémonies.

Oblats présents

Au choeur prenaient place les RR. PP. Fernand Thibault, O.M.I., recteur du collège St-Jean d'Edmonton, Maurice Lafond, C.S.C., aumônier national de la J.E.C., Camille Laroche, O.M.I., curé de Falher, Amédée Nadeau, Antonio Duhaime, Yvon St-Arnaud, tous trois Oblats du collège d'Edmonton, Wilfrid Sicotte, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg, Gérard Tétreault, O.M.I., économe de l'école indienne de Hay Lake, Aristide Philippot, O.M.I., archiviste vicarial, G.-E. Cartier, O.M.I., de **La Liberté et le Patriote**, M.-A. Bugeaud et Roger Prieur, O.M.I., professeurs au collège Notre-Dame de la Paix, Clément Richer, O.M.I., vicaire de Falher, et André Mercure, O.M.I., visiteur des écoles bilingues en Alberta.

Sermon par S. Exc. Mgr Routhier

Après les souhaits de bienvenue du R. P. Curé, S. Exc. Mgr

(Suite à la neuvième page)

"Avant longtemps les députés parleront tous le français"

OTTAWA — Le premier ministre du Canada a répété la semaine dernière une déclaration qui, a-t-il dit, avait surpris désagréablement plusieurs députés, à savoir qu'"avant bien longtemps" tous les députés des premières banquettes parleraient le français.

Le premier ministre n'a pas fait la déclaration à une conférence de presse, mais à un groupe de 50 jeunes Anglaises à qui il faisait visiter les édifices du parlement.

Après leur avoir indiqué où était son fauteuil aux Communes, il expliqua le rôle de la Chambre des communes. Il en vint à parler du "hansard", le compte rendu officiel des débats.

Le "hansard" porte le même nom qu'en Angleterre, dit M. St-Laurent, mais il est deux fois plus volumineux parce qu'il est publié chaque matin en français et en anglais. Les deux langues de la Chambre sont très importantes au Canada.

Il y a six ans

Il y a six ans environ, rappela-t-il, il avait surpris désagréablement certains députés de langue anglaise en déclarant qu'avant longtemps toutes ces banquettes des premières rangées seraient occupées par des députés capables de parler le français.

"Ce que je voulais dire, naturellement, c'était que ces députés finiraient par se rendre compte de l'importance du français au pays, reconnaîtraient cette langue et l'apprendraient."

M. Ross Macdonald

Le premier ministre a souligné que le président de la Chambre, l'hon. Ross Macdonald, a passé ses vacances à suivre des cours de français à l'université Laval, à Québec. M. Macdonald étudiait le français depuis quelques années, mais, cet été, il a décidé de faire un effort complet.

M. St-Laurent dit lui avoir parlé et en être venu à la conclusion que le président "sera capable de parler le français, même s'il ne finit jamais par parler le français comme un Français".

M. T. C. Davis est élevé au rang d'ambassadeur

OTTAWA — Le représentant officiel du Canada à Bonn a été élevé au rang d'ambassadeur. On a ainsi marqué la reprise des relations diplomatiques normales entre le Canada et l'Allemagne. Le ministère des Affaires étrangères a annoncé que M. T. C. Davis, C.R., de Prince-Albert, Sask., a présenté, le jeudi 16 août, ses lettres de créance comme ambassadeur canadien au président Theodore Heuss, de la république fédérale de l'Allemagne.

Cette formalité modifie son statut en tant que directeur de la mission canadienne. Il était accrédité auprès de la haute commission alliée à Bonn. Il sera maintenant accrédité auprès du gouvernement de l'Allemagne occidentale.

On s'attend que le consul général allemand à Ottawa, M. Werner Dankwort, soit élevé bientôt, à son tour, au rang d'ambassadeur.

Avant de devenir diplomate, M. Davis a exercé sa profession d'avocat et a assumé les fonctions de juge en Saskatchewan. Il a été pendant quelque temps ambassadeur du Canada en Chine nationaliste et est demeuré à Nankin après la prise du pouvoir par les communistes. Il représente le Canada à Bonn depuis juin 1950.

A l'instar d'autres pays occidentaux, le Canada a officiellement mis fin, il y a un mois, à son état de guerre avec l'Allemagne. La démarche faite aujourd'hui, par M. Davis n'est qu'une conséquence logique de ce geste.



M. T. C. Davis

Le nombre des immigrants français a plus que quadruplé

Plus de 80,0000 immigrants sont entrés au Canada durant les six premiers mois.

OTTAWA — L'hon. Walter Harris, ministre de la citoyenneté et de l'immigration, annonce que près de 80,000 immigrants sont entrés au Canada au cours des six premiers mois de 1951. Le nombre total de 79,785 nouveaux venus au 30 juin 1951 était de 114 pour-cent plus élevé que le chiffre de 37,286 pour la période correspondante de 1950, et représentait en réalité près de 6,000 immigrants de plus que le total de 73,912 enregistré pour toute l'année 1950.

L'arrivée de 14,130 immigrants britanniques au 30 juin 1951, en comparaison de 6,738 au cours de la même période l'an dernier, constitue une augmentation remarquable de l'immigration britannique, i.e., 110 pour-cent.

4,190 Belges

Les pays du nord de l'Europe ont contribué 27,427 immigrants, comparativement à 9,751, il y a un an. Le nombre des immigrants français a plus que quadruplé, les chiffres comparés étant 2,272 et 502, et les immigrants belges furent au nombre de 4,190, alors qu'ils étaient 229 l'an dernier.

Une augmentation particulièrement remarquable s'est produite dans le cas des immigrants des Pays-Bas, qui vinrent au nombre de 11,297, comparativement à 5,326 au cours de la même période de l'année dernière. Plus de 8,000 Allemands sont entrés au Canada pendant les six premiers mois de l'année, alors que l'an dernier, il n'en venait qu'un peu plus de 2,000. D'autres peuples ont également accusé des augmentations sensibles. Par exemple, le total des immigrants danois fut de 2,305, et l'an dernier, 647; finlandais, 909 et 265; norvégiens, 316 et 106; suédois, 343 et 54; suisses, 500 et 219.

On a remarqué aussi une augmentation du nombre des immigrants venant des Etats-Unis, puisque le total pour les 6 mois de 1951, qui est de 3,688, dépasse de plus de 400 celui de la période correspondante de 1950.

Pour toutes les autres races combinées, le nombre total a été de 34,540, comparativement à 17,553 au cours des 6 mois terminés le 30 juin 1950.

Catégories d'emplois

Relativement à leur emploi, les immigrants arrivés se répartissent de la façon suivante: cultivateurs, 13,494; travailleurs spécialisés et semi-spécialisés, 10,517 commis, 2,262; hommes de profession, 1,609; commerçants, 1,400; servantes, 2,715; autres, 2,283. Ces immigrants ont amené avec eux 14,455 épouses à charge, et 19,471 enfants.

L'Ontario a reçu 45,082 du nombre total des immigrants, le Québec, 15,204; l'Alberta, 6,430; la Colombie Britannique, 5,649; le Manitoba, 3,700; la Saskatchewan, 1,953; la Nouvelle-Ecosse, 891; le Nouveau-Brunswick, 639; l'Ile du Prince-Edouard, 114; Terre-Neuve, 113 et le Yukon et les Territoires du Nord-ouest, 10.

Un Canadien français est nommé général par l'armée

Le nouveau général sera commandant de la région militaire du Québec.

OTTAWA — L'armée aura bientôt un général canadien-français, J.-P.-E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., C.B., un dur batailleur de l'infanterie du fameux Royal 22e Régiment.

Le fait qu'il n'y a pas eu de général canadien-français depuis quelques années a amené les critiques des représentants de la province de Québec, au cours de la dernière session. Les députés ont déploré l'insuffisante représentation canadienne-française dans les hauts rangs de l'armée.

Commandant de la région militaire du Québec

On a annoncé que le brigadier Bernatchez, âgé de 40 ans, natif de Montmagny, Québec, sera promu au rang de major-général, le 1er décembre, et viendra à Montréal occuper le poste d'officier commandant de la région militaire du Québec. Il remplacera le major-général R. O. G. Morton, C.B.E., qui prendra sa retraite à l'âge de 56 ans.

Entre-temps, le brigadier Bernatchez quittera bientôt les quartiers généraux de la défense, à Ottawa, pour s'envoler vers Tokyo, où il remplacera le brigadier F.-J. Fleury à la tête de la mission militaire canadienne.

Le brigadier Fleury de retour au Canada

Le brigadier Fleury, qui a fait tous les arrangements nécessaires pour le déplacement de la 25e brigade canadienne en Corée, reviendra ici occuper le poste de commandant de la région de l'est du Québec, avec quartiers généraux à Québec, qui fait partie de la région militaire de Québec. Il remplacera le 1er septembre, le colonel Maurice Derome, de Montréal, qui suivra des cours au National Defence College de Kingston.



Le général J.-P.-E. Bernatchez

Les remplaçants du brigadier Bernatchez, au poste de directeur général de l'instruction militaire aux quartiers généraux de l'armée, et du brigadier Fleury, à Tokyo, seront nommés plus tard.

Mgr Beran interné avec 250 prêtres dans un monastère

Les prisonniers sont tenus à un silence continuel.

ROME — L'agence catholique Veritas fait savoir que Mgr Joseph Beran, primat de l'Eglise catholique en Tchécoslovaquie qui a été banni de Prague en mars dernier par le régime communiste, se trouve maintenant dans un monastère près de la frontière autrichienne. Elle précise que Mgr Beran est emprisonné avec 250 autres prêtres dans un monastère à Nova-Rise, en Moravie.

Elle signale que ces prêtres sont soumis à des humiliations et qu'il leur est interdit de se parler. On leur permet, toutefois, de célébrer la messe.

Punitions pour infractions

Des détenus surpris à parler ont été forcés de marcher dans la cour de la prison vêtus seulement de sous-vêtements et obligés de transporter deux seaux d'eau. Des gardes les ont fouettés à la moindre défaillance.

Les prêtres ainsi emprisonnés peuvent lire des ouvrages religieux au déjeuner, après quoi on leur permet de se promener dans la cour. Ils n'ont pas le droit de parler à aucun moment.

Ils assistent à des conférences et à des discussions dirigées par des théoriciens communistes chargés de les endoctriner. On veut ainsi les détacher du Vatican.

On leur a raconté, par exemple, que le casino de Monte-Carlo appartient au Vatican, que de nombreux prêtres de l'ouest sont capitalistes et que les prêtres catholiques doivent répudier le pape parce qu'il est devenu un "réactionnaire".

L'agence "Veritas" n'est pas au courant de rapports en provenance de Vienne, selon lesquels Mgr Beran aurait été transféré de Nova-Rise.

Valeurs essentielles à la dignité humaine

VATICAN — Le pape a reçu en audience générale de nombreux groupes de fidèles allemands, américains, brésiliens, français, luxembourgeois et 450 professeurs et étudiants grecs.

Après leur avoir cité l'exemple "des géants de la pensée, leurs ancêtres, génies qui ont illustré l'histoire de l'esprit humain". Pie XII a ajouté que les grands penseurs de l'antiquité grecque reconnaissaient les droits de Dieu et qu'ils ont défendu les valeurs morales fondamentales "sans lesquelles, a-t-il dit, ne peuvent subsister ni la dignité de la personne humaine, ni la véritable félicité des peuples".

Boursier



M. Raymond-A. De Pape, de 1034, avenue Mountain, est l'un des huit étudiants canadiens à recevoir une bourse de l'Institut agricole du Canada, cette année. M. De Pape, un gradué de l'Université du Manitoba, se voit attribuer une bourse de $800 pour poursuivre ses études en science d'élevage à l'Université de Wisconsin. Il était ci-devant conférencier en cette matière et reviendra en sa province, son cours d'études terminé.

Accusations jugées ridicules par le journal du Vatican

VATICAN — L'**Osservatore Romano** s'est élevé récemment contre l'accusation portée contre le Père Ibrahim Ayab, du patriarcat latin de Jérusalem, d'avoir trempé dans l'assassinat du roi Abdullah.

"Cette accusation paraît absurde, déclare le journal. Non seulement en raison du caractère de chrétien, de catholique et de prêtre de l'accusé, mais parce que comme catholique, celui-ci n'avait aucune raison de tenir pour le Grand Mufti en lutte contre le roi de Jordanie, alors que, comme tous ses autres coreligionnaires, il n'avait aucune raison d'hostilité contre quelqu'un qui n'avait jamais manifesté d'hostilité contre les catholiques".

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Reconnaissance à la sainte Vierge



La population de St-Boniface s'est rendue nombreuse, dimanche soir, pour assister à la bénédiction du nouveau monument élevé à la Vierge de l'Assomption, en reconnaissance de la protection insigne qui fut accordée à la ville de St-Boniface, lors de l'inondation désastreuse de 1950. Les paroissiens de la basilique ont défrayé les frais du nouveau monument sans aucune sollicitation de qui que ce soit. (D'autres photos de la cérémonie paraîtront dans le prochain numéro.)

(Photo A. Mousseau)



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Nos lecteurs auront appris, en lisant ces lignes, le sort réservé à "Court Edict" Huffman, le joueur qui a reçu la plus grande publicité jamais accordée à un athlète canadien depuis les beaux jours de Lionel Conacher. Huffman, on le sait, a bien l'intention de jouer à Winnipeg et jusqu'ici il semble bien que ses anciens patrons seront incapables de l'empêcher de pratiquer son sport favori pour l'équipe de son choix. Mais comme tout est possible de nos jours, même l'impossible, s'il advenait qu'on fut assez méchant pour nuire à Huffman tout le long de l'année, il y aurait encore moyen de garder ce dernier à Winnipeg.

L'idée n'est pas nouvelle, mais on pourrait certainement le retenir comme instructeur de ligne, ou d'arrière champ, comme cela se fait aux Etats-Unis. En sa qualité d'instructeur, Huffman pourrait se garder en excellente condition physique, et une fois la saison commencée nous doutons fort qu'il n'y ait pas moyen de l'utiliser régulièrement. Il s'agit tout simplement de faire comprendre aux magnats américains qu'Huffman veut demeurer au Canada, même si cela veut dire qu'il sera inactif pendant une saison.

Un remède s.v.p.

Après avoir pris connaissance des statistiques de la dernière fin de semaine, les directeurs des clubs de football se demandent sérieusement s'il n'y aurait pas lieu d'augmenter le nombre de joutes à être disputées par les clubs canadiens au cours de l'automne. Il est certain que quand des milliers de canadiens sont prêts à payer des prix exorbitants pour assister à des joutes qui après tout n'ont aucune portée il y aurait lieu d'exploiter cet enthousiasme de façon plus intelligente.

L'idée est excellente, mais il y a certaines considérations qu'il nous semble opportun de faire avant que ce projet n'aille plus loin. Pas bien entendu que nous ayons la prétention d'influencer en quoi que ce soit les directeurs des clubs sportifs du Canada, mais simplement pour donner à nos lecteurs un résumé qu'ils pourront ensuite élaborer si le coeur leur en dit. Il est inutile de songer à une cédule pouvant se comparer à celle du hockey. Au Canada nous n'avons pas le climat voulu pour jouer au football pendant plus de quatre mois, et du reste, une cédule trop longue deviendrait ennuyeuse, et tuerait l'intérêt.

Est vs Ouest?

Il s'agirait de savoir s'il n'y aurait pas moyen d'augmenter le nombre de joutes de quatre pour chaque club par saison, par exemple, ou même de doubler la cédule presque trop courte. L'idée n'est pas mauvaise mais il y a un grand inconvénient à la mettre en pratique. Il faudrait jouer au football les jours de semaine et pour cela jouer au football sous les lumières. En septembre, ça va! Mais en octobre ou en novembre les soirées sont froides et se prêtent peu aux manifestations en plein air.

Un journaliste de Montréal, Vern DeGreer, suggère pour sa part que l'on fasse commencer la saison plus à bonne heure et qu'on joue quelques joutes sur semaine. Il suggère aussi les programmes doubles de la fin de semaine, avec joutes le samedi et le dimanche. Cette dernière idée s'applique évidemment à l'Ontario où la loi permet le football du dimanche, mais où les directeurs des clubs intéressés manquent d'enthousiasme pour l'idée du football dominical. L'idée d'une cédule Est vs Ouest a aussi été mise de l'avant. Une telle cédule permettrait aux clubs des grands centres canadiens de s'unir en un même circuit, et de se visiter chacun une fois au cours de la saison.

Trop cher?

Ici encore il faut en venir au football du soir et aux inconvénients que cela représente. Et puis, il y a la question des dépenses de voyage. Voit-on par exemple les Eskimos d'Edmonton partir pour un voyage d'au moins une semaine en direction des centres de l'Est pour se rendre jusqu'à Montréal? C'est presque une autre marche de Moscou qu'on demanderait aux joueurs de football de faire pour se rendre à destination. Il est évident que de telles visites signifieraient une cédule beaucoup plus longue, comportant six joutes de plus pour chaque club et des revenus additionnels. Mais, il suffirait d'une mauvaise saison pour amener un club à la banqueroute si cette idée bonne en elle-même est mise en pratique avant qu'on ait l'assurance que le nouveau circuit sera assez bien balancé pour que tous les clubs aient des chances de succès tant chez eux qu'à l'étranger.

A l'heure actuelle, il n'est pas encore question de cette cédule. Mais les progrès rapides marqués par le football nous amèneront peut-être dans un avenir prochain, à considérer ce rêve comme une réalité toute proche.

Un trust du hockey

Nous avons déjà parlé de l'influence néfaste que les Norris, père et fils, exercent sur le hockey moderne. Les journaux de tout le pays annonçaient avec un grand sérieux que les Eperviers de Chicago venaient d'acheter six joueurs de la direction des Red Wings, pour une somme de $75,000. Papa Norris prend d'une main ce qu'il donne d'une autre, et le truc est joué. Mais le truc est vieux puisque ces six joueurs portent à 19 le total des anciens Red Wings portant la livrée des Eperviers. Avec tant de talent venant de la ville de l'automobile, la "direction" du club Chicago est certaine de bien passer l'hiver, du moins en autant que le nombre est concerné.

Nous le répétons, il est inconcevable qu'un même syndicat exerce un contrôle actif sur plus d'une même équipe dans la même ligue. Les Norris et leur syndicat menacent de tuer le hockey en voulant donner de la force aux deux membres de leur organisation professionnelle. On affirme maintenant que ces messieurs vont contrôler les Rangers de New-York et qu'ils chercheront à acquérir les Bruins de Boston. Le seul problème qui embêtera alors M. Norris sera de savoir où placer ses joueurs, ou encore, où les faire jouer, si le public décide qu'il en a soupé d'une ligue à trois clubs.

M. Campbell dort

Que fait le président de la ligue Nationale devant cette effronterie sans pareille. Il dort. Ou du moins il fait semblant de dormir, un point, c'est tout. Mais il va certainement falloir le tirer de sa léthargie un jour ou l'autre, et il ne faut pas attendre qu'un scandale vienne souiller le hockey. S'imagine-t-on le tollé général si, par exemple, les deux équipes de M. Norris parvenaient à se rencontrer dans les éliminatoires, et si ces éliminatoires duraient sept joutes. Et s'il fallait par-dessus le marché que le club le plus faible durant la saison l'emporte sur le plus fort? Du temps du président Calder, il n'aurait pas été question d'un tel état de chose et il est temps que quelqu'un de sérieux décide de sévir.

L'an dernier, les Eperviers après avoir récolté six joueurs des Red Wings, terminèrent la saison en dernière place. Cette année, ils ont fait l'acquisition de bons joueurs, même si quelques-uns sont assez âgés. Mais comme les Eperviers avaient besoin de joueurs de défense ils ont obtenu le solide Rags Raglan, et le rude Clare Martin, pour renforcir leur ligne bleue et donner à Harry Lumley, un autre ancien as des Red Wings, la protection dont il a besoin pour défendre honorablement sa cage.

NOTICE TO CREDITORS

In the Matter of the estate of Alexandre Cadieux, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned, at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, not later than the 25th of September A.D. 1951.

Dated at the City of Winnipeg in the Province of Manitoba, this 20th day of August A.D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of Stanislas Paul Edouard Pierson, late of the Lake Frances Post Office in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 1st of October A.D. 1951.

Dated at the City of Winnipeg in the Province of Manitoba, this 22nd day of August A.D. 1951.

MONNIN, GRAFTON & DENISET,
Solicitors for the Administratrix.

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the Estate of Albert Fortier, late of the Village of Letellier in Manitoba, Farmer, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory declaration, must be sent to the undersigned at their office in the Town of Emerson in Manitoba, on or before the First day of October A.D. 1951.

Dated at the Town of Emerson in Manitoba, this 22nd day of August A.D. 1951.

FORRESTER & FORRESTER,
Solicitors for the Executor
Romeo Fortier.

Progrès de la Hydro durant le mois de juillet

M. W. D. Fallis, gérant général de la Manitoba Power Commission, a annoncé que durant le mois de juillet dans trois nouvelles régions de fermes, le service de l'électricité a été installé. Ces trois régions sont les suivantes: Dufferin, Gimli-St. Andrews et Glenella-Westbourne. De plus, Dauphin Beach, qui se trouve tout près de la région de fermes de Dauphin, de même que quelques autres centres dispersés ici et là dans d'autres districts, ont bénéficié de l'installation de l'électricité durant le même mois. Ce vaste développement du pouvoir électrique fait partie du plan d'électrification rurale dressé par la Hydro pour 1951. Par suite de l'installation réalisée en juillet, le service de la Hydro compte 980 nouveaux abonnés.

Parmi les autres améliorations effectuées dans ce domaine dans divers centres manitobains, on compte celui de Minnedosa, qui fut l'objet de vastes améliorations.

Une ligne de transmission d'une étendue de 900 milles entre Neepawa et Dauphin a été complétée et éprouvée durant le mois de juillet, et un équipement supplémentaire de commutation a été installé à Neepawa, McCreary et Dauphin.

A Brandon, trois transformateurs de 5,000 KVA ont été installés.

Enfin, au cours du même mois, la Commission a acheté et produit 23,258,050 heures kilowatt d'électricité, ce qui marque une augmentation de 18% sur la même période l'an dernier.

Aphorismes

— Le mariage est la cause principale de tous les divorces.

— Un pessimiste est un optimiste marié.

— La femme moderne n'est pas toujours telle qu'on la peint, mais telle qu'elle se peint.

— L'amour au premier coup d'oeil est d'ordinaire guéri par un second coup d'oeil.

— Les messieurs préfèrent les blondes, particulièrement ceux qui ont épousé une brune.

— Un homme est devenu vieux quand il ne fréquente les cabarets que pour la musique.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 24 AOUT

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Chron. littéraire
8.30—Café parisien
8.45—Nos beaux disques
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Scènes du Canada
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

SAMEDI 25 AOUT

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli-mélo
9.45—Chronique des des spectacles
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév.
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—A l'opéra
2.00—Concert en miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
5.00—Nouvelles
5.05—Concert populaire
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p.
7.00—Nouvelles et prév.
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse
7.30—Musique du bon vieux temps
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Refrains aimés
8.30—Avant-première
8.50—Nouvelles
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie (suite)
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Méli mélo
9.45—Chronique
10.00—Nouvelles
10.05—Ménagères
10.30—Potin. familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Routes - Horaire
12.10—Marché (bestiaux)
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prévisions du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Concert miniature
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon. choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—Musique, s.v.p.
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique, s.v.p
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Tour de valse

DIMANCHE 26 AOUT

5.00—Ouverture
5.05—Nouvelles
5.15—Jardin plantureux
5.30—Chron. de France
5.45—Chansonnettes
6.00—Nouvelles
6.05—Intermède
6.15—Rapport Comm. Massey
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Dimanches de saint Joseph
7.30—Talents de chez-nous
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Gr. romans can.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Concert populaire
9.30—Heure exquise
10.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

LUNDI 27 AOUT

7.30—Disques Polydor
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Nouv. instrument.
8.30—Visage du monde
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MARDI 28 AOUT

7.30—Les Norlanders
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Le rôle de la femme universit.
8.30—J'ai rêvé cette nuit
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Micro reportages
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

MERCREDI 29 AOUT

7.30—Disques Polydor
7.40—Rythmes et Var.
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Musique sud-am.
8.30—A votre santé
8.45—Dans la coulisse
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O Canada

JEUDI 30 AOUT

7.30—Sons of G. West
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des Agr.
8.15—Contes d'Eloi G.
8.30—Carte blanche
8.45—Récital de violon
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Détective privé
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—O Canada

Chronique de CKSB

En feuilletant les annales de CKSB, nous relevons le fait que nous avons eu des visiteurs distingués au poste durant le mois d'août. Mlle Gisèle LaFlèche était de passage dans sa famille au début du mois et nous faisait l'honneur de nous accorder une entrevue. M. Alexandre de Manziarly, directeur général des services du tourisme pour l'Amérique, était de passage à Winnipeg la semaine dernière et vint, en compagnie de M. le Consul de France, saluer le personnel de CKSB. Il eut lui aussi l'amabilité de nous accorder quelques instants à la radio. M. Lucien Arsenault, directeur de l'Information Française du Ministère Fédéral de l'Agriculture, était également de passage à Winnipeg et vint nous rendre visite à CKSB. M. Arsenault est responsable des textes d'information que nous transmettons aux auditeurs des bulletins des agriculteurs. Nous aurons, au cours de la saison radiophonique, une collaboration encore plus étroite de la part du Ministère Fédéral et plus particulièrement de la part de M. Arsenault à qui nous sommes tout à fait reconnaissants de l'étroite collaboration qu'il nous accorde.

En vacances

Lundi dernier notre ingénieur en chef, M. Douglas Thomson, et une sténographe du poste, Mlle Rita Péloquin, nous quittaient pour leurs vacances. Ce sont les deux derniers employés de CKSB qui prennent leur congé. D'ici le 3 septembre tous les membres du personnel seront revenus à leur poste respectif et nous entreprendrons la préparation immédiate de notre saison radiophonique.

Ligue des Radiophiles

Les membres de la Ligue des Radiophiles sont priés de noter que le prochain numéro de la revue "Chante-Clair" paraîtra le 24 septembre. Ceux qui ne font pas encore partie de la Ligue des Radiophiles sont invités à s'y inscrire car il n'est jamais trop tard pour devenir membre de ce groupe intéressé d'auditeurs.

A l'horaire...

Dimanche soir vous entendrez l'histoire étrange du Dr Jekyll et M. Hyde, de Stevenson. Ce conte rapide et palpitant se prête merveilleusement bien à l'adaptation radiophonique. Le décor sonore est créé de toute pièce pour les descriptions imagées de Stevenson. Le dialogue radiophonique de l'histoire étrange du Dr Jekyll et M. Hyde est de Jean-Louis Roux. La réputation de Roux, comme auteur et comédien, est trop bien établie pour qu'il soit opportun de le présenter au public.

Noël Gauvin est réalisateur de Radio-Théâtre qui passera le samedi 25 août, de 9 h. à 10 h. du soir.

Les grands romans

"Au pied de la pente douce" de Roger Lemelin. Roger Lemelin est, avec Gabrielle Roy et Geneviève Guèvremont, l'un des romanciers les plus lus du Canada français. Son premier roman, "Au pied de la pente douce", paru en 1944, fut presque immédiatement traduit et lui mérita le prix David 1946, deux bourses Guggenheim et un prix de littérature française. Lemelin est le peintre d'un milieu et d'une époque. Ses personnages pittoresques, tout en étant eux-mêmes, sont des types, le produit des dons d'observation et de narration d'un écrivain sûr de son métier. Dimanche soir, à l'émission "Les grands romans canadiens", on pourra entendre la version radiophonique présentée par André Giroux d'"Au pied de la pente douce", mise en scène par Guy Beaulne. Le rôle de Denis Boucher sera interprété par Robert Gadouas.

L'esprit de conversation consiste bien moins à montrer beaucoup d'esprit qu'à en faire montrer aux autres; celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, l'est de vous parfaitement. — LA BRUYERE.

• • •

On aime de la grandeur de son coeur. — Victor HUGO.

A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

$2.50; Angleterre: 98 cents; Hollande: 76 cents; Danemark: 24 cents; Norvège: 15 cents; Italie: 8 cents et France: 5 cents.

Il est évident que le soldat français dont la solde semble insignifiante en fonds américains peut se procurer chez lui beaucoup plus qu'il ne pourrait le faire en Amérique.

Le soldat américain chez lui, c'est-à-dire aux Etats-Unis, reçoit environ $75 par mois. Les allocations de toutes sortes n'entrent pas ici en ligne de compte. Dans le cas semblable, la paie du soldat canadien est de $79 par mois. Mais une fois que le soldat américain est envoyé à l'extérieur, sa solde, qui comprend alors les allocations de service extra-territorial, les allocations pour service au front, etc., est beaucoup plus considérable que celle du soldat canadien servant dans des conditions analogues.

Il n'a été question jusqu'ici que de la solde du soldat. Si on compare la paie des officiers on voit que l'officier américain est de beaucoup mieux rémunéré que l'officier canadien d'un rang analogue. Le capitaine de l'armée américaine, par exemple, a droit à un salaire de base de $314 par mois, tandis que le capitaine de notre armée ne reçoit que $234 par mois. Ces chiffres ne comprennent pas les différentes allocations.

Mais le sort de nos soldats a été amélioré depuis décembre dernier. Depuis cette date, les allocations pour service à l'étranger ont été majorées. Ainsi, les troupes canadiennes en Corée ont reçu depuis décembre plus de $60,000 en allocations seulement. La paie du soldat canadien servant à l'extérieur a été majorée de $9 par mois; celle du sergent de $12 et la solde des officiers est augmentée de $15 et de $16.50 selon le rang.

Au cours de la dernière session, le ministre Claxton annonçait une autre mesure visant à augmenter encore la solde des soldats canadiens en Corée. On leur accordait alors un dollar par jour sur lequel ils sont exempts d'impôt.

On voit qu'après tout le soldat canadien n'est pas mal partagé. Et avec les chances d'avancement égales pour tous, la carrière militaire devient assez intéressante pour les nôtres.

Année exceptionnelle pour les coopératives

Les sociétés coopératives canadiennes ont fait des affaires d'or en 1950, justement l'année qui a marqué le cinquantenaire de la coopération au Canada.

Le chiffre total d'affaires en 1950, qui a dépassé de beaucoup le milliard de dollars ($1,039,837,258), a été le plus considérable encore réalisé. C'est là une augmentation de 38.4 millions de dollars par rapport à 1949. Le nombre des sociétés, qui se chiffre par 2,951, a augmenté de 314 tandis que le nombre des membres a atteint 118,177. En 1932, la première année pour laquelle on possède des données complètes, les affaires de 795 sociétés ne formaient qu'une somme de $145,303.

Ce sont là les faits saillants du 19e rapport annuel de la Coopération au Canada, présenté chaque année par la Division de l'économie du ministère de l'Agriculture à Ottawa. M. J. E. O'Meara, qui dirige ce travail, signale que bien que toutes les sociétés coopératives du Canada n'aient pas fait parvenir de renseignements sur leur exercice en 1950, les principales sociétés figurent au rapport; ce dernier donne ainsi une image assez exacte de l'activité coopérative.

Les ventes en coopération des produits de la ferme interviennent pour 803.6 millions de dollars du total; les ventes de fournitures telles que les machines agricoles, les aliments du bétail, les engrais, le charbon, le bois et les matériaux de construction, les denrées alimentaires, le vêtement et les fournitures de maison représentent 206 millions de dollars; les ventes de poisson et produits dérivés s'élèvent à 13.8 millions de dollars et les ventes de fournitures de toutes sortes pour les pêcheurs forment un total de 2.9 millions. Divers articles constituent le reste de ces transactions qui dépassent le milliard.

On estime que durant les douze mois terminés en juillet 1950 les sociétés coopératives ont vendu du 35.2 pour-cent des principaux produits agricoles commercialisés. A l'exclusion des céréales et des semences, dont la vente en coopération est très forte, les coopératives ont manipulé un quart de tous les autres produits. Elles ont vendu 99.4 pour-cent du tabac; 76.4 pour-cent de la laine; 60.6 pour-cent des céréales; 35.8 pour-cent des fruits et légumes; 33 pour-cent du miel; 28.2 pour-cent des produits de l'érable; 27.9 pour-cent des produits laitiers et 15.3 pour-cent des oeufs et volailles.

Les coopératives de fournitures ont signalé une hausse de 14 millions de dollars par rapport aux ventes de 1949. Les augmentations se sont surtout produites dans les ventes d'épiceries, de charbon, de bois et de matériaux de construction.

La majorité des 104 sociétés de pêcheurs qui ont fait rapport sont situées dans le Québec et les Maritimes. Toutefois, les sept coopératives de la Colombie Britannique qui ont vendu du poisson pour une valeur de 7 millions intervenaient pour juste un peu plus que la moitié des ventes totales au Canada.

En 1950, la dernière province annexée au Canada, Terre-Neuve, a organisé une union provinciale des coopératives. On prévoit que cette dernière sera incorporée à l'Union des coopératives du Canada avant 1952.

Pourquoi faut-il que nous ayons assez de mémoire pour retenir jusqu'aux moindres particularités de ce qui nous est arrivé et que nous n'en ayons pas assez pour nous souvenir combien de fois nous les avons contées à la même personne.

LA ROCHEFOUCAULD.

• • •

Les uns ont la renommée et les autres la méritent. — SENEQUE.



CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures du soir, le lundi 27 août 1951, pour la position suivante:

CONCIERGE à l'Hôtel de Ville

Salaire: $150.00 par mois, sans logis.
Entrée en fonction: le 1er septembre 1951.

Pour plus de détails et formules de demande, s'adresser au soussigné à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
MAURICE PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 21 août 1951.

L'ouverture de la cause de S. Exc. Mgr O. Charlebois . . .

(Suite de la première page)

que M. l'abbé Philippe Perrier devait saluer comme "un grand évêque missionnaire qui doit occuper une place à part dans l'histoire des missions canadiennes".

Le biographe a particulièrement dépeint l'isolement du jeune missionnaire au Cumberland, isolement qui devait durer douze longues années, "pendant lesquelles il ne vit de confrères que de temps en temps, lorsque les Pères du lac Caribou ou du lac Pélican passaient par là, pour se rendre à Prince-Albert ou en revenir; ou que lui-même se rendait au lac Pélican pour se confesser, ou à Prince-Albert, pour y traiter les affaires de sa mission".

Sa vie appartient à l'histoire

Et cet évêque est mort en priant. Son neveu, S. Exc. Mgr M. Lajeunesse, et quelques-uns de ses prêtres étaient à son chevet. Il répétait des prières qu'on lui proposait. Au moment de rendre son âme à Dieu, il eut la force de bénir tous ceux qui étaient présents à son chevet.

"Son oeuvre, sa vie, son nom", a dit l'un de ses panégyristes, "appartiennent à l'histoire. Pour écrire sa vie, c'est tout un livre qu'il faudrait. Un livre ayant pour titre ces deux mots: Energie et Charité, suivis de sa devise: 'Ad Jesum per Mariam', à Jésus par Marie. A Jésus, le dernier mot intelligible que ses lèvres ont murmuré".

Grandioses célébrations au Sanctuaire . . .

(Suite de la première page)

affiliés, si bien qu'un auditeur des Trois-Rivières pouvait suivre ce programme à six postes différents.

On a chiffré à 100,000 le nombre de pèlerins qui ont envahi le terrain pour les messes de minuit, du 14 au 15, la pontificale du matin, la cérémonie des malades et l'inoubliable procession aux flambeaux. Le nombre de communions a été estimé à 25,000 et au delà de 100 prêtres entendaient les confessions.

Des télégrammes furent échangés avec le Saint-Siège, S. Em. le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, et S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique. Voici le message que le Pape Pie XII adressait pour sa part à S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières:

"Sa Sainteté, très sensible hommage évêques et fidèles réunis Sanctuaire national, occasion Assomption, remercie, bénit paternellement tous présents."

MONTINI, substitut.

La LIBERTÉ et le PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspapers Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00. Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote 619 ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La leçon profonde des Acadiens

L'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française a tenu son quatrième congrès annuel à l'Université St-Joseph de Memramcook, en Acadie. Le congrès a été à la fois la réunion de pédagogues intéressés au progrès de l'enseignement français au Canada et soucieux d'adopter les méthodes les plus efficaces à cet effet. Ce fut, de plus, une prise de contact avec les éducateurs de langue française de l'Acadie et des autres provinces canadiennes et, par-dessus tout, une rencontre fraternelle avec le peuple de l'Acadie et ses admirables chefs. La présence des voyageurs de la Survivance auprès des "Survivants" de l'Acadie a contribué à accentuer le caractère national et spécifiquement patriotique de l'événement. Le congrès y a probablement gagné, puisqu'il n'y a rien de plus prenant et de plus émouvant que la leçon que l'Acadie moderne peut nous donner. D'ailleurs, les travaux présentés au congrès avaient été publiés d'avance et les congressistes pourront en prendre connaissance à tête reposée. Disons, en passant, qu'on y trouvera un excellent tableau de l'état de l'enseignement français au Canada, à tous les stages.

Ce qui s'est dégagé, à mon sens, du congrès de Memramcook est une leçon d'énergie, de persévérance, de confiance et de foi. L'histoire du peuple acadien, qui a été racontée bien de fois, a été une longue suite de persécution brutale, qui a vu son tragique dénouement en 1755. Après la dispersion, les Acadiens revinrent par petits groupes au pays natal, attirés par une force mystérieuse. L'extrême pauvreté, l'ignorance, le manque d'organisation ne permirent alors aucun progrès. Autour d'eux la vie économique et la vie religieuse s'organisaient, mais sans eux. Le clergé de langue anglaise ne leur fut pas sympathique, loin de là! Mais Dieu veillait. Ce furent les quelques prêtres acadiens du temps: Mgr Richard, de vénérée mémoire, le Père Lefebvre, C.S.C., et d'autres moins connus qui furent les premiers artisans du réveil. Mgr Richard fit trois voyages à Rome et obtint finalement, des lèvres de Pie X lui-même, la promesse définitive d'un évêque acadien, qui fut nommé en 1912. On sait le reste et comment, en 1936, Pie XI constituait l'archidiocèse de Moncton, qui comprend trois diocèses et correspond à la province civile du Nouveau-Brunswick.

Le triomphe acadien est le résultat de longues années d'obscurs efforts et de foi persévérante. Il en est resté chez le peuple acadien un fond différent, fait de gravité, de sérieux, d'une belle simplicité. Au point de vue social et économique, il y a eu chez les Acadiens de nos jours un progrès constant. Les mouvements coopératifs y ont rendu un service immense, de même que la Société l'Assomption. On s'est servi intelligemment des revenus de ces mouvements pour le relèvement social de la masse. Ainsi, graduellement, des jeunes gens et des jeunes filles furent dirigés vers les universités, les écoles spécialisées. L'Université Laval, surtout, et l'Université de Montréal reçoivent chaque année un important contingent de jeunes étudiants acadiens, dont on vante l'esprit de travail. Déjà l'Acadie est dotée de professionnels, d'agronomes, de spécialistes de tout genre.

L'histoire de la petite école est peut-être encore plus touchante. Au cours des dernières années, les Acadiens ont, tout comme nous, édifié leur système scolaire. Ils étaient, comme nous, sans école normale française, sans enseignement français. Comme nous aussi, ils sont allés d'abord au plus pressé, au recrutement de leur personnel enseignant. Ils ont ainsi inauguré, il y a une quinzaine d'années, des cours d'été au profit de leur personnel enseignant. Sans subsides de la part du département de l'Instruction publique, ils ont mis sur pied tout un organisme, faisant appel à des professeurs du Québec ou de l'Acadie. Des curés et autres bienfaiteurs consentirent à payer pour envoyer des institutrices. Il y eut des sacrifices magnifiques, des dévouements merveilleux. Les cours durent six semaines et sont donnés à l'Université St-Joseph. Dès les premières années, il y eut une trentaine d'inscriptions; aujourd'hui, il y en a à peu près deux cents. Triomphe suprême! Il y a trois ans, le département de l'Instruction publique reconnaissait les cours français à l'égal de ses propres cours et désormais les jeunes institutrices qui les suivent y reçoivent leurs diplômes complémentaires.

Les cours d'été de l'Université St-Joseph sont devenus une espèce d'institution dont le rayonnement dépasse le domaine pédagogique. Ce ne sont pas seulement des leçons de méthodologie qu'on y donne! Les cours sont comme une espèce de retraite spirituelle, de reprise et de retrempement patriotique. Durant le congrès, les institutrices, costumées en "Evangélines", ont entretenu les congressistes de chants de folklore et de danses anciennes. Tous les soirs, nous fûmes les témoins émus de ce concert sous les étoiles. On sentait que le tout était l'expression de la vie, de l'âme, d'un état et non pas quelque chose de superposé et d'artificiel. Il faut que ces chants s'harmonisent avec la vie, autrement ils n'ont aucun sens. J'ai rarement vu chose plus prenante, si ce n'est peut-être les visages si profondément honnêtes, les regards purs et limpides des jeunes institutrices. C'est là la force de ce peuple héroïque: son immense foi en Dieu, la pureté de ses moeurs, sa fidélité inviolable.

Lors du dîner de gala, offert au personnel enseignant durant le congrès, les instituteurs et institutrices qui figuraient à la table d'honneur se levèrent tour à tour, à la demande du président et déclinèrent leurs titres. Vers la fin, une toute jeune fille, costumée en "Evangéline" se leva et, avec un sourire où se reflétait une candeur angélique, dit son nom, en y ajoutant ce qui lui semblait être le titre le plus glorieux: "institutrice acadienne".

Antoine d'ESCHAMBAULT, ptre.

Y aura-t-il bientôt de nouveaux cardinaux?

"Plusieurs morts récentes, lit-on dans 'France-Monde catholique', ont diminué le nombre des membres du Sacré-Collège. Les Italiens, notamment, n'y figurent presque pus pour la moitié par rapport aux autres nations. Nul doute que, dans un avenir plus ou moins prochain, S. S. Pie XII ne procède à de nouvelles nominations." Et le journal donne quelques détails intéressants sur le Sacré-Collège. On distingue six cardinaux-évêques, cinquante cardinaux-prêtres, quatorze cardinaux-diacres: ce sont là des titres spéciaux au Sacré-Collège. Le doyen n'est pas le doyen d'âge, mais le doyen des cardinaux-évêques. C'est aujourd'hui un Français, S. Exc. Mgr Tisserant, qui a, dans les autres Ordres du Sacré-Collège, plus de vingt collègues plus âgés que lui. Les cardinaux sont créés par le Pape au Consistoire secret. Après avoir énuméré les qualités de ceux qu'il a jugé bon d'appeler aux honneurs de la pourpre, le Saint-Père s'adresse aux membres du Sacré-Collège: "Quid vobis videtur? Que vous en semble?" Les cardinaux se lèvent et saluent sans mot dire. Alors le Pape prononce la formule solennelle de nomination.

La situation religieuse à Cuba

Premier pays chrétien d'Amérique, la république de Cuba, après avoir été un pays religieux, perdit peu à peu la vigueur de sa foi. Aujourd'hui, sous l'action de missionnaires zélés, dont nos prêtres des Missions Etrangères, le catholicisme gagne du terrain de jour en jour. Mais ce qui arrête ses progrès c'est le nombre restreint de prêtres. Un petit tableau comparatif de l'Eglise au Canada et à Cuba le fera voir:

	Cuba	Canada
Population catholique:	4,329,697	5,396,824
Paroisses:	197	3,300
Prêtres diocésains:	173	5,803
Prêtres religieux:	345	3,758
Total des prêtres:	518	9,561

Quelles actions de grâces les catholiques canadiens ne doivent-ils pas rendre au ciel, commente le prêtre des Missions Etrangères qui nous donne ces chiffres! Oui, actions de grâces au ciel et aussi aide aux missions.

Les fruits vénéneux de l'éducation communiste

En U.R.S.S., la délation est, on le sait, le premier devoir du citoyen; les enfants qui dénoncent leurs frères, leur père et leur mère, sont couverts d'honneur, et, s'il leur arrive malheur, on en fait des héros, comme ce fameux Pavlik Morozov, qui après avoir dénoncé son père, fut tué par son propre grand-père. Ces moeurs se répandent maintenant dans les pays des "démocraties populaires". C'est ainsi que le tribunal militaire de Cracovie (Pologne) a jugé dernièrement un groupe d'adhérents de l'organisation clandestine l'"Armée Polonaise", parmi lesquels figurait une certaine Grabinskaya. Son fils cadet, Woldémar, gamin de 15 ans, élève d'une école communiste, avait décidé de dénoncer sa mère, ses frères et les autres membres de cette association. On avait vainement essayé de le dissuader de commettre cette infâmie et, finalement, il avait été décidé de le supprimer et, ceci, avec le consentement de sa mère. On aurait peine à croire à cette affaire cauchemaresque, si le journal communiste polonais "Trybuna Ludu" ne l'avait pas racontée tout au long dans son numéro 16 de cette année, en citant le geste de ce malheureux enfant dénaturé, comme un brillant exemple à suivre. (S.P.C.)

Le taudis doit disparaître

"Le taudis aux murs crasseux, dénudés, le taudis sans air, sans lumière; le taudis aux odeurs immondes; le taudis qui éteint la vie insensiblement, qui tue la vie; le taudis où la joie de vivre n'existe pas; le taudis, asile de la tristesse, de la pauvreté, que l'on fuit le plus possible, qui rend inexistante la vie de famille; le taudis où le vieillard étouffe et a froid; le taudis où l'enfant devient incolore; le taudis, cette honte de notre civilisation, il faut qu'il disparaisse." — Cardinal SALIEGE.

Peu d'esprit avec de la droiture ennuie moins à la longue que beaucoup d'esprit avec du travers.
Tout le monde est plein de pelles qui se moquent du fourgon.
LA ROCHEFOUCAULD.

Celui qui a la charité dans son coeur a toujours quelque chose à donner. — S. AUGUSTIN.

Rien ne fait tant de bien que de faire du bien. — LEGOUVE.

Cadets de l'armée de l'ONU au Canada



Des cadets de l'aviation de divers pays — entre autres, le Canada, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Norvège, la Suède, la Hollande et le Danemark — connaissent maintenant par expérience les genres de vie que mènent leurs camarades des autres pays démocratiques. Ils viennent d'assister à un forum d'été tenu à la base aérienne du C.A.R.C., à Aylmer, Ont. La vignette ci-dessus représente **M. l'abbé Joseph A. Finn**, lieutenant de section, célébrant les saints mystères assisté de l'aviateur chef **Don Ryan**, de Sudbury, Ont., et du sergent de section **David Eden** (à droite), d'Angleterre, cousin de l'hon. Anthony Eden. (NCWC)

Billet du vendredi

Une poétesse authentique: Edna St. Vincent Millay

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ni la radio, ni les journaux ne firent grand tapage autour de la mort d'Edna St. Vincent Millay. Cela se conçoit, Mlle Millay ayant fait sa marque dans la poésie. A notre époque, les amuseurs publics, les millionnaires, les divorcés et les chevaux de course sont plus estimés que les poètes. Il fut un moment, pourtant, où Edna St. Vincent Millay était quelqu'un. Au lendemain de la première guerre mondiale, on l'acclamait aux Etats-Unis comme l'une des voix de la jeune génération. Elle achevait à peine ses études. Elle vivait à New-York, parmi la bohême de Greenwich Village et tentait de se faire un nom au théâtre. Elle écrivait des vers et ne mangeait pas chaque jour à sa faim. Son premier recueil, publié en 1920, portait ce titre significatif: **A Few Figs From Thistles.** Les figues que produisaient ses chardons ne manquaient pas de saveur. Elles étaient à la fois sucrées et amères. L'auteur y exprimait la rébellion des jeunes de son temps contre les conventions et le conformisme, contre l'ensemble de ce climat de vie qui était celui de leurs parents. Elle y réclamait pour la femme toutes les libertés, en particulier le droit à l'amour, et le droit à l'inconstance dans l'amour, à l'égal de l'homme. C'était du romantisme de la plus intégrale qualité, mais présenté de façon nouvelle, sans beaucoup de soucis de la morale courante, ni de la morale tout court. C'était une explosion de féminisme ardent, où l'idée de liberté se confondait avec celle de licence. Plus tard, la poétesse s'engagea dans d'autres voies.

* * *

On ne peut nier qu'Edna, comme on disait, avait le don. Elle s'exprimait de façon personnelle, avec des mots, des assemblages de vocables, des tournures, des images, qui n'étaient qu'à elle. Elle ne manquait pas de dynamisme. Ses poèmes répondaient à l'attente d'une jeunesse inquiète, à peine sortie de la guerre, nerveuse et déjà désenchantée, qui voulait quelque chose et ne savait pas au juste ce qu'elle voulait, qui se sentait mécontente de l'univers et d'elle-même, cherchait sa route et désespérait de la trouver à sa convenance. On entrait dans une période de transition, comme il arrive, chaque fois qu'un cataclysme creuse un fossé entre les générations. Aucune pièce classique ne fut alors aussi connue, aussi populaire, aussi récitée et commentée que celle de Mlle Millay, qui s'intitulait **My Candle Burns at Both Ends.** Le titre en dit l'esprit, et l'exagération. Plus tard, l'auteur travailla sur des thèmes moins osés, plus vrais, à mesure qu'elle avançait en âge et connaissait les valeurs plus saines de la vie. Mais elle garda toujours un certain besoin d'étonner et de scandaliser, et le meilleur chez elle se mêle à beaucoup de déchet. Il semble qu'elle n'arriva jamais à l'équilibre qu'elle eut souhaité. Elle avait cependant le sens inné de la poésie, de l'originalité dans l'expression, une sorte de lyrisme violent, qui n'hésitait devant aucune hardiesse pour s'extérioriser, et souvent s'appuyait sur des moyens qui sentent le paradoxe et la cabriole. Mlle Millay n'est pas un écrivain de tout repos, ni un professeur de morale bourgeoise. Elle fut cependant un poète authentique.

* * *

Les critiques notent qu'elle avait été à l'école des meilleurs maîtres. Si l'on faisait l'histoire de son ascendance intellectuelle, on y trouverait des noms aussi significatifs que ceux de Poe, Baudelaire, Mallarmé, Eliot. Baudelaire surtout la fascina, et l'on croit en voir la preuve dans la traduction qu'elle donna de ses poèmes en 1936, en collaboration avec l'un de ses propres disciples, le jeune George Dillon. Depuis quelques années, Edna St. Vincent Millay avait tendance à s'éloigner du monde. Elle vivait seule dans sa retraite semi-rurale d'Austerlitz, N.-Y., à proximité du Massachusetts. C'est là qu'on la trouva morte, dans l'après-midi du 19 octobre 1950. Une crise cardiaque l'emporta. Elle avait perdu son mari, Eugen Jan Boissevain, un importateur hollandais qu'elle avait épousé en 1923, un an auparavant. Mlle Millay était originaire du Maine, où elle était née le 22 février 1892, à Rockland. Après ses premières études en Nouvelle-Angleterre, à laquelle elle resta toujours fort attachée, elle s'en fut à Vassar, grâce à la générosité d'un ami de sa famille. Elle y connut tous les succès, littéraires surtout, et quitta le collège avec une réputation naissante d'écrivain. A New-York, elle ne tarda pas à percer, s'intéressant à la musique en même temps qu'aux lettres. Elle écrivit en 1925 un libretto pour un opéra, à la demande du **Metropolitan**, dont la partie musicale fut confiée à Deems Taylor. L'oeuvre, **The King's Henchman**, eut le plus grand succès qu'un opéra américain eût jamais connu, avec Edward Johnson et Lawrence Tibbett dans les principaux rôles. Mlle Millay reçut le prix Pulitzer de poésie en 1923, pour son recueil: **The Harp Weaver and Other Poems.**

L'ILLETTRE.

L'apostolat et le respect du droit

S. Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal, a remis à la presse montréalaise le communiqué suivant, à propos des récents incidents de Ste-Germaine Boulé, qui ont donné lieu à une enquête du ministère des Postes, certains courriers ayant été interceptés et détruits.

Voici le texte du communiqué:

"Les journaux ont commenté, avec des nuances diverses, les événements survenus dernièrement dans la région de Rouyn-Noranda.

"L'archevêque de Montréal fait savoir à ses diocésains que l'Eglise n'approuve pas de telles méthodes (dans la mesure où les communiqués de la presse sont conformes à la réalité des faits) et il demande à toutes les personnes de bonne volonté de ne pas impliquer toute l'Eglise dans l'action coupable de l'un de ses membres, fût-ce un ministre du culte.

"La vérité religieuse doit posséder en elle-même sa force de persuasion et, comme chef spirituel de son diocèse, l'archevêque de Montréal réprouve toute méthode de violence ou contraire à nos libertés constitutionnelles dans l'apostolat."

La Chronique ...Internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Quelle attitude prendra la Russie à la conférence de San Francisco? — Les négociations anglo-iraniennes paraissent vouées à un échec.

De toute évidence, les événements internationaux des dernières semaines ne tiendront pas une grande place dans l'histoire universelle. Ce n'est pas que les questions autour desquelles ils gravitent manquent d'importance, mais plutôt que, ramenés à l'échelle de l'actualité quotidienne ou hebdomadaire, ils enregistrent si peu de progrès d'une semaine à l'autre qu'aucune décision définitive ne peut être interprétée comme une étape ou indiquer une tendance, une tournure nouvelle digne de retenir l'attention des historiens.

Sans doute, il restera quelque chose des pourparlers de Corée s'ils aboutissent à un règlement pacifique. Ce sera, en effet, un précédent historique si l'Organisation des Nations unies réussit à mettre fin à une guerre de cette envergure sans qu'aucun des groupes ennemis ne puisse revendiquer de victoire décisive. Il n'est pas tout à fait impossible non plus, encore que peu probable, que l'aventure de Corée ait éclairé les Chinois communistes sur le réalisme cynique de leurs alliés de Moscou. Mais cette conséquence que des informateurs plus ou moins intéressés escomptent est loin d'être confirmée et ne sera perceptible qu'après des mois, des années peut-être. De toute façon, même si les pays communistes se divisent, ils n'en resteront pas moins longtemps encore sous l'autorité de chefs athées, qui ne respectent ni les convictions les plus nobles ni les droits les plus élémentaires de la personne humaine. A preuve, le régime Tito, en Yougoslavie, qui refuse toujours de libérer l'archevêque de Zagreb, Mgr Stepinac, et les expulsions de Chine de religieux catholiques que l'on accuse simultanément "d'avoir assassiné 13,000 enfants"!

D'un compromis à l'autre en Corée

Bien avisé qui pourrait démêler l'écheveau des pourparlers entre communistes et représentants des Nations unies en Corée, du moins d'après les nouvelles que transmettent quotidiennement les agences de presse aux principaux journaux du monde. Et si les choses se passent exactement comme on nous les rapporte, les délégués eux-mêmes ne doivent pas toujours savoir où ils en sont. Quoi qu'il en soit, aux dernières nouvelles, les délégués communistes seraient plus conciliants qu'il y a quatre ou cinq jours, et le comité chargé d'étudier la ligne de trêve enregistrerait des progrès dans la bonne voie. Les communistes seraient disposés à tenir compte des positions militaires conquises par les Nations unies et à admettre que la zone démilitarisée soit au nord de ces positions. Il semble que les représentants des Nations unies aient demandé davantage pour obtenir en définitive l'essentiel, à savoir que leurs positions militaires actuelles, plus faciles à défendre, soient reconnues comme gage de bonne foi des agresseurs nord-coréens, au lieu du 38e parallèle qui ne correspond naturellement pas à la topographie et représente une ligne impossible à défendre en cas d'attaque. Si l'on en vient enfin à une entente au sujet d'une telle ligne de trêve, le compromis aura été à l'avantage immédiat des Nations unies, au double point de vue militaire et politique. Ce ne sera pas une victoire proportionnée aux efforts déployés par les Etats-Unis et plusieurs autres puissances, Grande-Bretagne et Canada compris, mais la ligne de démarcation indiquera clairement que l'agression n'a pas payé et que l'O.N.U. n'a pas profité des circonstances pour anéantir un ennemi qui souhaitait finalement la paix.

Mise au point au sujet du traité avec le Japon

Si la Russie avait accepté de venir à San Francisco, le 4 septembre, pour remettre tout le projet de traité japonais en question — traité que les Russes n'ont pas à signer puisqu'ils n'ont pas participé aux négociations qui y ont conduit — leurs 32 délégués, présidés par M. Andrei Gromyko, sous-ministre aux Affaires étrangères, devront reviser leurs plans. Les Etats-Unis ont, en effet, envoyé à Moscou une note spécifiant bien clairement qu'il est trop tard pour changer quoi que ce soit au texte du projet anglo-américain de traité de paix. Le nombre de 32 délégués indique par lui-même que les chefs communistes ne négligent rien pour attirer l'attention et, si l'heure leur paraît propice, amorcer une campagne d'obstruction bien nourrie qui pourrait finalement faire échouer la conférence que les Américains organisent depuis longtemps et avec un optimisme évident. Comme le traité de paix avec le Japon touche à une foule de sujets, les adversaires auraient beau jeu si toute latitude leur était laissée dans la discussion, d'autant plus qu'Américains et Anglais ne sont pas sans savoir, comme les Canadiens d'ailleurs, que le projet est loin d'être parfait, qu'il comporte une foule de compromis et de clauses vagues et qu'il prévoit le réarmement du Japon, en collaboration avec les Etats-Unis.

Plusieurs circonstances de la conférence ne manquent d'ailleurs pas d'être paradoxales, y compris l'invitation même à la Russie, qui a combattu le Japon durant 6 jours, alors que la victoire était déjà certaine, tandis que la Chine nationaliste, reconnue par les Etats-Unis, qui a soutenu une guerre épuisante de 15 ans, n'est pas invitée. Il est vrai que la Chine communiste, reconnue par la Grande-Bretagne, ne l'est pas non plus et c'est probablement à cause de cette attitude contradictoire des alliés anglo-américains que ni l'une ni l'autre des deux Chines n'a été invitée. De même les nouveaux Etats indochinois ne signeront pas le traité, parce que l'Inde ne les reconnaît pas, mais il n'est pas même certain que l'Inde envoie une délégation à San Francisco, encore moins qu'elle signe le projet de traité de paix anglo-américain.

En venant à San Francisco, la Russie veut sans doute faire ressortir toutes les circonstances défavorables aux Etats-Unis qui entourent la signature du traité et plus que tout, enregistrer bruyamment son opposition. Elle sait fort bien qu'elle ne peut modifier la détermination des Etats-Unis, mais elle sait aussi que ses critiques trouveront un écho favorable dans plusieurs pays de l'Asie et y entretiendront le ressentiment qu'elle veut maintenir contre le Japon et les Etats-Unis.

Une grosse partie se joue en Iran

C'est avant tout une question politique aux yeux des Iraniens et une question économique aux yeux des Britanniques et des Américains. Rien d'étonnant donc que les négociations, commencées dans une atmosphère de conciliation, paraissent sur le point d'échouer, au moment où nous écrivons. Parce que le parlement iranien a été en immense majorité favorable à l'étatisation, a adopté une loi à cet effet et n'a sans doute pas changé d'idée, les représentants iraniens sont intransigeants sur la direction économique de toutes les entreprises pétrolières nationalisées, tandis que les Anglais, consentants à abandonner leurs droits sur les installations et les puits de l'Anglo-Iranian, réclament la formation de compagnies britanniques pour la vente du pétrole et l'exploitation de la raffinerie d'Abadan. La question des experts et techniciens anglais et de leur autonomie relative aux Iraniens s'ajoute à cette divergence de vues et d'intérêts, mais tout indique que le souci des Anglais de ne pas perdre tous les profits de l'entreprise est la principale raison de la méfiance et de l'irréductibilité des Iraniens.

M. Averell Harriman, représentant du président Truman, est toujours en Iran et s'emploie officiellement à concilier les divergences de vues, mais il n'est pas impossible que les Iraniens comptent sur sa collaboration et celle des Etats-Unis, que le pétrole ne laisse pas non plus indifférents, pour continuer l'exploitation de leurs ressources, à défaut du concours des techniciens anglais.

A la Chambre ...des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La promotion du brigadier P.-E. Bernatchez, au rang de major-général, est bien accueillie dans les milieux canadiens-français.

OTTAWA — La nomination d'un Canadien français à la tête du commandement militaire de la province de Québec avec grade de major-général a été fort bien accueillie de tous, surtout des militaires de langue française.

Le brigadier Bernatchez, dont la carrière militaire est connue de tous, deviendra, le 1er décembre prochain, commandant de la région militaire de Québec avec le rang de major-général. La nomination du nouveau général de langue française a été d'autant plus appréciée que les nôtres avaient été depuis plusieurs années sans officier de ce rang.

Certains députés de l'opposition, notamment M. Léon Balcer, conservateur des Trois-Rivières, et M. Paul-Edmond Gagnon, indépendant de Chicoutimi, se réjouiront d'une façon particulière de la nomination d'un général canadien-français. Ces deux députés ont, en effet, mené une vive campagne au cours de la dernière session en vue d'une meilleure représentation des Canadiens de langue française dans les hautes sphères de l'armée. MM. Balcer et Gagnon, qui ont d'ailleurs eu l'appui du général Pearkes, conservateur de Nanaimo, ont à maintes reprises demandé que les Canadiens français soient mieux représentés dans les hauts rangs de l'armée. Les Canadiens français n'étaient pas les seuls à reconnaître que la proportion des Canadiens de langue française dans les hauts postes de l'armée était inadéquate. Au lendemain de la nomination de Bernatchez, le "Windsor Daily Star" écrit: "La promotion du brigadier Paul-Emile Bernatchez, C.B., C.B.E., D.S.O., au rang de major-général, qui deviendra commandant de la région militaire de Québec, tendra à faire disparaître les plaintes légitimement formulées par les gens de la province de Québec. Les Canadiens français se plaignaient de ne pas avoir la représentation voulue dans les postes de commande des trois services. Leur revendication était justifiée". Pour que les journaux d'expression anglaise nous donnent si vite raison, il n'y a pas de doute que l'anomalie signalée par certains de nos députés aux Communes était déjà grande.

Plus d'enthousiasme

La nomination d'un général canadien-français soulèvera sans doute l'enthousiasme des nôtres qui font déjà partie de l'armée ou de ceux qui songent à faire de l'armée une carrière. Il semble que la carrière militaire est en voie de devenir aussi intéressante pour tous les Canadiens sans distinction de race.

Il y a une chose certaine, c'est que le ministre de la Défense nationale, M. Brooke Claxton, est fort sympathique aux Canadiens français. Ministre d'une province française, M. Claxton s'est toujours intéressé d'une façon particulière aux militaires de langue française. Si l'atmosphère entourant les quartiers généraux de l'armée n'a pas toujours été favorable aux nôtres, les ministres de la Défense ou le Cabinet lui-même ne sont pas à blâmer.

Mais depuis quelques années, l'élément anglais reconnaît de plus en plus la place qui revient aux nôtres non seulement dans l'armée, mais aussi dans tous les hauts postes de l'administration. L'attitude du "Windsor Star" est bien claire là-dessus: "Il y va de l'intérêt de l'unité nationale d'avoir au Canada un nombre proportionnel de hauts officiers **canadiens-français** dans les trois services, et aussi, dans les différents ministères du gouvernement, tant dans les postes extérieurs des Affaires étrangères que dans les autres départements".

"Les Canadiens de langue anglaise, ajoute l'éditorial du Windsor, devraient être prêts, et nous croyons que la grande majorité l'est, d'accorder cette égalité. Nous attendons seulement que nos compatriotes de langue française produisent, comme ils sont capables de le faire, le candidat voulu pour de telles positions."

Le soldat le mieux payé

En parlant de l'armée canadienne, il est intéressant de noter que le soldat de la nouvelle brigade canadienne qui servira en Europe sous le commandement du général Eisenhower sera le mieux payé de tous les soldats de l'armée européenne, y compris les soldats américains. Cela est vrai si on ne considère que la solde de base sans tenir compte des allocations de toutes sortes. Car, si on ajoute les allocations que les Etats-Unis accordent à leurs soldats à l'étranger, ceux-ci reçoivent alors plus que les soldats canadiens. Si on ne tient compte que de la solde de base seulement, on voit que la paie du soldat canadien ou du soldat américain est cinquante fois plus élevée que celle du soldat français servant dans la même armée.

En fonds américains, le taux de la solde pour la nouvelle recrue qui servira dans l'armée européenne du général Eisenhower est comme suit: Canada: $2.63 par jour; Etats-Unis: $2.50; Belgique:

(Suite à la deuxième page)

A la Basilique

Visite de la paroisse

Dimanche, 26 août, de 2 h. à 4 h.: rue Hamel.

Lundi, 27 août, le soir: rue Aulneau, des no 419 à 458.

Mardi, 28 août, le soir: rue Aulneau, des no 462 à 540.

Mercredi, 29 août, le soir: rue Aulneau, les familles non visitées.

Jeudi, 30 août, le soir: rue Taché, les familles non visitées.

Vendredi, 31 août, le soir: rues Valade et Jeanne d'Arc.

Samedi, 1er septembre, le soir: rues Louis Riel et Despins.



Aux fidèles du diocèse de St-Boniface

Dimanche des Vocations dans le diocèse

Le dernier dimanche du mois d'août vos prêtres vous parlent, chaque année, de vocations sacerdotales. Le diocèse de St-Boniface en a-t-il besoin? direz-vous. Nous avons un territoire aussi grand que l'Italie: cent mille milles carrés. Le diocèse commence à l'ouest près de Baldur, il s'étend à l'est à plus de cent milles de Fort Frances. Au sud, il est borné par la frontière américaine (North Dakota et Minnesota). Au nord, il s'étend à plus de 225 milles de St-Boniface.

Quelle est la population du diocèse de St-Boniface? Environ 300,000, dont 66,000 sont catholiques. Combien y a-t-il de prêtres, de religieux? 84 prêtres diocésains, 128 prêtres religieux, 30 frères enseignants, 43 frères convers et 760 religieuses. Nous n'avons pas assez de prêtres, de religieux et de religieuses. Il y a plusieurs endroits que le prêtre ne visite qu'une ou deux fois l'an. Un grand nombre de catholiques n'entendent parler du bon Dieu que très rarement. Il nous faudrait d'autres couvents et d'autres hôpitaux. Dans ces derniers, le nombre n'est pas suffisant.

Le diocèse de St-Boniface devrait avoir un surplus de vocations sacerdotales et religieuses. Ce sont les familles qui doivent fournir les sujets dont l'Eglise a besoin. Notre-Seigneur donne certainement la grâce de la vocation. C'est la plus grande bénédiction qu'Il puisse accorder à une famille que celle d'une vocation sacerdotale ou religieuse. Par leur manque d'amour ou par leur négligence, plusieurs refusent cette grâce de choix. Prions pour qu'aucune vocation ne se perde dans le diocèse en 1951. Les familles qui n'ont pas d'enfants qui se destinent au sacerdoce ou à la vie religieuse, peuvent aider celles qui sont moins fortunées. Combien d'enfants deviendraient prêtres ou religieux si quelques bienfaiteurs leur venaient en aide? Que ceux qui n'ont pas encore fait leur juste part profitent de l'occasion qui leur sera fournie, dimanche prochain, pour accomplir ce devoir. Le bon Dieu a promis qu'Il ne laisserait pas sans récompense un verre d'eau donné en son nom.

Prions pour que les familles se sanctifient. Les candidats qui se présenteront au sacerdoce seront meilleurs. Les prêtres, les religieux et les religieuses deviendront plus saints. Prions le Maître de la moisson d'envoyer de nombreux ouvriers à sa vigne.

† GEORGES CABANA,
archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Bénédiction de la statue de la Vierge de l'Assomption

Dimanche soir, une foule imposante venue assister à la bénédiction de la statue de la Vierge de l'Assomption remplissait la basilique de St-Boniface. S. Exc. Mgr G. Cabana occupait le trône pontifical, tandis que le R. P. L. Laplante, C.Ss.R., curé de Ste-Anne, y donna le sermon de circonstance. Le prédicateur rappela avec émotion comment, sous la menace de l'inondation, en mai 1950, les fidèles s'étaient tournés avec confiance vers la sainte Vierge. Et Marie nous avait obtenu le secours du ciel: le dévouement et l'initiative de tous étaient couronnés de succès. Mais il y a une inondation toujours menaçante et pire que celle des eaux: c'est l'envahissement de nos foyers et de nos âmes par de fausses doctrines et par les ravages de l'immoralité. En face de ce danger, tournons-nous encore vers la sainte Vierge et supplions-la de nous préserver.

L'assistance se dirigea ensuite vers la statue, érigée au coin des rues Taché et Cathédrale, en récitant et chantant des Ave. Le clergé et Son Excellence prirent place devant la statue; la population l'entourait. Mgr l'archevêque coadjuteur officia à la bénédiction de la statue; puis M. le curé de la basilique récita la prière de Pie XII à la Vierge de l'Assomption, après quoi la foule entonna en choeur "Chez nous, soyez reine".

Au retour à la basilique, il y eut salut solennel du T. S. Sacrement.

Il est à noter que les fidèles de la paroisse ont donné, en différentes occasions, sans aucune sollicitation, plus de $1,500 pour la statue et le décor.

Appel de l'Union Nationale Métisse de St-Vital

Dimanche dernier, le 19 août, avait lieu une importante réunion des membres de l'Union Nationale Métisse de St-Vital auxquels s'étaient joints des membres de l'Union Nationale Métisse du Manitoba et des représentants venus de plusieurs endroits. La réunion a eu lieu au parc Riel.

Il a été décidé à l'unanimité de convoquer une grande assemblée générale des membres de toutes les sections du Manitoba et de décider s'il ne serait pas sage de ne former qu'une seule grande société métisse, sous le nom déjà connu d'Union Nationale Métisse, incluant tous les Métis ou ceux qui sont apparentés aux Métis.

Cette assemblée aura lieu à la salle de l'église de St-Emile, sur le chemin Ste-Anne, dimanche après-midi, le 16 septembre, à 2 h. 30 de l'après-midi. Nous y convions tous ceux que la chose intéresse et insistons sur l'importance de la réunion.

Nous donnons avis immédiatement qu'il sera question à cette assemblée de fondre les sections de l'Union en une grande société générale et unique, qui portera le nom connu depuis 1887, "l'Union Nationale Métisse du Manitoba". Il sera aussi question de créer une caisse de secours en faveur des membres de l'Union Métisse. On en profitera pour tenir les élections selon la constitution de l'Union Métisse. Cette réunion sera considérée comme la réunion annuelle.

M. Léo Lavallée présidera et M. Arthur Jourdain agira comme secrétaire.

On pourra communiquer avec M. Jourdain, à 110, Fifth Avenue, St-Vital.

Jan Kiepura et Marta Eggerth au Paris le 30 août

Le jeudi 30 août, à partir de 6 h., les amateurs de films français auront le plaisir d'entendre un film de première qualité. "Valse Brillante" est, comme le dit le titre, une production très brillante qui donne la chance à deux grands artistes de renommée internationale — Marta Eggerth et Jan Kiepura — de se produire abondamment. Le tout est sous forme de comédie musicale qui ne manque pas de brio. En plus Lucien Baroux apporte, grâce à un dialogue souvent comique, plusieurs moments d'hilarité.

L'histoire est simple:

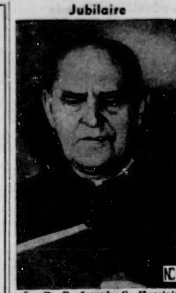
La grande chanteuse Marta est entourée de nombreux admirateurs qui sont victimes de mystérieux agresseurs. Pour préserver ceux-ci, elle fait appel à un chanteur que son gérant lui recommande. Tout finira à l'amiable.

La réalisation est de Jean Boyer. Le film est pour adultes.

Une flatterie spirituelle fait d'un coup deux heureux, et le plus satisfait n'est pas toujours celui que l'on pense.

Cte de BELVEZE.

Jubilaire



Le **R. P. Joseph C. Husslein, S.J.**, âgé de 78 ans, de Milwaukee, fondateur et doyen de la Faculté du Service Social de l'Université St-Louis, à St-Louis, Mo., célèbre le 60ème anniversaire de son entrée dans la compagnie de Jésus. Fondateur et éditeur de la série de manuels "Science and Culture", le R. P. Husslein a édité plus de 200 livres. (NCWC)

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Il est bon, en général, que nous ne connaissions pas l'avenir: cette ignorance nous épargne bien des soucis. Toutefois, dans tel cas particulier, si l'on savait d'avance ce qui est pour arriver, on s'éviterait quelques désagréments: une assemblée des Chevaliers ne se tiendrait point à l'heure d'une passionnante partie de balle et un pèlerinage annuel du Conseil ne coïnciderait pas avec le ralliement diocésain des fervents de retraite fermée. Etc... etc... Si Garo eût été le Créateur, les citrouilles pendraient aux branches des chênes et si Gros-jean était curé, on verrait ce qu'on verrait... Ne raisonnons pas trop et plions-nous aux petites nécessités de notre monde qui n'est pas trop mal fait puisqu'il dure depuis assez longtemps. Au lieu d'un plaisir, on nous en offre deux: voilà de quoi satisfaire les plus difficiles. Dimanche prochain, les Chevaliers ne s'occuperont que de faire réussir la journée des Retraites Fermées et plus tard — un de ces beaux dimanches où leur dévotion trouvera la voie parfaitement libre — ils seront au grand complet devant la grotte de Notre-Dame. Qu'on se le dise!

APRES-TOUT.

Petites Notes

Mme John Caswell Davis, de 152, rue La Vérendrye, a reçu à un thé le jeudi 16 août en l'honneur de sa fille, Mme Charles Alfred Pratt, de Los Angeles, Cal.

* * *

Mme Joseph Brunone, accompagnée de sa fillette, Lorraine, âgée de 4 ans, est arrivée de Californie pour visiter ses parents, M. et Mme G.-A. Bourgeois, 147, avenue Provencher, St-Boniface, durant deux semaines. Mme Brunone était autrefois Mlle Claire Bourgeois.

* * *

Le 16 août, à la salle du Cercle Ouvrier, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Thérèse Lafrenière dont le mariage aura lieu le 1er septembre. La petite Lorraine Létienne, nièce de l'héroïne de la fête, fit la présentation des cadeaux. Mlle Frédette avait préparé un programme récréatif et un goûter fut servi aux 50 invitées. Cette soirée était organisée par Mlle Cécile Frédette et Mme Norman Raymond.

Pèlerinage annuel des Chevaliers de Colomb

Le pèlerinage des Chevaliers de Colomb, Conseil St-Boniface, à la grotte de Lourdes, lequel devait avoir lieu dimanche prochain, 26 août, a été remis à une date ultérieure que nous vous ferons connaître plus tard.

La confiance ne se commande pas. Il y a des âmes qui se livrent facilement. Un doux regard, un mot tendre les attire. Elles ne résistent pas au baiser mystérieux que leur donne, en passant, une âme sympathique.

P. MONTSABRE.

L'homme qui mérite d'être écouté est celui qui ne se sert de la parole que pour la pensée et de la pensée que pour la vérité et la vertu. — FENELON.

Nouveau président du Portugal

Le **général Graviero Lopez**, à gauche, reçoit le salut d'une garde d'honneur, quelques instants après avoir prêté le serment d'office comme président du Portugal. A sa droite, on remarque le premier ministre du Portugal, **Antonio de Oliveira Salazar.** (CW)

GRAND RALLIEMENT DES RETRAITANTS

LE DIMANCHE 26 AOUT à St-Boniface

9 h.	—Inscription à la salle Jubinville (de 9 h. à la messe).
10 h. 15	—Grand-messe solennelle à la basilique.
12 h.	—Dîner champêtre sur les terrains du Juniorat.
2 h.	—Réunion d'étude et forum, au Juniorat.
4 h. 30	—Salut du T. S. Sacrement.

(Le programme est d'après l'heure avancée)

Dernier appel en faveur du grand ralliement

La journée de prières et d'étude, à laquelle sont convoqués tous nos anciens retraitants et retraitantes et particulièrement les responsables de nos comités de recrutement, commencera par un ralliement autour de l'autel, à une messe solennelle, sous la présidence de notre chef spirituel, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur du diocèse.

Que tous se rendent donc à la basilique pour la messe de 10 h. 15 et prennent place dans les bancs qu'on leur assignera, au centre de la nef. Le R. P. P. Dumouchel, O.M.I., y prononcera le sermon de circonstance. On demande aux membres de nos comités de se rendre, dès leur arrivée, à la salle Jubinville, pour s'inscrire. Le comité central aura des préposés pour vous recevoir et vous donner tous les renseignements voulus.

Le dîner champêtre se prendra sur les terrains du Juniorat. Pour accommoder nos amis de la campagne, le comité des jeunes s'est chargé d'y placer des tables et les dames serviront le café et des liqueurs douces à ceux qui en désireront.

Il se peut qu'un certain nombre des gens de la campagne puissent difficilement participer à la messe du ralliement; nous comptons qu'ils trouveront le moyen de prendre part aux délibérations de l'après-midi, qui commenceront à 2 h., à la salle académique du Juniorat. Même si plusieurs de nos comités nous tiennent dans l'expectative par leur silence, nous osons croire que pas un ne manquera à l'appel. N'allons pas rater une si belle chance de nous procurer le meilleur moyen de conquête et le précieux réconfort qu'est ce contact avec d'autres apôtres!

Mot d'ordre: **rallions-nous!**

* * *

Programme des Retraites Fermées de septembre et d'octobre

14-17 sept. — Retraite générale de demoiselles.

21-24 sept. — Dames anglaises. Paroisses de Winnipeg et de St-Boniface.

28-1er oct. — Retraite de perfection chrétienne.

1er-5 oct. — Pères Capucins.

5-8 oct. — Retraite spécialisée: hommes de St-Boniface.

9-12 oct. —

12-15 oct. — Retraite spécialisée: dames de St-Boniface.

16-19 oct. —

19-22 oct. — Retraite: hommes de St-Boniface.

23-26 oct. —

26-29 oct. — Retraite: dames de St-Boniface.

Inscrivez-vous sans tarder pour la retraite dont la date vous convient. Ecrivez au R. P. Directeur, 680, rue Langevin, ou téléphonez au numéro 201 422.

La première retraite pour demoiselles s'adresse indifféremment à toutes celles de la ville ou de la campagne qui désirent se retremper après la saison des vacances.

La paroisse de la basilique s'est réservée toutes les fins de semaine d'octobre. On veut donner un grand coup vers la montée. Nous attendons la réunion du 27 pour discuter avec nos comités ruraux l'emploi des dates libres sur semaine.

M. St-Laurent ne songe pas à partir

OTTAWA — Au bureau du premier ministre, on déclare que M. St-Laurent n'a nullement l'intention de quitter son poste, contrairement à une rumeur qui a couru dans Ottawa.

On fait remarquer que le premier ministre aura 70 ans le 1er septembre mais qu'il est en très bonne santé.

Au cours de la campagne électorale, M. St-Laurent a déclaré qu'il accomplirait sa tâche tant qu'il serait en bonne santé. Or, sa santé est actuellement excellente.

L'homme aimable est celui qui écoute avec intérêt les choses qu'il sait, de la bouche de celui qui les ignore.

Mme de GENLIS.

Noces d'or de M. et Mme Oscar Morier

M. et Mme Oscar Morier fêtent cette semaine leur 50ème anniversaire de mariage à l'église Ste-Marie, chemin Ste-Marie, St-Vital. L'église Ste-Marie, qui est redevable aux époux Morier de tant de bienfaits, est située à quelques pas de la maison des jubilaires. M. et Mme Morier demeurent à St-Vital depuis 50 ans. Ils y ont élevé leur famille et comptent parmi les plus anciens et, va sans dire, les plus vénérés citoyens de St-Vital.

M. Oscar Morier est né à St-Bruno, P.Q., en 1875. Il vint au Manitoba en 1894 et s'installa bientôt avec ses frères dans St-Vital où les Morier furent vite connus comme d'excellents jardiniers. En plus, les Morier s'intéressaient à tous les mouvements sociaux et nationaux canadiens-français.

M. Oscar Morier épousa à Lorette, Man., en 1901, Mlle Alexandrine Durand. La famille Durand était originaire de St-Cuthbert, P.Q., et était venue au Manitoba en 1887. Les nouveaux époux s'installèrent à St-Vital où leurs 7 enfants sont nés: 5 filles et deux garçons. En plus les époux Morier ont élevé deux orphelins.

Ils fréquentaient la paroisse de la Cathédrale alors, avant la division de la paroisse. Ils sont actuellement paroissiens de la paroisse de St-Emile et ont donné beaucoup de leur temps et de leurs énergies au succès de cette paroisse nouvelle. Toujours et partout M. et Mme Morier se sont montrés excellents chrétiens et très bons paroissiens. Le bon Dieu les a en retour visiblement bénits. Ils sont encore en pleine santé malgré leur âge avancé.

C'est en union avec leurs enfants et leurs 24 petits-enfants, en union avec leurs nombreux amis, dans la conscience du devoir accompli, que M. et Mme Oscar Morier célèbrent, cette semaine, leurs noces d'or. Leurs intimes se réjouissent avec eux et remercient Dieu de tant de bienfaits. Les félicitations et les bons souhaits arrivent aux époux Morier de tous les côtés, de la part de leurs enfants, des membres de la famille Morier et autres familles alliées, de la part des nombreux amis qui ont appris à apprécier leurs grandes qualités de coeur et d'esprit au cours de ce demi-siècle.

Que le bon Dieu conserve encore longtemps et en parfaite santé ces dignes jubilaires et qu'Il les bénisse pour tout le bien qu'ils ont accompli ici-bas, tant pour l'Eglise que pour leur pays et leur race. Personne n'aura mieux mérité que ces deux justes qui ont marché ensemble à travers les péripéties de la vie, confiants en la divine Providence et fidèles à leur vocation et leur état de vie. Nos sincères félicitations.

Mariage

ALLARD—CHEVALIER

Le samedi 18 août, à 9 h., en l'église du Saint Coeur de Marie, de Québec, M. le Chanoine Réal Thomassin a béni le mariage de Mlle Michèle Chevalier, fille cadette de M. et Mme Louis Chevalier, de Québec, avec M. Martial Allard, fils de M. et Mme Jules Allard, de Norwood, Man. Pour la circonstance l'église était décorée de fleurs de la saison.

Pendant la messe, Mlle Louisette Fortin, cousine de la mariée, et M. Jean-L. Giroux interprétèrent respectivement, le "Panis Angelicus" de Cesar Frank et l'"Ave Maria" de Dubois.

La mariée, qui entra au bras de son père, portait une robe de satin blanc garnie de dentelle. Son long voile de tulle illusion était maintenu par un béguin de dentelle. Elle tenait un bouquet de lys.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Dorothy Chevalier, soeur de la mariée, et Suzanne Marcoux, portaient des robes de tulle bleu et jaune. Elles tenaient des corbeilles de fleurs assorties. Renée Joncas, cousine de la mariée, était bouquetière.

M. Gérard Landry servait de témoin au marié, et MM. Paul Dionne et Claude Marcoux étaient garçons d'honneur. Les placiers étaient MM. Richard Dion et Armand Lachance.

A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel St-Louis. Au cours de l'après-midi, les nouveaux époux partirent pour un voyage. Pour l'occasion, la mariée portait un tailleur gris avec des accessoires rouges.

A leur retour, M. et Mme Allard partiront en automobile pour Winnipeg où ils résideront.

Parmi les invités de l'extérieur nous remarquions, Mlle Inez Allard et Mme DeCuypere, de Winnipeg, Man., M. et Mme Alfred Chevalier et leur fille, Margot, de Lewiston, Maine.

MM. Howe et Beaupré iront en Angleterre

LONDRES — La Grande-Bretagne a invité les autres gouvernements du Commonwealth à une réunion ministérielle projetée à Londres pour le mois prochain afin d'étudier la production et la fourniture de matières premières et marchandises ouvrées.

Cette conférence, qui doit commencer le 24 septembre, durera une semaine environ.

A Ottawa, on a appris que le Canada a accepté l'invitation de participer à la conférence.

Le ministre de la Production, M. Howe, ira probablement à cette conférence avec son conseiller, M. T.-N. Beaupré, assistant spécial du sous-ministre de la Production.

Précieux avis

Quand l'ouverture des classes s'annonce dans une perspective prochaine, voici une lettre qui fera du bien à des jeunes, n'est-ce pas? Lisez:

Mon cher François,

Depuis que j'ai eu la bonne joie de te voir, j'ai bien des fois songé au sacrifice que nous te demandons en te donnant une année de cours classique. Aussi, ce soir, je viens à toi, pour causer sérieusement de la chose.

Depuis dimanche dernier, souvent le jour et la nuit, je demande à la sainte Vierge de te faire comprendre le bienfait dont le ciel te favorise et j'ai confiance que bientôt non seulement tu n'auras plus peur de ton année, mais que tu seras joyeux, satisfait, heureux du sort qui t'échoit.

Tu étudieras à ta force — jamais plus, veux-tu? et si les résultats ne sont pas bons, tu offriras cela au bon Dieu avec humilité, comme faisait le frère André, et tu verras, mon petit garçon, que lorsqu'on est généreux avec Dieu, Il ne l'est pas moins avec nous.

Profite bien de cette année, passée dans la maison du bon Dieu. Sois pieux, garde ton coeur pur; sois bon pour tes compagnons: aime surtout **ceux qu'on aime peu.** Respecte tes maîtres. Sois confiant avec ton cher Père G., et tu verras, mon François, combien vite passeront ces quelques mois de ta vie et combien plus tard leur souvenir en sera plus doux pour toi. Ne dis plus jamais: "Encore un an!" Mais plutôt "Rien qu'une année peut-être, mon Dieu, dans cette sainte maison! loin du monde, de ses folies, de ses dangers, de ses tristes laideurs". Si l'ennui veut venir, va vite faire un tour dans les pays ravagés par la guerre . . . ou va chez les pauvres qui n'ont rien, qui n'ont ni pain ni travail . . . ou vois les jeunes gens laissés à eux-mêmes, qui fument, boient, sacrent, s'ennuient à l'église, qui cherchent les mauvaises compagnies, etc. Sont-ils mieux que toi, tous ceux-là qui jamais dans la vie ne pourront faire des hommes, fonder un foyer paisible et heureux?

Pense, réfléchis un peu. Pour réussir dans la vie il faut de la **volonté**; il faut de l'énergie, il faut du courage. Tu as été choyé, ménagé, gâté peut-être. Ne nous fais pas regretter, veux-tu, d'avoir été bons pour toi, de t'avoir peut-être trop aimé, ou plutôt mal aimé?

Pauvre François, si ta maman avait su t'habituer à l'effort! Et pourtant, tu as bien travaillé l'année dernière. Si maman a manqué quelque part, mon François, en échange des soins qu'elle t'a prodigués avec tant d'amour, répare ses torts. Il t'en coûtera des sacrifices, mais ensuite nous serons si heureux, tous les trois!

Donc, c'est entendu, tu oublieras tes jours de dernière vacance; tu te remettras à l'oeuvre sous la protection de ta bonne Maman du ciel, et tu fais des pas de géant, dans le chemin de la vertu et de la science, et papa devient fier comme un roi de son fils unique; et maman, elle, reprend comme quand tu étais petit ta chère tête dans ses vieilles mains et dit en embrassant ton beau front: "Merci, mon Dieu, mille et mille fois merci!"

Bonsoir, mon petit garçon. Ta maman qui t'aime bien tu le sais,

E . . .

St-Emile

Pèlerinage à Ste-Anne

Plus de 30 paroissiens et paroissiennes se sont rendus à Ste-Anne des Chênes en pèlerinage, le 18 juillet dernier, avec la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg et d'autres paroisses. Un autobus est venu chercher les pèlerins à l'église et les a reconduits, une fois le pèlerinage terminé. Il y a eu aussi triduum en l'honneur de sainte Anne, en préparation à la fête de cette grande Sainte.

Trottoir nouveau

Nous sommes à construire un trottoir en ciment, allant de l'église au chemin Ste-Anne et passant au-dessus d'un ponton nouveau. Le tout est fait par des volontaires, sous la direction des syndics de la paroisse. Les travaux à l'église sont terminés depuis plusieurs mois et nous nous servons de notre salle nouvelle avec beaucoup de plaisir et de satisfaction.

En religion

Deux demoiselles de la paroisse, Mlles Annette et Antoinette Bruce, filles de M. et Mme Eugène Bruce, sont entrées chez les Soeurs Grises durant le cours du mois. Nous leur souhaitons bonne santé et persévérance dans l'état qu'elles ont librement choisi. Nos félicitations à la famille, une des plus méritantes de notre district.

Va-et-vient

Mme Maxime Cardinal est revenue chez elle, après avoir subi une opération sérieuse; elle est en pleine convalescence.

M. Joseph Lavallée est à se construire une maison neuve; de même que M. Louis Mager.

M. Raoul Noiseux occupera sous peu, lui aussi, une maison nouvelle, et M. Adolf Polanski s'est aussi construit une maison neuve.

Succès de Mlle Claire Chénier

Mlle Claire Chénier, fille de M. et Mme Adélard Chénier, de notre paroisse, a gagné le prix provincial de l'Association d'Education au grade VII cette année. Mlle Chénier est actuellement pensionnaire au couvent de St-Pierre et c'est de là qu'elle a obtenu le premier prix du grade VII. Nos sincères félicitations. Comme le grand-père Morier eut été fier de sa petite-fille!

Mortalités

Nous avons eu à déplorer la mort de Maurice Guillaume, fils de M. et Mme Louis Guillaume, de notre paroisse; de Georges Villebrun, frère de Mmes Louis Lavallée, Bérard et Lalonde, de notre paroisse; de Murray MacTaggart, autrefois de cette paroisse, noyé accidentellement en province de Québec.

Nos sympathies aux familles en deuil.

Programme d'enseignement moral et religieux de l'archidiocèse de St-Boniface

Nous publions ci-après le programme de catéchisme des grades 1 à 6, en anglais, UNIQUEMENT dans le but de rendre service aux instituteurs et institutrices qui devront suivre ce programme.

CATECHISM

It is strongly recommended that those buying new books buy the Baltimore Catechism as it is most probable that it will be the only one on the program in future years.

GRADE I

Preparation for First Communion. Usual prayers, oral teaching of the essential truths and more details for the sacraments of Penance, Baptism, Eucharist and Confirmation.

Helpful Texts:

First Communion Catechism.
Our First Communion (W. R. Kelly) Basilian Fathers No. 1.
My First Communion (O'Toole).
My First Communion Catechism (Illustrated Edition, W. H. Sadler Inc., New York or Chicago).
Little Stories About God.
First Steps to God.
A Child's Life of Christ.
A B C of a Child of God.
Eucharistic Chats.
Religious Talks.

GRADE II

(1) Re-study the material learned in Grade I, especially the prayers which should be perfectly known.
(2) All the acts and the seven capital sins should be known.
(3) The teachers should endeavour to make the Old and the New Testaments of vital interest to the child by relating stories and having the child dramatize them. In fact dramatization should be used in all the lower grades.

Texts:

First Communion Catechism, "Jesus and I".
Father Chariebois No. 2.

Helpful Texts:

Good News for God's Children	When Our Lord was a Boy
In Egypt	The Great Deeds of Jesus
In the Beginning	Stories from the Old Testament
Story of the Blessed Virgin	Story of Christmas

GRADE III

Choice of:
The Catechism of the Ecclesiastical Provinces of Quebec, Montreal, Ottawa.

September:
First week —Review of prayers.
Second week—Numbers 1, 2, 4, 8, 9.
Third week —Numbers 10, 12, 15, 16, 18, 24.
Fourth week—Numbers 29, 31, 34, 36, 40, 47.

October:
First week —Numbers 57, 59, 63, 67, 68
Second week—Numbers 72, 78, 86, 90, 92, 93.
Third week —Numbers 100, 106, 108, 109, 123, 124.
Fourth week—Numbers 130, 131, 132.

November:
First week —Numbers free week (conventions)
Second week—Numbers 150, 151, 162, 165, 167, 176.
Third week —Numbers 179, 180, 186, 194, 196.
Fourth week—Numbers 198, 200, 203, 208, 209, 217.

December:
First week —Numbers 223, 224, 227, 239, 240, 241.
Second week—Numbers 246, 256, 264.
Third week —Numbers 270, 271, 274, 277, 278, 286.
Fourth week—Numbers Holidays.

January:
First week —Numbers free week.
Second week—Numbers 289, 290, 294, 298, 305.
Third week —Numbers 316, 317, 318, 326, 330, 334.
Fourth week—Numbers 340, 343, 355.

February:
First week —Numbers 357, 362, 375.
Second week—Numbers 376, 379, 386, 389, 390.
Third week —Numbers 402, 403, 406, 407, 410, 411, 415.
Fourth week—Numbers 425, 427, 428, 431, 441, 454.

March:
First week —Numbers 456, 460, 461, 462, 467, 472.
Second week—Numbers 478, 483, 484, 487.
Third week —Numbers 490, 493, 496, 499, 507.
Fourth week—Review, Easter, etc.

OR .... New Revised Baltimore Catechism No. 1 **OR Catholic Faith** No. 1. Bible Story(Johnson) Benziger Bros. (.60)

GRADE IV

TEXT—New Revised Baltimore Catechism No. 1 or Catholic Faith No. 1 or, The Catechism of the Ecclesiastcial Provinces of Quebec, Montreal, Ottawa.

September:
First week —Review of prayers (retreat).
Second week—Numbers 1, 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9.
Third week —Numbers 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 20, 24, 26, 28.
Fourth week—Numbers 29, 31, 33, 34, 35, 38, 40, 43, 44, 47.

October:
First week —Numbers 49, 52, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 62, 63, 67, 68.
Second week—Numbers 70, 71, 72, 78, 85, 86, 87, 89, 90, 92, 93, 99.
Third week —Numbers 100, 101, 102, 106, 108, 109, 110, 112, 114, 118, 123, 124.
Fourth week—Numbers 129, 130, 131, 132, 134, 144, 146.

November:
First week —Numbers Free week (Conventions).
Second week—Numbers 150, 151, 155, 156, 158, 161, 162, 163, 165, 166, 167, 169, 171, 176.
Third week —Numbers 179, 180, 181, 184, 185, 186, 194, 196, 197.
Fourth week—Numbers 198, 199, 200, 203, 206, 207, 208, 209, 217, 220, 221, 222.

December:
First week —Numbers 223, 224, 225, 227, 230, 231, 239, 240, 241, 242, 244, 245.
Second week—Numbers 246, 250, 252, 253, 254, 264, 265.
Third week —Numbers 268, 270, 271, 274, 276, 277, 278, 279, 286.
Holidays.

January:
First week —Numbers Free week.
Second week—Numbers 289, 290, 291, 294, 296, 298, 300, 305, 308.
Third week —Numbers 314, 316, 317, 318, 322, 326, 331, 332, 333.
Fourth week—Numbers 339, 340, 343, 344, 346, 355.

February:
First week —Numbers 357, 358, 360, 362, 369, 372, 374, 375.
Second week—Numbers 376, 377, 378, 379, 383, 384, 386, 388, 389, 390, 391, 399.
Third week —Numbers 402, 403, 406, 407, 410, 411, 412, 414, 415, 420, 424.
Fourth week—Numbers 425, 426, 427, 428, 429, 431, 434, 435, 438, 441, 442, 455.

March:
First week —Numbers 456, 457, 458, 460, 461, 462, 465, 467, 472, 474.
Second week—Numbers 478, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 489.
Third week —Numbers 490, 493, 494, 495, 496, 498, 499, 502, 507.
Fourth week—Numbers Review — Easter.

Bible History (Johnson) Benziger Bros. (.60)

Helpful Texts for Grade III and IV:
Heaven on Earth (Joan Windham).
I Teach Catechism (Benziger Bros.) Rev. Schumacher.
Story of St. Joseph, Holy Family.
Story of the Sacred Heart, Guardian Angels.

GRADE V

Choice of:
The Catechism of the Ecclesiastical Provinces of Quebec, Montreal, Ottawa.

September:
First week —Numbers Review of prayers.
Second week—Numbers 1 to 9 inclusively.
Third week —Numbers 10 to 18, 20 to 24, 26 to 28 inclusively.
Fourth week—Numbers 29, 31, 32, 33, 34 to 39, 40, 42, 43, 44, 47.

October:
First week —Numbers 49 to 53, 54, 55, 57 to 64, 67 to 69.
Second week—Numbers 70 to 72, 78, 83, 85 to 88, 89, 90, 92, 93, 95, 96.
Third week —Numbers 100, 102 to 104, 106, 108 to 112, 114, 116 to 120, 123, 124, 127.
Fourth week—Numbers 129 to 135, 144 to 146.

November:
First week —Numbers Free week (Conventions).
Second week—Numbers 150 to 152, 155 to 158, 161 to 163, 165 to 171, 176, 177.
Third week —Numbers 179 to 186, 189, 190, 194, 195 to 197.
Fourth week—Numbers 198 to 201, 203, 205 to 210, 215, 217, 220 to 222.

December:
First week —Numbers 223 to 231, 237, 239 to 245.
Second week—Numbers 246, 248 to 250, 252 to 256, 264 to 266.
Third week —Numbers 268 to 272, 274, 276 to 279, 283, 286, 287.
Christmas! Christmas!

January:
First week —Numbers Free week.
Second week—Numbers 289 to 291, 294 to 296, 300, 305 to 309, 313.
Third week —Numbers 314 to 319, 322 to 328, 330 to 335.
Fourth week—Numbers 337 to 340, 343 to 346, 352 to 355.

February:
First week —Numbers 357, 358, 360, 362 to 365, 369, 372 to 375.
Second week—Numbers 376 to 379, 381, 383 to 386, 388 to 392, 399, 400.
Third week —Numbers 402 to 407, 410 to 416, 419 to 424.
Fourth week—Numbers 425 to 431, 433 to 435, 437 to 444, 454, 455.

March:
First week —Numbers 456 to 458, 460 to 463, 467, 468, 472, 474.
Second week—Numbers 478, 481, 482 to 489.
Third week —Numbers 490, 492 to 496, 498 to 501, 502, 507, 508.
Review — Easter.

OR
New Revised Baltimore Catechism No. 2, the first 20 lessons, **or Catholic Faith No. 2**, chap. 1 to 6 incl. and chap. 8. **Bible History** (Johnson) Benziger Bros.

GRADE VI

Choice of:
The Catechism of the Ecclesiastical Provinces of Quebec, Montreal, Ottawa.
Chap. 1 to 12 incl., 30 to 37 incl.
or, New Revised Baltimore Catechism No. 2, the 20 first lessons, **or, Catholic Faith No. 2**, chap. 1 to 6 incl. and chap. 8.
Bible History (Johnson) Benziger Bros.

GRADES VII and VIII

TEXTS: New Revised Catechism Baltimore No. 3, first 5 units, lessons 1 to 21. **or, Catholic Faith No. 3**, chap. 1 to 6 incl. and chap. 8.

GRADES IX, X, XI and XII

Religion and Practice: Cassilly. Book III.
Apostles' Creed.

19 prêtres mis sous arrêt en Chine rouge

Ils ont refusé de fonder une église indépendante de Rome.

HONG-KONG — Des informations venant de sources sûres rapportent que la police communiste aurait emprisonné 19 prêtres catholiques et fermé 12 des 17 centres paroissiaux de Peï-Ping. Ce serait là l'attaque la plus ouverte jamais opérée contre l'Eglise catholique, en Chine, ces temps derniers.

De plus, les 80 missionnaires étrangers encore à Peï-Ping seraient confinés à leurs demeures. Et on prédit que de semblables mesures seront appliquées par toute la Chine rouge.

Des catholiques venant de la capitale de la Chine communiste ont rapporté, en arrivant à Hong-Kong, que parmi les prêtres emprisonnés le 25 juillet se trouvait le R. P. Harold Rigney, ancien recteur de l'université catholique et le seul missionnaire américain encore en Chine. Le Père Rigney s'était rendu à Peï-Ping après la 2e grande guerre.

Les communistes chinois veulent établir sur leur territoire une Eglise catholique qui serait absolument indépendante du Vatican.

Cette nouvelle de l'arrestation des prêtres a été communiquée par des personnes qui ont demandé à demeurer anonymes. Elles ont dit que la police s'était rendue de nuit à l'Université de Fu-jen, qu'elle y avait pris par surprise le Père Rigney, le forçant, lui et d'autres prêtres, à monter dans une voiture qui les aurait conduits à la prison.

Au même moment, la police a cerné d'autres centres paroissiaux de Peï-Ping et confiné à leurs demeures d'autres prêtres.

Le lendemain, les communistes ont annoncé que le Père Rigney était "un impérialiste et un espion au service d'une puissance étrangère".

Les mêmes personnes ont révélé que les arrestations avaient été précédées d'un avertissement officiel enjoignant les prêtres à "fonder une Eglise indépendante".

Bienfaitrice sociale atteinte d'un mal incurable



Soeur Elizabeth Kenny, l'infirmière australienne qui fut l'un des plus ardents ennemis de la polio est, dit-on, "atteinte d'une maladie incurable". Agée de 65 ans, l'infirmière envisage tout de même d'assister à la conférence internationale qui sera tenue prochainement à Copenhague et dont le sujet d'étude sera la poliomyélite. Cette grande bienfaitrice de l'humanité est photographiée ci-dessus en compagnie de quatre arrière-petites-nièces et un arrière-petit-neveu. (CPC)

Au Conseil de Ville

Le contrôle des loyers

Le Conseil de ville a décidé de maintenir le contrôle des loyers, tel que l'autorise la loi provinciale, au moins encore pour une année. Le gouvernement provincial a averti les municipalités du Manitoba que le contrôle serait abandonné, à moins que les municipalités en décident individuellement autrement. M. l'échevin Marion, en proposant le maintien du contrôle, a exprimé la crainte d'abus si on retranchait le plafonnement actuel, vu la rareté des logis actuellement.

Ajustement de gages

A cause de la hausse croissante du coût de la vie, le Conseil a décidé d'augmenter les salaires des employés de la ville. L'échelle des salaires n'a pas encore été rendue publique. On a renvoyé le problème d'une pension et assurance en faveur des employés, à une réunion ultérieure. On décidera s'il est nécessaire de retenir les services d'un actuaire à cet effet.

Problème de la circulation

Les échevins Léger et Marion ont fait remarquer que les automobilistes ne se souciaient pas assez des règlements, en certains endroits de la ville et ils ont demandé à la police de voir à ce que les règlements de la circulation soient strictement observés.

Visite da la Princesse

Le maire MacLean a annoncé au Conseil que la Princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg s'arrêteraient à St-Boniface, au cours de leur visite au Manitoba. La date exacte de la visite n'a pas été donnée.

Les pompiers

On a félicité les pompiers de St-Boniface pour leur bon travail au cours d'un récent sinistre. On a souligné le fait que des pompiers en repos s'étaient joints à ceux qui étaient d'office et même quelques-uns qui étaient en vacances, apprenant la gravité de la situation, sont venus apporter main-forte à leurs collègues.

Au profit des enfants

On a félicité M. Jean Lavallée, ainsi que M. Milne et les clubs Optimist et Kinsmen, pour leur excellent travail en faveur des enfants nécessiteux, en leur fournissant les amusements dont ils avaient besoin durant la période des vacances.

Si l'on passe pour un homme discret, c'est que l'on ne s'intéresse pas aux autres.

Emile PONTICH.

Au noviciat de St-Norbert

On nous enseigne le prix du silence au noviciat. Faudra-t-il s'étonner si les chroniques se font distantes parfois. Bien des événements pourtant ont agrémenté notre charmant petit nid.

Une saison de besogne intense

Les travaux ont été multipliés, variés et réussis. Le système d'eau a été souvent défectueux depuis notre arrivée à St-Norbert. Il fallait y remédier: on décida donc de mettre en terre de nouvelles pipes à une profondeur de 8 pieds et sur une longueur de plus de 700 pieds. A cette occasion on fit appel à la Compagnie "Benjamin Bros" laquelle, durant deux jours, vint nous égayer du bruit de ses puissantes machines. La main-d'oeuvre des novices, de bonne renommée pourtant, a dû s'avouer vaincue devant l'efficacité de ces inventions modernes.

Actuellement une autre construction est en marche, effectuée par nos frères coadjuteurs. Il s'agit d'une construction à trois étages, longeant notre buanderie, dont le premier formera le caveau, le deuxième, la boutique, et le troisième sera consacré aux ateliers de nos convers.

Notre grotte continue de monter vers le ciel et capte l'intérêt et des résidents et des visiteurs. Elle prend des proportions imposantes présentement, grâce à l'habileté et à l'énergie de nos frères scolastiques. Cette grotte sera la fierté du groupe 1950-51 et chantera à jamais la générosité des bienfaiteurs. Nos derniers novices partiront le 8 septembre mais ils partiront l'âme à la joie, car ils en ont réalisé le principal travail. Tous ceux qui voudront s'en rendre compte seront les bienvenus. Le travail de maçonnerie tire à sa fin.

Ces derniers temps nous avons été témoins d'un phénomène extraordinaire: on a vu une montagne se dresser en trois jours; ici encore il y a lieu de louer la Compagnie "Benjamin Bros" à qui nous devons cette montagne perdue dans la plaine. Un énorme "Bulldozer" mené par un habile ouvrier a chanté à nos oreilles durant trois jours pour déplacer un terrain de blé et en faire la montagne de la Vierge. C'est le cas de dire: "Montagnes, bénissez le Seigneur", montagne, bénis la Vierge Marie. Il y a quinze jours toute la communauté se groupait à la porte du noviciat pour accueillir dans la joie et le chant du Salve Regina les statues de Notre-Dame de Lourdes et de Bernadette, nous arrivant des Etats-Unis. Ces statues de 5'8", en pierre artificielle, à l'abri des intempéries des saisons, prendront bientôt leur place à la grotte. Ce splendide monument nous le devons à la Vierge Marie qui jusqu'à date nous a fourni les moyens nécessaires et qui continuera à le faire, nous en sommes certains, jusqu'à l'accomplissement parfait de son oeuvre.

Nos fêtes oblates

Le 14 août, quatre revêtirent le saint habit, dont 3 scolastiques et un convers.

L'entrée principale aura lieu le 7 septembre.

Le 15, jour de l'Assomption et de l'oblation, le noviciat vit de grandioses cérémonies. La grand-messe d'oblation fut chantée par le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., Maître des novices, assisté comme diacre du R. P. G. Nogues, O.M.I., de retour de Rome, et du R. P. L. Magnan, O.M.I., comme sous-diacre. Ce dernier partira bientôt pour le Sud-Afrique. Assistaient à la cérémonie le R. P. P. Piché, O.M.I., provincial, les RR. PP. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat, A. Girard, O.M.I., G. Bellemare, O.M.I., I. Lemieux, O.M.I., R. Dion, O.M.I. Le sermon de circonstance a été donné par le R. P. A. Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat.

Le samedi 18 août, les cinq nouveaux profès s'acheminaient vers Lebret où ils feront leur scolasticat. Nous leur offrons nos meilleurs hommages.

Un novice.

La Bible vous parle . . .

Que votre charité croissant toujours de plus en plus s'épanche en cette vraie science et ce tact affiné qui vous donneront d'apprécier les vraies valeurs; ainsi vous parviendrez purs et sans reproche au jour du Christ.

(Phil. I, 9-10)

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Sainte-Claire

Décès

M. Alphonse Laliberté

Le lundi 23 juillet ont eu lieu les funérailles de M. Alphonse Laliberté, décédé à l'âge de 17 ans. Il était le fils de M. et Mme Joseph Laliberté.

Souffrant de débilité générale, il fut immobilisé durant 2 ans, et les derniers six mois de sa vie furent un martyre. On ne l'entendit jamais se plaindre; il offrait ses souffrances au bon Dieu. Il a eu le bonheur de mourir dans les bras de son curé.

M. A. Vermeylen

Le jeudi 6 août fut chanté le service de M. Adelin Vermeylen, décédé à l'âge de 50 ans. De constitution robuste, il avait compté sur ses forces mais après un stage de deux ans à l'hôpital, il mourait le 12 août.

Né en Belgique, le défunt était le fils aîné de M. et Mme Désiré Vermeylen.

Baptêmes

Joseph Donald Kelvin, fils de M. et Mme Donald Dixon (née Anita Bouvier). Parrain, M. Damase Carrière, grand-père de l'enfant; marraine, Mlle Emma Carrière, grand-tante de l'enfant.

Conrad-Riel, fils de M. et Mme Riel Bell (née Béatrice Brazeau). Parrain, Léo Brazeau; marraine, Dora Azure.

Saint-Eustache

Baptêmes

Anne-Marie-Gisèle, fille de M. et Mme Albert St-Cyr. Parrain, Antoine McKay; marraine, Mme Léo Létourneau.

Joseph-Charles-Emile-Maurice, fils de M. et Mme Lucien Rivard. Parrain et marraine, M. et Mme Olivier Rivard.

Paul-Vincent, fils de M. et Mme Karl Riese. Parrain, Paul Riese; marraine, Mme Angela Koch.

Marie-Ilène-Lynette, fille de M. et Mme Cyrille Sénécal. Parrain, M. Raymond Sénécal; marraine, Mme Pierre Genier (Anna Sénécal).

De retour

M. et Mme Pierre Guay sont revenus d'un voyage dans l'Est.

Nos malades

Prompt rétablissement à M. Marcel Ménard, actuellement malade à l'hôpital de St-Boniface.

Incendie de la cathédrale de San-Salavdor



Photographiée au plus fort de l'incendie qui la détruisit, la cathédrale imposante de San-Salvador apparaît ci-dessus entourée de nuages de fumée et de flammes. Vieux de 63 ans, le temple fut détruit de fond en comble au cours d'un incendie qui se déclara dans un théâtre avoisinant. (NCWC)

Saint-Claude

Rayons X

St-Claude aura de nouveau l'avantage cette année de profiter de la visite de l'unité mobile de rayons X qui fournira à tous l'occasion de subir un examen gratuit pour prévenir les ravages de la tuberculose. L'unité sera à St-Claude, à la salle Radaz, le mercredi 5 septembre, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi, et de 7 h. à 9 h. du soir. Chacun se fera un devoir de profiter de ce service gratuit.

Incendie

Le jeudi 26 juillet, M. Ghislain Rocan a subi une perte désastreuse lorsque le haut de son magasin a passé au feu. Le feu commença vers midi dans la cuisine et en quelques minutes cette pièce était toute enflammée, ainsi que le toit, et le feu se répandait rapidement dans les autres pièces. La brigade de pompiers volontaires s'est rendue immédiatement sur les lieux avec la pompe à incendie et, grâce au dévouement de tous, le feu a été combattu et éteint.

Tout le contenu de la résidence en haut, y compris linge, mobilier, etc., fut une perte presque complète. M. Rocan doit reconstruire sa résidence au rez-de-chaussée.

Çà et là

M. et Mme Joseph Arbez, ayant vendu leur magasin d'épiceries à M. Ernest Vandel, sont partis s'établir à Ste-Anne des Chênes, où résident leur garçon, Robert, et leur fille, Thérèse.

M. Louis du Bourg est en vacances chez ses parents, à St-Claude.

M. et Mme Charles Pachet sont en visite pour quelques jours chez leurs parents.

Le samedi après-midi 18 août, un thé fut servi à la résidence de Mme Arthur Pachet en l'honneur de Mme Joseph Arbez, qui nous quitta pour aller s'établir à Ste-Anne, Man. Une vingtaine de dames étaient présentes. Deux jolies lampes électriques furent présentées à Mme Arbez.

M. l'abbé Pierre Gagné, vicaire de la paroisse, doit nous quitter vers la fin du mois pour devenir vicaire à l'archevêché de St-Boniface. Il y aura une soirée d'adieu à la salle paroissiale, le dimanche soir 26 août. Venez tous!

P.S. — "M. l'abbé, vous n'êtes pas supposé lire cette chronique!"

La Broquerie

Décès

La Broquerie perdait, le dimanche matin 19 juillet, une de ses bonnes paroissiennes en la personne de Mme Gratia Normandeau, âgée de 75 ans. Elle habitait cette paroisse depuis plus de 40 ans. Tous connaissaient et estimaient cette grande chrétienne qui faisait le bien sans bruit.

Elle était née dans la province de Québec et vint au Manitoba dès son jeune âge, avec sa famille. Son père, M. Noé Lanctôt, s'établit à Ste-Anne des Chênes et la jeune Gratia fit ses études au couvent de cette paroisse. Elle consacra quelques années de sa jeunesse à l'enseignement. Elle épousa M. Henri Normandeau, de La Broquerie. Ce dernier l'a précédée dans la tombe depuis 1928.

Une longue maladie cloua la défunte sur un lit de souffrance durant plusieurs mois. Elle demeurait chez son fils, Ulric, où elle fut admirablement bien soignée.

Le service funèbre solennel fut chanté le mardi matin, à 10 h. Une grande foule de parents et d'amis, accompagnait la dépouille mortelle.

La défunte laisse dans le deuil 3 fils: MM. Ulric et Noé, de cette paroisse, et le Dr Gérard Normandeau, de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Lorette

Remerciements

Les Soeurs de St-Joseph, vivement touchées des chaleureuses manifestations dont a été entouré le jubilé d'or de leur arrivée à Lorette, prient leur glorieux Patron et la Vierge toute bonne de bénir tous ceux qui leur ont adressé des témoignages d'estime ou de gratitude en cette inoubliable circonstance.

Ile-de-Chênes

La famille Paul Trudeau avait le plaisir d'avoir la visite de ses filles religieuses, de la congrégation des Soeurs St-Joseph de St-Hyacinthe: Sr Paul du Sacré-Coeur (Cécile) et Sr Laurette de Jésus (Simone). Toutes deux retournaient le même jour au couvent de Lorette, leur Alma Mater. Elles enseigneront respectivement à St-Vital et à Ste-Geneviève, Man.

St-Laurent

Baptême

M. et Mme Joseph Prairie sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, le 11 août; il fut baptisé le dimanche 12 août. Les parrain et marraine furent M. et Mme William Coutu. L'enfant reçut les noms de Joseph-Laurent.

Va-et-vient

M. et Mme John Connelly et leur fils, d'Indiana, Illinois, visitaient M. et Mme Pat. Connelly.

M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny, Man., étaient en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. Pierre Cyr, qui fait partie de l'armée canadienne, à Washington, D.C., passe un mois de vacances avec ses parents, M. et Mme Charles Cyr, ainsi que M. et Mme M. Bruce, de Winnipeg, Man.

M. Philippe Perron, de Winnipeg, visitait ses frère et belle-soeur, M. et Mme Elphège Perron, également chez M. Georges Gratton, ainsi que M. et Mme François Gratton.

M. et Mme Adélard Bouchard, de Pine Falls, accompagnés de Mlles Clotilde et Yvette Boucher, étaient en fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

Nous souhaitons bon voyage à Mlle Clotilde Boucher, qui est allée visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme R. Rogers, de Clinton, Ont.

Le docteur et Mme Joseph Boucher, de St-Jean-Baptiste, et leur jeune bébé rendaient visite à leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher. Ils visitaient également leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Louis et Henri Boucher.

Mme J.-E. Verrier a eu le plaisir d'avoir la visite de sa soeur, Mme J.-P. Bataille, et de ses deux petits garçons, Paul et Emile, de Maplewood, New-Jersey.

Etaient aussi en visite, en fin de semaine, chez M. et Mme Verrier, le père de cette dernière, M. Joseph Boivin; ses frères, M. Antonin Boivin, et son fils, Raymond, et M. et Mme Henri Boivin; Mlle M.-A. Lamy, MM. et Mmes Emmanuel Girard, Alfred Bilodeau et Joseph Verrier; M. et Mme Léon Compain et leurs enfants, Berthe, Jeannette et Henri; MM. Charles et Georges Colonval, de Maryfield, Sask.

M. et Mme Jacques Guiboche visitaient leurs parents, M. et Mme Toussaint Guiboche.

Mlles Thérèse Connelly et Viola Adams, de St-Vital, Man., étaient en fin de semaine chez M. et Mme Pat. Connelly.

M. et Mme Joseph Boucher sont allés rendre visite récemment à Mme Jules Piron, au noviciat de St-Norbert.

M. et Mme Charles Cyr ont eu la visite, récemment, de M. et Mme Oliver Finch, de Mme Treffler, de Brampton, Ont.; de MM. et Mmes E. Cyr et Bill Harrison, de Winnipeg, Man.

Mlle Suzanne Abgrall passa quelques semaines de vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Abgrall.

M. et Mme Victor Bertouille, de Swan Lake, visitaient leurs parents, M. et Mme Alex. Colliou, ainsi que leurs frères et soeurs, MM. et Mmes Omer Rainville et Aimé Colliou.

M. et Mme J. Barlou, de Toronto, Ont., sont venus passer deux semaines chez leurs parents, M. et Mme A. Colliou.

Sympathies

M. Joseph Perreault est allé assister aux funérailles de sa fille, Mme Alfred Berthelette, de Laurier, Man., qui eurent lieu le vendredi 17 août. Mme Berthelette fut victime d'un accident; elle fut frappée par un train en traversant la voie ferrée. Nos sympathies à la famille.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	HEURE
Mardi 28 août	Sarto	10 h. à midi
Mardi 28 août	Grunthal	2 h. à 4 h.

Association d'Education des C. F. du Manitoba

Contribution au Sou de l'Ecolier, année 1950-31

Trophées La Liberté offerts par **La Liberté et le Patriote** à l'école qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française

Ecole Lees, N.-D. de Lourdes, dirigée par Mlle M.-Blanche Gaborieau

Montant contribué: $24.75 Moyenne: $3.09

à la classe de 20 élèves ou plus, qui a contribué le plus haute moyenne par élève de langue française

Grades 4-9, école Grande-Clairière, dirigée par Sr Marie-Gabriel, religieuse de Notre-Dame de la Croix

Montant contribué: $23.39 Moyenne: $1.17

à la classe de 10 à 19 élèves, qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française

Grades 7, 8 et 9, école Léonard, Pine Falls, dirigée par Sr St-Elpnège, Communauté des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe

Montant contribué: $13.50 Moyenne: $1.13

Ecoles	Montant contribué	Moyenne par par élève c.-f.
Lees, Notre-Dame de Lourdes	$24.75	$3.09
Parthenay, St-Claude	34.00	1.48
Grande-Clairière	48.85	1.25
Lafortune, Woodridge	62.75	1.05
Dubuc, St-Adolphe	103.90	.87
St-Charles	43.25	.60
Ste-Rose du Lac	55.01	.56
St-Viateur-Est, Otterburne	15.00	.54
St-Jean-Baptiste-Est	4.25	.43
Léonard, Pine Falls	42.55	.42
Grenier, St-Labre	11.12	.42
Inverness, Letellier	41.37	.41
Coquart, Ile-de-Chênes	22.00	.40
St-Jean, Haywood	5.50	.34
Précieux-Sang	60.55	.33
Vassar	16.30	.33
Decorby, St-Lazare	38.23	.32
Chabot, St-Eustache	5.46	.31
St-Claude, St-Claude	53.14	.31
St-Jean-Baptiste-Nord	5.00	.31
Lorette Centre	41.00	.30
St-Jean-Baptiste du Lac	7.59	.30
St-Jean-Baptiste-Centre	55.15	.30
Otterburne Centre	20.12	.30
Jardin de l'Enfance Langevin	33.85	.30
Sacré-Coeur, Dunrea	6.71	.30
Richer, Thibaultville	31.20	.30
Dunrea, Dunrea	10.13	.29
St-François-Xavier-Centre	20.11	.27
Maison St-Joseph, Otterburne	10.00	.24
Fannystelle, Fannystelle	20.60	.24
Ellice, St-Lazare	4.00	.24
Collège de St-Pierre-Jolys	23.91	.21
Couvent de St-Pierre-Jolys	34.99	.21
Ste-Marie, St-Vital	8.05	.19
Champlain, Laurier	2.00	.18
St-Louis, Notre-Dame de Lourdes	3.82	.18
Carey, St-Pierre-Jolys	1.20	.17
Notre-Dame de Lourdes	32.20	.17
St-Antoine, Ste-Agathe	2.70	.16
Lorteau, St-Labre	1.59	.16
Institut Collégial St-Joseph, St-Boniface	110.55	.15
Ecole Provencher, St-Boniface	80.62	.15
Laurier, Laurier	27.10	.15
La Rochelle, St-Malo	4.16	.15
Montcalm, St-Malo	2.56	.15
Transcona, Transcona	7.87	.14
Ste-Geneviève, St-Pierre-Jolys	4.00	.14
Bernier, St-Ambroise	10.00	.14
Cardinal, Notre-Dame de Lourdes	4.92	.14
St-Joseph, St-Joseph	9.50	.14
Seaforth, Haywood	1.00	.14
St-Laurent, St-Laurent	30.00	.13
South Junction	3.50	.13
St-Eugène	10.00	.13
Elie, Elie	12.02	.13
Couvent de Ste-Anne des Chênes	18.91	.13
St-Cuthbert, Lorette	1.60	.13
Ste-Agathe, Ste-Agathe	19.13	.13
St-Roch, La Broquerie	2.40	.13
St-Joachim, La Broquerie	23.33	.12
St-Isidore, St-Malo	3.00	.12
Couvent de St-Norbert	25.16	.12
Collège de St-Norbert	7.86	.12
Fillion, St-Jean-Baptiste	1.25	.11
Couvent de St-Malo	23.30	.11
St-Hyacinthe, La Salle	4.59	.11
Provencher, Aubigny	9.00	.11
Lévis, Ste-Elisabeth	1.40	.10
Union Point, Ste-Agathe	.75	.10
Ste-Marie, Bruxelles	7.50	.10
Youville, St-Jean-Baptiste	4.00	.10
Thibert, Cayer	4.00	.10
St-Eustache, St-Eustache	17.60	.10
Allard, St-Georges	4.60	.10
St-Alphonse, St-Alphonse	1.25	.10
Collège de Ste-Anne des Chênes	8.90	.10
Sacré-Coeur, Winnipeg	16.90	.09
Mariapolis, Mariapolis	5.00	.09
Cléophas, St-Léon	2.04	.09
St-Alexandre, La Broquerie	2.30	.09
St-Adélard, Notre-Dame de Lourdes	1.05	.09
St-Vincent de Paul, Ste-Amélie	5.22	.08
Dugas, Ste-Geneviève	3.62	.08
Haywood, Haywood	2.08	.08
Dandurand, Haywood	7.90	.08
Ile-de-Chênes	1.38	.07
St-Pierre-Sud	1.07	.05
St-Benoit, St-Claude	.67	.05
Ste-Anne-Centre	.50	.05
Collège de St-Boniface	102.00	—
	$1,722.96	—

Laurier

Décès

Un accident des plus tragiques a coûté la vie à Mme Alfred Berthelette, le 14 août, à 4 h. du matin, alors qu'elle fut frappée par l'express de nuit. Elle était âgée de 62 ans.

Originaire de St-Joseph, Dakota-Nord, Mme Berthelette (Exilda Perrault) demeurait à Laurier avec sa famille depuis 1919.

Excellente chrétienne, bonne épouse et bonne mère, de plus, douée d'une charmante personnalité, elle était aimée et respectée de tous. La très nombreuse assistance à ses funérailles prouve assez toute la sympathie de la paroisse, de ses parents et amis. Dame de Ste-Anne, elle en eut les honneurs.

Lui survivent, outre son époux, 10 enfants, tous présents aux funérailles: 6 filles, Edouardina (Mme Carrière), de Vancouver, Georgina (Mme W. Gamache), de Laurier, Solange (Mme Boudrot), de Copper Mountain, C.B., Florence (Mme Assailly), de Dauphin, Angela (Mme J. Hay), de Winnipeg, Irène (Mme Gadal), de Delhay, Ont.; 4 fils, Ovide, de Manor, Sask., Charles et Lionel, de St-Jérôme, P.Q., et Lucien, de Churchill, Man. Lui survivent également son vieux père, M. Jos. Perrault, âgé de 88 ans, venu de St-Laurent pour la triste circonstance, 3 frères, Célestin et Georges Perrault, de St-Vital, et Wilfrid, de St-Jean-Baptiste.

Les porteurs étaient MM. Célestin, Georges, Wilfrid Perrault, Wilfrid Gamache, James Hay et Alcide Assailly.

De nombreuses messes furent offertes pour le repos de son âme. Il y eut aussi de belles couronnes de fleurs.

M. Léon Pineau, de Ste-Rose, était en charge des funérailles.

Remerciements

M. Alfred Berthelette et toute sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné tant de marques de sympathies dans leur si cruelle épreuve.

Rectification

Une erreur s'est glissée dans le texte de la chronique que nous avons publiée en date du 10 août dernier. Sous la rubrique "mariage", il aurait fallu lire: "M. Evariste Guay, notre chef de gare, a contracté mariage avec Mme Gabriel Deremiens, née Mlle Anna Barre, qui avait épousé en premières noces feu M. Joseph Paligot".

Saint-François-Xavier

Mariage

Le 7 août, M. Conrad Préfontaine, de cette paroisse, épousait en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg Mlle Dorothy Tully, de Marquette.

Mlle Thérèse Préfontaine était fille d'honneur, tandis que M. Kenneth Tully agissait comme garçon d'honneur.

Après un voyage de noces aux Etats-Unis, les nouveaux époux résideront à St-François-Xavier.

En visite

M. et Mme Henri Brisebois, accompagnés de leur fille, Germaine, ont passé quelques jours chez Mme Charles Préfontaine.

Glenora

Mme Albert Lebeau et sa fille, Gilberte, sont revenues enchantées de leur voyage dans l'est. Elles ont visité Toronto, Montréal, Québec, Ste-Anne de Beaupré, le Cap de la Madeleine, Sherbrooke, les chutes Niagara, le sanctuaire des saints Martyrs Canadiens, Minneapolis, St-Paul, Detroit et Chicago.

Aux Anciens

Nous savons qu'il y a encore des anciens qui se proposent de revenir avec nous et qui, pour une raison ou pour une autre, n'ont pas encore fait leur inscription "officiellement, par écrit". Or, actuellement (20 août) le nombre des places disponibles pour combler notre limite est moindre que le nombre des anciens qui n'ont pas encore fait leur inscription et qui n'ont pas averti qu'ils se retiraient.

En attendant, pour parer à toute déception, nous devons continuer d'accepter tous les nouveaux qui répondent à nos exigences. Sans vouloir faire du chantage, nous insistons une dernière fois pour que les anciens se décident et retiennent leur place par le retour du courrier.

DERNIER AVIS.

* * *

L'école supérieure d'Otterburne

Les directeurs de l'école-pensionnat supérieure d'Otterburne annoncent qu'ils ont décidé d'ajouter le 12e grade à leur programme d'enseignement.

Les Clercs de St-Viateur ambitionnent — on le sait — de donner une éducation supérieure en tout conforme au programme scolaire du Manitoba, à cette multitude de jeunes gens qui ont terminé leurs études primaires dans les écoles rurales de la province.

Il faut féliciter les dirigeants de l'école-pensionnat d'Otterburne pour le zèle qu'ils apportent à solutionner un problème qui est d'une très grande importance pour la survie du groupe français au Manitoba.

Tel que nous l'avons fait remarquer à maintes reprises dans le passé, l'un des besoins les plus urgents de la population canadienne-française de notre province était, sans contredit, l'établissement d'une école supérieure résidentielle pour garçons. Jusqu'à maintenant, nombre de jeunes gens ont été privés d'une éducation supérieure parce que nous ne leur avons pas fourni les moyens de l'atteindre.

Il n'est pas difficile de deviner les résultats de notre imprévoyance. Des centaines de jeunes Canadiens français occupent au Manitoba des postes inférieurs à ceux auxquels ils étaient destinés par leurs talents. De plus, ils n'ont pu contribuer, comme ils l'auraient dû, à l'avancement du groupe ethnique.

Si les Clercs de St-Viateur s'imposent les sacrifices d'ajouter le 12e grade à leur programme scolaire, c'est qu'ils ont confiance que la population française du Manitoba voudra seconder leurs efforts, lesquels doivent être couronnés de succès. Il n'en tient qu'à nous de les aider à recruter un nombre d'élèves pensionnaires qui leur permettent d'assurer le bon fonctionnement de leur école-pensionnat.

Il existe chez nous une foule d'emplois qui pourraient être remplis par nos garçons, s'ils possédaient leur diplôme du High School provincial. Tous ceux qui jouissent de quelque influence dans nos centres ruraux, en particulier, accompliraient une oeuvre éminemment utile et profitable s'ils dirigeaient vers l'école d'Otterburne les élèves qui ont terminé leur cours primaire. Ils permettraient à ces derniers d'améliorer leur situation dans la vie et, surtout, ils exploiteraient à fond les ressources humaines dont nous disposons. Il faudrait être aveugle pour ne pas constater le triste gaspillage de talents chez nos garçons dans la plupart des centres français.

L'école-pensionnat supérieure d'Otterburne mérite l'appui de tous ceux qui s'intéressent à la survie et au succès des nôtres. Pour notre part nous accorderons généreusement toute l'aide possible aux Clers de St-Viateur dans l'oeuvre de pionniers-éducateurs qu'ils veulent mener à bonne fin.

(Extraits d'un article du Père Lafrenière, **La Liberté et le Patriote**).

* * *

Chers amis,

Les vacances s'envolent rapidement...! Bientôt il va falloir décider une fois pour toutes si vous allez continuer votre **cours supérieur** à la Maison St-Joseph. Pendant que vous êtes jeunes, c'est le temps de vous instruire et de vous préparer un bel avenir. Il n'en tient qu'à vous!

Constatez par vous-mêmes les possibilités d'avenir que vous offre la Maison St-Joseph: un beau cours supérieur de 10e, 11e et 12e années, reconnu officiellement par le Département d'instruction publique du Manitoba, cours qui vous achemine vers des horizons brillants, cours qui vous permet même de continuer à l'Université si vous le désirez plus tard.

Evidemment il faut du talent, de l'argent, du travail et du courage. Qui n'en possède pas? D'autre part, vos bons parents sont prêts à tous les sacrifices pour vous faire instruire car ils savent que l'instruction, c'est le plus bel héritage qu'ils pourront vous laisser.

Avez-vous remarqué que les manoeuvres travaillent fort et longtemps? Pourtant ils sont payés moins cher que les gens instruits. Comment expliquer cela? C'est parce que dans la vie, on est payé pour ce que l'on **sait** et non pour ce que l'on **fait**.

Conclusion, chers amis? Continuez vos études pendant que vous le pouvez.

R C.

Inwood

M. P. Stepushin et sa fille, Lorna, sont revenus d'un voyage à Edmonton où ils assistèrent au mariage de leur nièce et cousine.

Mme Léo Beaudoin avait la visite d'une de ses soeurs, la fin de semaine du 12 août.

Une fête surprise avait lieu en l'honneur de M. et Mme Mike Mosquo, le jeudi 16 août, dans la salle Memorial, à l'occasion de leur départ. M. Mosquo a acheté un magasin à Madlock.

Un encan eut lieu chez M. Alfred Bird, le vendredi 17 août, des effets de la soeur de Mme Alfred Bird qui est décédée le 1er juin. M. G. Lemoine était encanteur et M. Cliff Lanham, commis.

AU MANITOBA

Remerciements

M. A.-O. Beaudry, de South Junction, et sa famille désirent remercier tous ceux et celles qui leur ont offert leurs témoignages de sympathie à l'occasion du récent décès de Mme Beaudry, soit par offrandes de messes, de prières, de fleurs, soit par visite ou de toute autre manière.

La Salle

DECES

M. Joseph Vouriot

"Je viendrai comme un voleur". Ces paroles du Souverain Maître de la vie viennent une fois de plus trouver leur accomplissement au sein de notre paroisse par la mort subite de M. Joseph Vouriot, un des citoyens les plus estimés de La Salle. Il était malade depuis quelques années, mais sa santé était encore assez bonne pour lui permettre de se promener un peu ici et là. Encore le samedi avait-il pris une longue marche d'un mille et demi pour aller voir une de ses filles; il s'est arrêté en chemin pour parler à ses amis. Le soir même, un de ses gendres venait le chercher avec son épouse pour coucher chez lui, car le lendemain ils devaient entreprendre un petit voyage pour aller voir de vieux amis. Sa joie était bien grande. Mais comme le vieux proverbe dit: "L'homme propose, et Dieu dispose", à l'aurore, l'ange de la mort planait lugubre autour de la demeure de sa fille, Mme Raphaël Grégoire, à Fort Garry, et vers 5 h. a.m., le dimanche 12 août, emporta l'âme de son cher papa dans l'éternité.

Cette mort, quoique subite, ne trouvait pas sa victime non préparée, car M. Vouriot a été toute sa vie un fervent chrétien, un digne époux, un père exemplaire, et de même que l'arbre tombe du côté où il a penché toute sa vie, ainsi en est-il de l'homme: telle vie, telle mort! Si donc, le cher défunt emporte les regrets profonds des siens, il les laisse remplis des plus vives espérances. Oui, ceux qu'il a aimés si tendrement sur la terre goûteront dans leur deuil d'abondantes consolations, fruits de son intercession dans l'éternelle patrie, où l'on n'oublie pas.

Né à St-Norbert en 1889, il vint tout jeune avec ses parents demeurer à La Salle où il a passé sa vie. Il était père de 12 enfants, dont 10 sont encore vivants. Il a été commissaire d'école pendant de nombreuses années, et le premier organisateur de la Compagnie des Fermiers Unis de La Salle, et en fut le président pendant la durée.

Ses parents et amis et même les étrangers appréciaient beaucoup le grand dévouement de M. Vouriot car on sait qu'il ne se faisait jamais prier pour rendre service à qui ce ce soit.

A cette famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Il laisse dans le deuil son épouse (née Anna Boiteau); 5 fils, Oscar, Eugène, Louis, Marcel et Henri, tous de La Salle; 5 filles, Mme Jules Savoie (Cécile), de La Salle, Mme Alva Lavallée (Eva), de La Salle, Armande, à la maison, Mme Raphaël Grégoire (Flore) et Rita, de Fort Garry. Lui survivent également 6 petits-enfants; 2 frères, Albert, de La Salle, et Arthur, de St-Boniface, et une soeur, Mme Massé, de Vancouver, C.B.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 15 août, sous la direction du Salon mortuaire Desjardins-McGee. Le service fut chanté par le R. P. Cyprien, des RR. PP. Trappistes, assisté de M. l'abbé A.-B. Boulet, curé, comme diacre, et du R. P. Raymond, des RR. PP. Trappistes, comme sous-diacre.

Malgré la température impitoyable, un grand nombre ému de parents, d'amis et de connaissances formait le cortège funèbre et la dépouille mortelle était portée par trois gendres, un petit-fils et deux neveux: MM. Jules Savoie, Alva Lavallée, Raphaël Grégoire, René Savoie, Paul et Léo Vouriot.

Remerciements

La famille Joseph Vouriot désire offrir ses sincères remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de son récent deuil.

Va-et-vient

MM. et Mmes Félix et Laurent Comeau et M. Roy, de Port Arthur, Ont., sont venus passer une courte vacance au Manitoba et visitèrent plusieurs de leurs parents et amis de La Salle.

M. et Mme Louis Labelle ont rendu visite à Mme Vachon, soeur de M. Labelle, qui est patiente à l'hôpital de Souris.

Fête patronale

Le 19 août était la fête de notre patron de La Salle: Saint Hyacinthe. Comme la température était idéale un pèlerinage en son honneur fut organisé. Une foule nombreuse reçut la sainte communion. Tous les paroissiens assistaient à la messe dans leur paroisse, comme notre dévoué pasteur l'avait bien recommandé.

Dans l'après-midi, c'était la bénédiction des enfants et des malades. L'église était remplie. Ensuite eurent lieu la bénédiction du T. S. Sacrement et la vénération de la relique de notre Saint Protecteur. Tous s'approchèrent de la sainte table avec grande confiance.

Sainte-Amélie

Naissance

Le mardi 14 août est née Mary Claire, fille de M. et Mme Florent Vandenbosch. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Lionel Morin, de la province de Québec, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Jean Ouimet, d'Aubigny, ainsi que M. et Mme Jos. Cahill, de St-Charles, sont en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins.

Mlle Angéline Corbeil est revenue chez ses parents après avoir passé quelque temps chez son oncle et sa tante, M. et Mme Jos. Cahill.

En Ontario

Fort William

M. et Mme Ovila Brûlé, de Fort William, Ont., avaient le plaisir de recevoir récemment la visite de M. et Mme Alphonse Bernardin, de Baskerfield, Cal., accompagnés de M. et Mme Adonaïs Bernardin, d'Elie, Man. Ils étaient en route pour Montréal.

Naissance

M. et Mme Paul Kasuba, née Cécile Brûlé, sont heureux d'annoncer à leurs parents la naissance d'un fils, le 31 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Joe Nigro.

Un reclus laisse $50,000

REGINA — Peter Dragea, 56 ans, qui vivait en reclus depuis que la jeune fille qu'il avait aimée avait épousé un autre homme, est mort subitement, le jeudi 16 août, alors qu'il était assis dans un hôtel.

On rapporte qu'il a laissé $50,000. Vivant au Canada depuis 40 ans, Dragea, Roumain, avait amassé sa fortune en travaillant comme garçon de table.

Un aveugle étudie le journalisme



Un jeune aveugle, **Anthony B. Heaney**, de Geneva, N.-Y. est photographié ci-dessus en compagnie de son chien guide, Boots, à l'atelier d'imprimerie du Catholic Courier Journal et de la Christopher Press, à Rochester, N.-Y. **M. Howard Clark**, à gauche, donne des explications au visiteur. A l'automne, M. Heanye, aidé de Boots, poursuivra ses études en vue d'obtenir un diplôme de maître en journalisme à l'Université Fordham. (NCWC)

Les crédits scolaires augmentés en France

Les fonds destinés aux bourses de l'enseignement secondaire sont doublés.

PARIS — Le nouveau gouvernement de M. René Pleven a posé un geste susceptible d'apaiser la querelle sur les réclamations des écoles catholiques, qui menaceront la semaine prochaine l'existence du gouvernement, quand le parlement se réunira.

Augmentation des subsides

Les ministres ont doublé les fonds destinés aux bourses de l'enseignement secondaire de l'Etat et, pour la première fois, ils ont décidé que les enfants des écoles confessionnelles peuvent être candidats à l'obtention de ces bourses. La question des subventions aux écoles libres a été une des grandes questions débattues lors des dernières élections nationales françaises, alors que plusieurs députés se sont engagés à appuyer l'enseignement libre.

M. Pleven a déclaré que le gouvernement suivrait l'opinion du parlement sur cette question.

Le premier conseil des ministres du gouvernement présidé par M. René Pleven, qui a siégé au château de Rambouillet, a consacré une partie de ses délibérations au problème scolaire, dont on sait le rôle qu'il a joué dans la récente crise gouvernementale.

Les "dispositions d'initiatives gouvernementales" adoptées tendent d'abord à majorer les crédits affectés aux bourses nationales. Les crédits déjà prévus à cet effet et votés en juillet dernier prévoient une somme d'un milliard 785 millions. Les propositions qui seront soumises au parlement prévoient une augmentation approximative de cette dotation de 850 millions.

Pour l'enseignement privé

Celle-ci pourra être affectée partiellement à l'enseignement privé. On prévoit en effet que, pour la rentrée d'octobre, les établissements d'enseignement secondaire compteront 340,000 élèves pour l'enseignement public et 203,000 pour l'enseignement privé.

D'autre part, les propositions arrêtées en conseil permettront d'accélérer l'équipement scolaire en tendant à une déconcentration plus importante, à une simplification administrative et à une utilisation plus large du ministère de la reconstruction.

D'autre part, le conseil des ministres a retenu le principe d'une avance de trésorerie en faveur de la sécurité sociale, qui serait, pense-t-on, de l'ordre d'une quinzaine de milliards.

Elle n'est toutefois pas encore chiffrée, car la question doit faire l'objet d'une conférence interministérielle qui se tiendra lundi prochain et qui aura également à envisager les modalités d'une amélioration du fonctionnement de la sécurité sociale.

L'hon. M. Drew réclame un meilleur système d'allocations familiales

Il favorise un taux uniforme pour chaque enfant quel que soit le nombre d'enfants.

RIMOUSKI — "Les pensions de vieillesse devraient être accordées sans évaluation des ressources à toute personne âgée de plus de 65 ans, mais avec un système contributoire". Voilà ce qu'a déclaré l'hon. George Drew au cours d'une assemblée publique tenue au camp Cartier de Lac-au-Saumon, dans le comté de Matapédia. Le chef du parti progressiste-conservateur a terminé un voyage d'une semaine en Gaspésie. Il s'est rendu à Rimouski où il a pris le dîner en compagnie de quelques organisateurs locaux et a passé la soirée à l'aréna pour assister à une séance de boxe. M. Drew a quitté Rimouski pour se rendre à St-Alexandre de Kamouraska, où une assemblée eut lieu. M. Drew a accepté d'assister à une soirée récréative à St-Damien de Bellechasse.

L'assemblée de Lac-au-Saumon fut présidée par M. Henri Larue, d'Amqui, ancien député de Matapédia-Matane aux Communes.

Les maires d'une dizaine de municipalités de la Matapédia accompagnaient M. Drew sur l'estrade.

Pour le contrôle des prix

Parlant en français, le chef du parti progressiste-conservateur a fait un bref récit de son voyage en Gaspésie pour définir ensuite certains points de la politique de son parti. Il a souligné particulièrement que la montée continuelle du coût de la vie crée des problèmes difficiles à résoudre pour la mère de famille et constitue un des pires agents du communisme. "Le parti conservateur, dit-il, favorise le contrôle des prix pour combattre l'inflation et la hausse du coût de la vie, mais le gouvernement actuel n'a pas voulu imposer de telles régies et la situation s'aggrave de jour en jour. Si nous favorisons la régimentation des prix, continue M. Drew, ce n'est pas que nous préférons ce système comme tel, mais nous croyons que c'est la meilleure méthode pour protéger notre économie libre; empêcher le communisme de pénétrer dans nos foyers et conserver le niveau de vie et de santé de notre population."

La législation sociale

M. Drew a ajouté: "Le parti conservateur a une doctrine claire et précise de législation sociale. Il favorise les allocations familiales à un taux uniforme pour chaque enfant, quel que soit le nombre d'enfants dans chaque famille. Nous trouvons que les allocations familiales telles qu'elles existent aujourd'hui ne protègent pas suffisamment les familles nombreuses.

"Quant aux pensions de vieillesse, nous disons qu'elles devraient être accordées sans évaluation des ressources à toutes les personnes âgées de plus de 65 ans, avec un système contributoire. Je suis d'avis que le régime de l'évaluation des ressources est de nature à décourager plutôt qu'à encourager l'épargne.

"Certaines gens sont portés à vendre de petites propriétés qu'ils peuvent posséder si, à cause de l'évaluation des ressources, ces biens doivent les priver de la pension de vieillesse quand leurs économies sont insuffisantes pour les faire vivre.

Pas de charité

"Nous ne faisons pas de charité en accordant des pensions de vieillesse: nous accordons simplement la sécurité fondamentale à laquelle ont droit les Canadiens. La meilleure réfutation à apporter aux communistes, dit-il, en terminant, est de leur montrer ce que notre régime peut faire pour nos gens qui sont âgés."

Quelques autres personnes ont pris la parole à la suite de M. Drew, notamment M. M. Drouin, le notaire Henri Larue, M. Léon Balcer, député de Trois-Rivières, et le notaire Philippe Cossette, député de Matapédia à l'Assemblée législative. Ce dernier a félicité le chef du parti conservateur de se porter à la défense des droits des provinces.

Avant la séance de boxe à laquelle il a assisté, M. Drew a rencontré un groupe de partisans à Rimouski. Il a adressé ses sympathies à la population de la ville qui, l'an dernier, a été éprouvée par la mort de S. Exc. Mgr Courchesne et une conflagration, et a dit combien il a aimé son voyage en Gaspésie.

Des enveloppes de matière plastique pour les avions

LONDRES — La RAF commence, cet été, l'essai d'un nouveau mode d'entreposage des avions, fondé sur l'emploi d'un "cocon" de matière plastique, formé d'une peau à l'épreuve de l'air, des intempéries et de la température. On prétend que les avions enveloppés de cette peau peuvent rester en plein air pendant des périodes allant jusqu'à un certain nombre d'années.

En Colombie-Britannique

Port Alberni

C'est avec regret que nous avons appris que le R. P. W. Brazeau allait nous quitter pour devenir supérieur des Franciscains, à Cockrane, Alta. Le R. P. Fidèle Chicoine, missionnaire pendant 10 ans en Chine, sera le remplaçant dans cette paroisse de Notre-Dame des Victoires.

Naissances

Un garçon est né à M. et Mme Paul Demers, de Port Alberni.

M. et Mme Lionel Houle sont heureux d'annoncer la naissance d'une petite fille.

Mariage

Le 4 juin, le R. P. W. Brazeau bénissait le mariage de Mlle Mildred Jenkins avec M. Robert Gaudreault. La réception eut lieu à la Legion Hall. L'heureux couple est parti pour un voyage de deux semaines à Ortland et Seattle, E.-U.

Malades

Mme Paul Bachand a fait un séjour à l'hôpital West Coast.

Mme Emile Rioux (Lucille Paquette) subit une sérieuse opération.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à ces malades.

Çà et là

Mme Archambeault est en promenade chez sa nièce et son neveu, M. et Mme Clayton Walls.

M. et Mme Roger Paquette, ainsi que M. et Mme Raymond Lajeunesse, de Debden, Sask., étaient en promenade chez leurs nombreux parents et amis, de Port Alberni. M. et Mme Omer Blais et leur famille les reconduisirent jusqu'à Nanaimo, tandis que M. et Mme Paul-H. Paquette et leur famille les accompagnèrent jusqu'à Vancouver, où ils passèrent quelques jours de congé.

M. et Mme Raymond Sévigny, ainsi que M. et Mme Victor Kropninski, passèrent une semaine de vacances à Maillardville et New Westminster chez des parents et amis.

M. et Mme Paul Demers sont partis à Debden, Sask., pour quelques semaines de vacances. M. et Mme Willie Doré ont charge de leur jeune bébé de quelques semaines.

M. Raoul Gaudreault est parti à Valleyfield, P.Q., pour y demeurer avec sa famille.

M. Arthur Gaudreault, Mme J. Gagné, M. et Mme Georges Gaudreault et leur enfant et M. et Mme Louis Doré firent un voyage, en auto, de 2 semaines à Debden, Sask. M. et Mme Doré reviendront dans quelques semaines.

M. et Mme Maurice Gauthier, ainsi que M. et Mme Paul Bachand, passèrent récemment une semaine de vacances à Victoria.

Mme Rémi Gauthier et ses deux fils, Rémi et Jacques, sont partis à Vancouver visiter leurs parents.

M. et Mme Bourdages, de Youbou, C.B., sont en promenade chez des amis de Port Alberni.

Mlle Gisèle et M. François Cyr sont en visite chez des parents à New Westminster.

M. et Mme Antonio Cyr et leur enfants, de Ladysmith, sont en visite chez leurs parents et amis.

Nous sommes heureux d'annoncer que les religieuses Ste-Anne sont déjà arrivées dans notre paroisse, pour l'ouverture de notre nouvelle école "Smith's Memorial School", qui aura lieu en septembre. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Maillardville

Paroisse N.-D. de Lourdes

Naissances

Le 12 juin: Marie-Héléna-Yvonne, enfant de Roland Gervais et d'Estelle Lanoue. Parrain et marraine, M. et Mme Emery Parée.

Le 22 juin: Sonia-Faith, enfant de Samuel Langis et de Vera Lundy. Parrain et marraine, M. et Mme Harmel Langis, grands-parents de l'enfant.

Le 12 juin: Raymond-Albert-Gérard, enfant d'Edward Wyman et de Jeanne Parent. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Bouffard.

Le 1er juillet: Maurice-Joseph-Jean, enfant de Jean Rougeau et de Rose Gosselin. Parrain et marraine, M. et Mme Dmytro Yaciw.

Le 10 juillet: Marie-Jeanne-Fleurette, enfant d'Antoine Lemire et d'Anna Lemire. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Canuel.

Le 31 juillet: Marie-Diane, enfant d'Arthur Robinson et de Martha Filiatrault. Parrain et marraine, Tony Nestor et Marie Filiatrault.

Cercle Canadien-Français

Le 31 juillet, le Cercle Canadien-Français de notre paroisse procédait à l'élection de son comité pour l'année 1951-52. Les membres suivants furent élus: président, M. Toussaint Filiatrault; 1er vice-président, M. Ernest Braconnier; 2ème vice-président, M. Lucien Racine; trésorière, Mme Adrien Alain; secrétaire, Mme Wilfrid Marenger. 10 conseillers furent également choisis.

Nouveau commissaire

M. Aimé Gamache fut élu commissaire d'école pour un terme de 3 ans, en remplacement de M. Paulidor Gauthier, sortant de charge.

Vancouver

Depuis la St-Jean-Baptiste, qui marque à peu près l'ouverture des vacances, la vie paroissiale est restée plutôt au ralenti. Durant ces deux mois d'été, le chroniqueur relève cependant les faits suivants:

Nos Quarante Heures ont eu lieu du 15 au 17 juillet.

Le 16 juillet, M. Raymond Campeau, du C.Y.O., nous fait ses adieux et prend la route du noviciat des Pères Blancs d'Afrique, à St-Martin, près Montréal. Nos voeux de persévérance et de bonheur à l'aspirant missionnaire!

Le 2 août, un bref télégramme nous annonce la mort, aux Iles Seychelle, Océan Indien, du Frère Ambrosius Meek, des Frères de l'Instruction Chrétienne, et frère du R. P. Curé. Le Frère, âgé seulement de 41 ans, est mort subitement, en pleine carrière professorale en lointaine mission, après avoir enseigné plusieurs années aux Etats-Unis.

Le 11 juillet, les enfants de choeur firent leur pique-nique à Bowen Island. Le 8 août, un groupe de ces enfants, choisis parmi les vainqueurs d'un concours en répons liturgiques, va admirer les splendeurs du mont Baker.

Les jeunes du C.Y.O. firent aussi, au cours des vacances, deux pique-niques en compagnie de leur aumônier, le R. P. Lemire, s.s.s.

A part ces faits, de nombreux va-et-vient seraient à signaler: voyages dans les Prairies ou dans l'Est, visites de parents ou d'amis venant des mêmes lieux.

Congrès prochain

L'événement le plus marquant par lequel débutera l'automne sera sans doute le congrès à Port Alberni de la Fédération canadienne-française, du 1er au 3 septembre.

En voici le programme dans ses grandes lignes:

Samedi, 1er septembre, à 7 h. p.m.: inscription et appel des délégués.

Dimanche, 2 septembre: grand-messe du congrès; à 2 h. p.m.: 1ère séance; à 7 h. p.m.: banquet du congrès.

Lundi, 3 septembre, à 9 h.: 2ème séance et élection des officiers.

L'allocution de circonstance sera donnée par le R. P. H. Meek, curé de la paroisse St-Sacrement de Vancouver.

Décès

Le 27 juin, après plusieurs mois de maladie à l'hôpital St-Paul, est décédée une paroissienne de la première heure, apôtre toute dévouée de la cause française à Vancouver, et dont on a fait un éloge bien mérité dans ce journal: Mlle Labossière, décédée à l'âge de 63 ans.

Baptêmes

Le 17 juin: Marie-Darlene-Christine, fille de William Colombus et d'Eva Lamontagne.

Le 17 juin: Joseph-Henri-Raymond, fils de Laurent Masson et de Sandra Kralkay.

Le 1er juillet: Joseph-David-Paul, fils d'Albert Touchet et de Blanche Trudeau.

Le 8 juillet: Joseph-Christopher, fils d'Antoine Boucher et d'Eileen Tryaling.

Le 15 juillet: James Bernard, fils de Bernard Le Clair et de Norma Davidson.

Le 22 juillet: Joseph-Allan-Michel, enfant d'Emile Zimmer et de Noëlla Gagnon.

Le 5 août: Marie-Yvonne, fille de Gustave Poitras et d'Elaine Ursu.

Mariages

Le 30 juin: Adolph Forster et Annette Mongeau.

Le 7 juillet: Norman Allan Harrison et Jeannine Tisseur.

Le 7 juillet: Edward Gray et Céline Poty.

Visiteurs

Mme T. Guénette, de Vancouver, est partie en visite pour deux à trois semaines chez sa fille, Mme F. Yakovitch, de Richmond, Cal.

M. Joseph Pageot, de Kamloops, C.B., est en visite chez sa mère, Mme D. Pageot, de Vancouver.

Mme V. Lavoie, de St-Boniface, Man., est en visite chez ses fils, Fred, Alp. et Joseph, de Vancouver. Elle visitera aussi ses deux soeurs, Mmes D. Pageot et T. Guénette. Elle est accompagnée de sa fille, Mme O. Comeau, de La Salle, Man.

Une grande foi mérite de grandes grâces; plus votre confiance osera demander au Seigneur, plus vous recevrez de sa main libérale.

S. BERNARD.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	85⅝	84⅝	84.2	82⅝	81⅝	80.6
C.W. no 3	83⅛	82⅛	81.6	80⅛	78⅞	78
Fourrage no 1	81⅜	80⅜	79.6	78⅛	76⅝	75.6
Fourrage no 2	77⅝	76⅝	76.2	74⅝	73⅝	72.6
Fourrage no 3	74⅝	73⅝	73.2	71⅝	70⅝	69.6
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	126⅛	123.6	122⅞	121	119⅝	119
C.W. no 3, 6 rangs	123⅛	120.6	119⅞	118	116⅝	116
Fourrage no 1	119⅛	116.6	115⅝	113.6	112⅛	111.4
Fourrage no 2	115⅛	112.6	111⅞	110	108⅝	108
Fourrage no 3	108⅛	105.6	105⅞	104.4	104⅛	103.4
SEIGLE—						
C.W. no 2	181⅛	175⅞	177⅜	173.4	170⅛	168⅜
C.W. no 3	176⅛	170⅞	172⅜	168.4	165⅛	163⅜
C.W. no 2 rej.	164⅛	158⅞	160⅜	156.4	153⅛	151⅜
C.W. no 4	167⅛	161⅞	163⅜	159.4	156⅛	154⅜
Ergot	162⅛	156⅞	158⅜	154.4	151⅛	149⅜
Sur voie net	180⅛	174⅞	176⅜	172.4	169⅛	167⅜
AVOINE—						
Octobre	85⅝	84⅝	84.2	82⅝	81⅝	80.6
Décembre	84⅛	83⅛	83.2	81.6	80⅞	80
Mai	86⅛	85⅜	86	84⅝	83⅝	82⅞
ORGE—						
Octobre	120⅜	118.2	117⅜	115.4	114⅛	113.4
Décembre	116.2	114⅛	114	112	110.6	110⅝
Mai	118⅛	116.2	116.2	114⅝	113.2	112⅝
LIN—						
Octobre	413.4	402	403.6	402.4	402.2	402.2
Décembre	401	396	393	390	380	382.2
Mai	403	392.4	388	386	380	380
SEIGLE—						
Octobre	180⅛	174⅞	176⅜	172.4	169⅛	167⅜
Décembre	175⅞	171.4	173	170.4	167⅜	165.2
Mai	177	173.4	174⅞	172.2	169⅜	167.6

W. Churchill fait l'éloge du général D. MacArthur

DOUVRES, Grande-Bretagne — Winston Churchill a fait l'éloge du général Douglas MacArthur pour avoir refusé, alors qu'il était chef de l'occupation militaire au Japon, d'envoyer l'empereur Hirohito à son procès comme criminel de guerre.

On se souvient que MacArthur a été relevé de ses fonctions de commandant en chef de l'Extrême-Orient par le président Truman, le 11 avril dernier.

Le chef conservateur britannique parlait au cours d'une cérémonie à Douvres, dont il vient d'être choisi comme citoyen honoraire. Il venait de recevoir le même hommage dans la ville de Deal, un autre port de la Manche qui a tellement souffert des bombardements de l'artillerie allemande durant la dernière guerre.

Les parchemins qu'a reçus M. Churchill à cette occasion sont les 44e et 45e que lui décernent les villes anglaises. De tous les citoyens britanniques à être honorés du titre de citoyen honoraire, M. Churchill est aujourd'hui le premier en tête.

Le chef conservateur rappelle dans son allocution qu'au moment où le cri de "Pendez le Kaiser" se répandait à travers le monde, il s'était opposé à une pareille politique à titre de secrétaire à la guerre.

"Je suis heureux de constater poursuit M. Churchill, qu'un aussi grand Américain, avec qui nous différons tellement d'opinion dans ce pays — le général MacArthur — fut aussi sage et aussi perspicace dans sa politique avec le Japon au cours des six années d'occupation militaire, et dédaigna entendre les cris de "Un procès au Mikado".

"Cette attitude avec le peuple japonais a largement contribué, je pense, à lui montrer dans la démocratie de l'ouest un allié de la paix, du progrès et de la vie au Japon."

A un autre moment de son discours, M. Churchill affirme que si le Kaiser avait été laissé à l'Allemagne comme symbole de sa puissance et de ses aspirations nationales en 1919, l'avènement du führer aurait probablement été impossible.

New Westminster

Réunion intime

A l'occasion du 82ème anniversaire de naissance de M. Eugène Delisle, une grand réunion de ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants eut lieu chez Mme Allan Sigurdson, fille de M. Delisle, de 570, rue Blackord. Au cours de la soirée, l'on joua aux cartes.

Un goûter délicieux fut servi. Au centre de la table, il y avait un gros gâteau de fête entouré des cadeaux présentés au jubilaire. Le fils de ce dernier, Henri Delisle, adressa la parole et offrit au nom de tous des voeux de bonheur au héros de la fête. M. Eugène Delisle, très ému, remercia sincèrement ses parents et amis.

L'organisation de cette fête si bien réussie avait été confiée à Mme Allan Sigurdson, à qui il convient d'offrir nos remerciements.

Un Dieu parle à voix basse dans notre poitrine, d'une voix très basse mais très distincte, nous indiquant ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter. — GOETHE.

• • •

La sympathie est la marque la plus évidente de l'amitié.

S. Frs de SALES.

• • •

Aujourd'hui, une conscience c'est comme les gants de Suède, ça se porte sale. — Frs COPPEE.

Les marchés

22 AOUT

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.00
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$34.00—$34.00
Bons	32.00— 33.00
Moyens	29.00— 31.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Génisses	
De choix	$31.00—$32.00
Bonnes	29.00— 30.00
Moyennes	26.00— 28.00
Ordinaires	25.00— 25.00
Veaux engraissés	
De choix	$34.00—34.50
Bons	32.00— 33.50
Moyens	29.00— 31.00
Vaches	
Bonnes	$24.50—$26.00
Moyennes	22.50— 24.00
Taureaux	
Bons	$27.00—$28.00
Ordinaires	24.00— 26.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$30.00—$32.00
Moyens	28.00— 29.00
Ordinaires	26.00— 27.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$29.00—$30.00
Ordinaires	26.00— 28.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$24.00—$24.50
Ordinaires	21.00— 23.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$32.00—$36.00
Ordinaires et moyens	24.00— 31.00
Porcs	
Grade "A"	$36.00—$36.00
Grade "B-1"	35.50— 35.50
Grade "B-2"	35.35— 35.35
Grade "B-3"	34.75— 34.50
Grade "C"	34.50— 34.50
Très pesants	22.00— 25.00
Truies no 1	24.00— 25.00
Truies no 2	22.00— 23.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.58
A, moyens, la douz.	.56
A, petits	.47
Grade B	.47
Grade C	.37
Beurre	
De crémerie, la liv.	.60¾

Les obligations

22 AOUT

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.70—$101.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	100.37— 100.87
4ème emprunt de la Victoire, 3%	99.37— 99.87
5ème emprunt de la Victoire, 3%	98.87— 99.87
6ème emprunt de la Victoire, 3%	98.62— 99.25
7ème emprunt de la Victoire, 3%	97.37— 98.37
8ème emprunt de la Victoire, 3%	97.12— 97.87
9ème emprun de la Victoire, 3%	97.00— 97.75
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	92.50—94.00
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	88.50—88.50
3% — 15 sept. 1968 (C)	91.00—93.00
Province de la Saskatchewan	
3¼% — 15 fév. 1962 (C)	99.50—101.50
3¼%—15 nov.—1962 (C)	99.00—101.00
3% — 1er mars 1963 (C)	91.50—91.50
3½% — 1er mai 1968 (C)	95.75—95.75

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Hubert

Noces d'argent

Le samedi 11 août, M. et Mme André Dunand célébraient leurs noces d'argent par une messe chantée à l'hospice Jeanne d'Arc, puis, dans l'intimité de leur famille.

Le lendemain dans l'après-midi, un groupe de parents et d'amis se sont rendus chez M. et Mme F. Couronné où se trouvaient M. et Mme Dunand pour leur faire une fête-surprise. Les héros du jour ne se doutant de rien, la surprise fut complète. Un gâteau de noces à trois étages fut apporté pour décorer la table, ainsi que quelques cadeaux.

Pendant que MM. Lucien Jeannot et Albert Poncelet passaient le chapeau, Mmes M. Boutin et Lucien Jeannot firent signer une carte de souhaits par les personnes présentes. Puis, ces deux dames présentèrent aux jubilaires la somme rondelette que les messieurs avaient recueillie, ainsi que les félicitations et bons souhaits de l'assistance, en français et en anglais. Mme W. Reichel chanta "Because". Mme Dunand, en son nom et en celui de son mari, remercia en quelques mots émus et heureux.

Le goûter apporté par les visiteurs fut servi puis, M. et Mme Dunand, comme il y a 25 ans, coupèrent le premier morceau du gâteau. Une centaine de personnes prirent part à la fête.

Va-et-vient

Mlle Anne Dunand est partie finir les vacances d'été chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme P. Mansière, jr, de Meskanaw.

M. et Mme Ernest Gatin, M. et Mme Armand Gatin, Mme Bouchat et M. R. Létourneau, de Régina, firent une visite surprise à leurs parents et amis.

Une ancienne paroissienne, Mme A. Hawkins, aussi de Régina, était de passage récemment.

M. et Mme Lemire, de Lebret, visitèrent leurs fille et gendre, M. et Mme O. Brûlé.

Mme J. Brûlé a passé une semaine à Lebret, chez des parents, puis quelques jours à Montmartre où elle rendit visite à une de ses filles religieuse au couvent.

Le R. P. Bordet est allé à Régina pour la retraite.

M. J. Raiwet, conduit par son fils, Paul, est allé à Régina pour un examen médical.

Mlle Elizabeth Praud est à l'hôpital de Whitewood où elle a été opérée pour appendicite.

Mlle Victa Decelles a accepté la position d'institutrice à l'école St. John, une des écoles dans les limites de la paroisse.

St-Brieux

Le dimanche 29 juillet eut lieu la confirmation de 134 enfants et plusieurs adultes par S. Exc. Mgr R. Duprat. C'était aussi le jour du pèlerinage à sainte Anne. Il y eut grandes fêtes et foules nombreuses.

Va-et-vient

Plusieurs de nos paroissiens sont allés en vacances, entre autres: M. et Mme Laurent Tétrault, qui sont partis pour la province de Québec; M. et Mme Emile Creurer et M. et Mme Théophane Ferré, à Yellow Stone; M. et Mme Lauzon et leur fils, Roger, à Richard et Vawn.

De passage: M. et Mme Rémi Assié, d'Edmonton; M. et Mme Armand Corbeil, de Chilliwach, C.B.; M. et Mme Alphonse Roy, de Sherbrooke, P.Q.; M. Vincent de Goesbriand, de Welland, Ont.

M. et Mme Louis Demay, ainsi que Mme Ménard, nous sont revenus enchantés de leur voyage en France.

Nos malades

M. Bill Aubin, à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert. Il a reçu accidentellement une balle de carabine 22 dans le bras gauche.

Mme Paul Caillon, à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale.

Mariage

Le mardi 7 août, Mlle Marian Laczko et M. Robert Lefebvre se sont mariés en l'église de St-Brieux. M. Steve Laczko conduisit sa plus jeune fille à l'autel et M. Médard Lefebvre, son fils aîné. Le R. P. Rivard bénit leur union. Il y eut grand dîner et soirée en leur honneur à la salle paroissiale où de nombreux parents et d'amis s'étaient réunis.

Mlles Estelle Lefebvre et Julia Nagy étaient filles d'honneur et MM. Edouard Lefebvre et George Laczko, garçons d'honneur.

Les nouveaux époux résideront sur la ferme près de St-Brieux.

Lac Pelletier

M. et Mme Armand Fenez et M. Auguste Péloquin, de Moose Jaw, étaient en promenade chez M. et Mme Aquila St-Jacques.

M. et Mme Narcisse Laverdière, Hélène et Elphège, Mme Louis Daniel et Mme René Ginet sont allés à Régina pour affaires. Ils se rendirent à Sedley visiter M. et Mme Ernest Elfert.

Mme Georges Pellerin a été transportée d'urgence à l'hôpital de Vanguard. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MM. et Mmes Raoul et Raymond St-Jacques et M. Dovila St-Jacques, de Montréal, étaient en promenade chez M. et Mme Aquila St-Jacques.

M. Daniel Longtin est en promenade chez ses parents pour quelque temps.

Mme Labrie, ainsi que sa fille, Madeleine, de Moose Jaw, étaient en visite chez leur fille et soeur, Mme Paul Alary. Mme Bouvier, de Gravelbourg, les accompagnait.

Saskatoon

Décès

M. Emile Deschesne est décédé le samedi 11 août, à l'hôpital St-Paul. Le service funèbre eut lieu en l'église des SS. Martyrs Canadiens le lundi 13 août.

Çà et là

M. l'abbé O. Lacroix, curé de notre paroisse, est parti en la province de Québec pour environ 3 semaines de vacances. Il visitera ses parents, qui ont tous deux dépassé les quatre-vingts ans. Nous lui souhaitons un bon voyage et d'agréables vacances.

Parlant de vacances, cela fait penser qu'elles tirent à leur fin pour les écoliers et les étudiants. En effet, nous apprenons que la rentrée des classes pour les écoles séparées de Saskatoon est fixée au 4 septembre prochain. Plusieurs pensionnaires et collégiens seront déjà partis à ce moment. Nous profitons de cette occasion pour souhaiter à tous nos étudiants et étudiantes une année scolaire fructueuse et salutaire à tous les points de vue.

St-Victor

Çà et là

Mlle Liliane Vallée, employée au bureau d'assurances, a passé quelques jours de vacances à Lebret.

M. et Mme Alphonse Sénécal, de St-Eustache, Man., et leurs filles, Emma et Hélène, étaient de passage dans les familles Lalonde et Isabelle.

M. W. O'Reilly a conduit son fils, Gilles, à l'hôpital de Régina et Mme Léo Delorme y ramenait sa fille, Lise, au cours de la semaine.

M. l'abbé F. Ducharme, curé, et M. Laurent Isabelle sont allés rencontrer Notre-Dame du Cap à Gravelbourg, le jour de l'Assomption.

Le mardi soir 14 août eut lieu une soirée d'adieu à la salle du bureau d'assurances pour M. et Mme Henri Beauregard, employés tous deux depuis quelques années, et M. Gérard Rodrigue, employé au magasin Moderne depuis l'hiver dernier. M. Beauregard retourne en sa paroisse natale, Gravelbourg, et sera désormais employé au nouveau poste français C.F.R.G. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur au service des siens. M. Rodrigue travaillera pour Vic's, magasin pour hommes à Assiniboia.

Le vendredi 17 août, M. Hervé Boutin, beau-frère de M. et Mme H. Beauregard, avec sa machine et son camion fit le déménagement à Gravelbourg.

Mlle Jeanne Bissonnette a rendu visite aux Rév. Soeurs Oblates de Gravelbourg.

Nous offrons nos sincères sympathies à la famille éprouvée de M. Albert Tougas. M. Tougas est décédé à Régina, il fut exposé chez son gendre, M. Rosario Lanoie, et inhumé à Lisieux.

M. Denis Lalonde est revenu d'Ottawa, accompagné de M. Albert Lahaie, qui était en route pour le territoire du Nord-Ouest.

Mlle Colette Lalonde est en vacances à Qu'Appelle, Sask.

Baptême

Le mardi 14 août fut baptisée Marie-Claudette-Yvonne, fille de M. et Mme Théodore Lalonde (Laurence Dupuis), née le samedi 11 août à la maison paternelle. Le parrain et la marraine ont été M. Edmond Corneillier et Mlle Carmen Lalonde, représentés par M. Henri Bissonnette et Mlle Dolorès Lalonde.

Cantal

Çà et là

M. l'abbé Ad. Fortin, curé, nous quittait le lundi 13 août pour se rendre à Régina afin de suivre les exercices de la retraite ecclésiastique. Il fit le voyage accompagné de M. l'abbé Alp. Lévesque, curé de Redvers.

Le R. P. Patrick Curtin, C.S.V., curé de St-Laurent de Minneapolis, Minn., était de passage au presbytère la semaine dernière.

Mme Henry Emond passait la semaine dernière chez son fils, M. Rock, cordonnier à Redvers.

Naissance

A M. et Mme Léo Lemieux est né un fils qui reçut au baptême les noms de Jean-Louis-Aimé. M. et Mme Victor Gauvin ont été les parrain et marraine.

Au couvent

La nouvelle Mère Supérieure du couvent de Cantal est arrivée le vendredi 17 courant pour assumer sa nouvelle charge. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Au pèlerinage annuel au Cap de la Madeleine



S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, bénit la foule des pèlerins du Sanctuaire de Notre-Dame du Cap, alors qu'il se rend au grand kiosque pour la messe pontificale en plein air célébrée le jour de l'Assomption. Il est escorté par **NN. SS. Raoul Tardif, P.D.**, et **Adéodat Chaloux, P.D.**, comme diacres d'honneur. Le précédent, le **R. P. Stanislas-A. Larochelle, O.M.I.**, provincial des Oblats de Marie Immaculée, en qualité de prêtre-assistant, et **M. le chanoine Serge Panneton**, comme diacre d'office.

Meadow Lake

Le R. P. A. Rodrigue, O.M.I., vient de quitter Meadow Lake, ayant reçu son obédience pour Green Lake. Nos meilleurs souhaits, ainsi qu'au R. P. Jules St-Pierre, O.M.I., qui est au milieu de nous depuis le 6 août, en charge de la réserve indienne et des missions de Waterhen Lake, Loon Lake, Flotten Lake, Dorintosh et Neeb.

Le dimanche 12 août avait lieu la première communion de 20 garçonnets et 21 fillettes. Ils avaient été préparés par les pères et deux religieuses de la Présentation. Après la messe ils étaient reçus du scapulaire du Mont Carmel. Plusieurs des parents et paroissiens accompagnèrent les premiers communiants à la table sainte.

Le même soir, dimanche 12 août, les différentes organisations de la paroisse auxquelles il avait consacré ses talents, faisaient leurs adieux au R. P. J.-P. Cloutier, O.M.I., vicaire de la paroisse depuis plus de 4 ans. M. F. L'Heureux, au nom de l'A.C.F.C., MM. Stack et R. Backus, au nom des Chevaliers de Colomb, MM. J. Joyal et Simon Lizée, au nom de la C.Y.O., Mme A. Simard, au nom du choeur de chant, et M. J. Stack, au nom des servants de messe, tous exprimèrent leur reconnaissance pour les services rendus et leur regret de voir partir le P. Cloutier qui vient d'être transféré à Duck Lake, en charge de la paroisse St-Laurent. Ils prouvèrent leur reconnaissance de façon tangible par des cadeaux appropriés et très appréciés.

Le remplaçant du R. P. Cloutier, le R. P. Adéodat Girard, O.M.I., arrivait à Meadow Lake le soir du 4 août. Il avait été depuis 4 ans, vicaire à la paroisse St-Joachim d'Edmonton. Nous sommes heureux de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue.

Baptêmes

Le 5 août: Marie-Madeleine-Georgette, fille de Fernand Bérubé et de Claire Couture.

Le 12 août: Wayne William, fils de William Villeneuve et d'Octavie Aubichon.

Décès

Le lundi 13 août avait lieu l'enterrement d'Irène-Elsie Aubichon, fille de Raphaël Aubichon et d'Eva Gervais. Elle était âgée de 1 mois et demi.

Çà et là

M. C. Gingras est revenu d'un voyage en Colombie où il a visité plusieurs parents et amis.

M. et Mme F. Poitras sont allés visiter leurs enfants, en Colombie.

Mlle Madeleine Lizée est partie à Battleford où elle doit travailler à l'hôpital Notre-Dame.

A l'occasion du départ de Gérard Forcier, le dimanche 5 août, plusieurs jeunes gens se réunirent et firent un weiner roast en son honneur. Parmi les invités étaient M. Gingras, René Verger, Marcel Noël, Désiré Beaulieu, de South Makwa, Simon Lizée, Ed. Armatage, Cécile Colbert, Isabelle Forcier, Laurette Chaillée, Rosabelle et Madeleine Lizée, Phyllis Moroz. Gérard visitera sa soeur à Calgary, après quoi il envisage de prendre un emploi par là.

M. et Mme Arthur Leboeuf, de Vancouver, C.B., étaient en visite chez leurs filles et gendres, MM. et Mmes Léo Lussier et Hans Algers, ainsi que chez leurs garçon et belle-fille, M. et Mme Paul Leboeuf. M. et Mme Edward Ehle, de Pierceland, visitaient aussi ces mêmes familles.

Le dimanche 5 août, M. et Mme James Evans se rendaient à Cut Knife, afin d'assister aux noces d'or des parents de Mme Evans, M. et Mme J.-O. Forest. Parmi les gens venus de Meadow Lake se trouvaient aussi leurs neveux et nièces, MM. et Mmes Léo Lussier, H. Algers et Paul Leboeuf.

M. et Mme Celus Carter sont partis reconduire leur belle-soeur, Bella Carter, à Vancouver. Ils songent à passer l'hiver par là.

Le dimanche 12 août, Mme A. Hamel, accompagnée de son garçon, Philippe, était de passage chez M. et Mme E. Lizée. Elle était en route pour St-Cyr où elle rendit visite à sa fille, Mme Léo Gratton.

Etaient aussi en visite chez M. L. Gratton, ses frère et belle-soeur, M. et Mme Omer Gratton, de North Battleford.

M. Simon Lizée est parti en vacances à Star City. Il visitera son ami, Jerry Jansen.

Albertville

Va-et-vient

M. et Mme D. Saretsky, de Humboldt, étaient chez M. et Mme Léandre Brassard pour y visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Lucien Brassard.

M. et Mme Emile Gobeil et leur fils, Emile, de Spruce Lake, visitèrent leur mère, Mme Amédée Gobeil, et tous leurs frères et soeurs. M. et Mme Louis Brassard, de Prince-Albert, les accompagnaient.

Nos bonnes religieuses sont parties en retraite à North Battleford.

Mlles Véronique et Ghislaine Hébert, de Port Alberni, étaient en vacances chez leurs parents, M. et Mme Eugène Hébert.

Mlle Denise Provencher et M. et Mlle Landry, de Port Alberni, étaient aussi chez M. et Mme Albert Provencher.

M. et Mme Robert Beauchêne allèrent visiter leurs parents à Big River, Sask.

Mlles Lucienne et Jeanne Paradis, institutrices en Alberta, sont en vacances chez leurs père et mère, M. et Mme Joseph Paradis.

M. et Mme Léo Lacoursière, de Delmas, Sask., et M. et Mme Lucien Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, étaient tous de passage chez M. et Mme Alphée Lavoie.

Nos malades

On dit que Mlle Laurette Painchaud, fillette de M. et Mme Gilles Painchaud, va très bien après avoir subi une grave opération aux yeux, à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Radville

M. et Mme R.-A. Martin et Mme W. Weir sont allés à St-Léon et autres paroisses du Manitoba, la semaine dernière.

M. et Mme J.-C. Poite et leur fils, Francis, sont allés visiter M. Marcel Verot, à Fort Qu'Appelle. Ils se sont aussi arrêtés à Lebret, au lac Katepwe et à Indian Head.

M. et Mme Emile Bourassa, M. et Mme Roméo Bourassa, Euclide et Mlle Constance étaient à St-Boniface, chez M. et Mme Arthur Dionne. Ils ont aussi visité des parents et amis à l'Ile-de-Chênes, Transcona, St-Jean-Baptiste et autres endroits du Manitoba.

Nos malades

Furent admis à l'hôpital, la semaine dernière: Mme Barbara Lacaille, Mlle Jeannette Morrissette, Reynald Bourassa et Jean Bouchard.

Ont été déchargés: Mme Rosalie Morrissette et bébé, Mme Eileen Mazenc et bébé, Raymond De Bruyne et Barbara De Roose.

Naissance

Le 8 août: à M. et Mme Edouard Lacaille, une fille.

Visiteurs

M. Edouard Martin, de Vancouver, est ici pour quelques semaines, chez son fils, Joseph.

M. et Mme Jos. Peters (Noëlla Martin) étaient aussi chez leur frère, Joseph, la semaine dernière.

Willow-Bunch

Baptêmes

Marie-Jeanne-Henriette, fille de Maurice Poirier et de Lorraine Forcier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Durand.

Joyce Marianne et Judith Anne, filles jumelles de Carl Fitzpatrick et de Marie Marcotte. Parrains et marraines, Johnny Krushelritch et Katherine Fitzpatrick; Ovila Marcotte et Jeannette Werkerber.

Hélène-Louise, fille de Léonce Beauchesne et d'Eveline Grondin. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Beausoleil.

Gilles-Joseph, fils de Léopold Therrien et de Yolande Lalonde. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Lalonde.

Mariages

M. Raymond Campagne avec Mlle Elisabeth Beattie (convertie).

M. Laurent Deblois avec Mlle Marie Joyce Bradley (convertie).

M. Adrien Marcil avec Mlle Marie-Jeanne Ballaux.

M. Adélard Bérard avec Mlle Georgette Caplette.

Çà et là

Mme Victoria Lavoie, de St-Boniface, est en visite chez sa nièce, Mme Lucien Couture (Marie de Laforest).

Mme Jos. Racine est à l'hôpital de Ponteix, pour traitements.

Ferland

Va-et-vient

M. l'abbé G. Couture, chancelier à l'évêché de Gravelbourg, était en promenade chez M. et Mme Jos. Couture.

M. et Mme Roland Trudeau, de Winnipeg, ainsi que Mlle Lucille Duprat, de Gravelbourg, étaient de passage chez M. et Mme Aristide Fournier.

M. et Mme Raymond Chabot et leur fils, Paul, de St-Boniface, sont ici pour la moisson.

M. et Mme Wilfrid Brière, de la Colombie Britannique, étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme William Patoine.

Mlle Carmen Laberge, qui enseignait à Windsor, Ont., est en vacances chez ses parents.

M. Xavier Laberge, de St-Louis, Montréal, est chez son frère, Omer, pour quelque temps.

M. et Mme Maurice Langlois, de Willow-Bunch, visitèrent M. et Mme Alex. Laberge.

M. et Mme Laurent Collins et famille, de St-Victor, étaient en visite chez M. et Mme Antonio Chabot.

M. et Mme Charles Dion sont revenus de Régina avec une petite fille adoptive. Nos félicitations!

M. Antonio Fournier est à l'hôpital de Gravelbourg, sous traitements.

Mlle Lucille Morin et le jeune Conrad Couture ont dû passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme René Couture sont allés passer la fin de semaine à Willow-Bunch.

M. et Mme Ernest Desautels et famille, de Ponteix, étaient de passage chez M. et Mme Pierre Larose.

M. et Mme Medelger Chabot, ainsi que M. et Mme Raymond Chabot, sont allés passer la fin de semaine à Ponteix.

Mme P. Corcoran et sa fille, Marie, sont allées à St-Adolphe, Man., assister à la cérémonie de profession perpétuelle de leur fille et soeur, le mercredi 15 août. M. P. Corcoran et une autre fille, Thérèse, étaient aussi présents à la cérémonie. Ils revenaient d'une longue promenade aux Etats-Unis, dans les provinces de Québec et de l'Ile du Prince-Edouard.

En visite chez M. et Mme Aristide Fournier, M. et Mme Loiselle, ainsi que Mme S. Lepage, de Prud'homme; M. et Mme Dumont Lepage, M. et Mme St-Arnault, de Gravelbourg.

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes doit nous faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent. — Paul BOURGET.

Viscount

La correspondante de Viscount, Mme Ork. Clavelle, fit un voyage à Winnipeg où elle visita ses fils et fille et gendre, Henry et M. et Mme F. Faso. Elle était accompagnée de sa soeur, Mme Eva Ratelle, de St-Jérôme, P.Q., qui a passé un mois à Viscount, et d'une nièce, Mlle Léona Aubin, institutrice à l'école Charlebois de ville Ste-Thérèse, P.Q., qui passa ses vacances chez ses oncles, M. l'abbé J. Lapointe, de Beaumont, Alta, et MM. Raoul et Alfred Lapointe, de Bonnyville, Alta. Cette dernière visita aussi Banff, le lac Louise, Calgary, Edmonton et autres endroits. Elles visitèrent le parc Assiniboine et autres endroits de la capitale manitobaine et repartirent enchantées de leur voyage.

Gravelbourg

La semaine dernière, M. et Mme Philippe Bouffard, accompagnés de M. et Mme Willie St-Cyr, de Ponteix, revenaient d'un superbe voyage de 7 semaines dans les Etats-Unis, la province de Québec et l'Ontario. Deux des filles de M. et Mme W. St-Cyr, religieuses Dominicaines de Michigan, les accompagnèrent.

Frenchville

Nous remercions le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., de nous avoir donné des vues intéressantes dans le soubassement de l'église. Le Révérend Père était de passage dans l'intérêt de **La Liberté et le Patriote.**

M. Gaston Goddu et Mlle Adeline Goddu ont fait un voyage aux Etats-Unis et dans l'Alberta, au cours de juillet.

M. et Mme Tessier, ainsi que d'autres amis, se sont rendus en Colombie Britannique pour visiter des parents.

M. Léo Hamel passa quelques jours en promenade à Ferland.

M. Léon Ruest fut hospitalisé à Ponteix pendant plusieurs jours.

MM. Lucien et Richard Goddu ont passé quelques jours près de Ponteix et Aneroid, travaillant sur la voie ferrée, pour la compagnie du C.P.R.

M. et Mme E. Fourny et leur fille, Anne-Marie, ont fait un voyage chez des parents à Bellegarde et Redvers.

Mlle Alice Ruest, accompagnée de sa soeur, s'est rendue à Moose Jaw, pour une entrevue personnelle avant son entrée à l'hôpital de la Providence comme étudiante garde-malade.

Mme Jos. Lavallée passa quelques jours à l'hôpital de Ponteix.

Mlles Marie-Anne et Laurette Hamel passèrent quelques jours au Lac Pelletier et à Gravelbourg.

Mlle Adeline Goddu est partie enseigner à une école non loin de Ponteix.

Dumas

M. et Mme Maurice Veillard reçurent la visite de leurs parents, M. et Mme Veillard, et de leur soeur, Mme Arthur Lamontagne, de Veillardville.

Mlle Victoria Boutin, de Cantal, a passé une semaine chez M. et Mme A. Lamontagne et M. et Mme A. Deschamps.

Le lundi 13 août, M. Jos. Savary rendait visite à M. et Mme B. Ritchot et M. et Mme Marcel Zébière, de Montmartre. De là, il se rendit à Régina et visita M. C. Giroux à l'hôpital des Soeurs Grises.

La semaine dernière, nous avions parmi nous le R. P. J. Méthé, O.M.I., pour la souscription en faveur de Radio-Saskatchewan. L'objectif fut atteint.

M. Roland Boulet et Mlle Bernadette Bauchêne sont en visite chez M. et Mme A. Boulet.

M. Emile Baudu, de Vandura, accompagné de son épouse, se rendit à l'hôpital de Portage la Prairie, pour y subir une opération. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

Décès

Le jeudi 16 août, nous apprenions la mort de M. Clodemir Giroux. Ce fut une triste nouvelle car M. Giroux était aimé et estimé de tous. Il était âgé de 62 ans. Les funérailles eurent lieu le lundi 20 août. D'autres détails seront donnés la semaine prochaine.

Périgord

Ligue Catholique

Notre assemblée mensuelle du mois d'août a eu lieu à la salle paroissiale, le soir du 7 août, et il y avait 10 membres présents ainsi que deux visiteuses dont l'une d'elles, Mme Pete Ceslak, fait maintenant partie de la Ligue.

La présidente ouvrit l'assemblée par la prière et la secrétaire lut ensuite les minutes de l'assemblée précédente. La trésorière donna son rapport, puis, sur la proposition des membres, elle paya l'honoraire d'une grand-messe pour la fête de la sainte Vierge, le 15 août.

On suggéra de faire une veillée pour recueillir de l'argent en vue d'acheter des ustensiles pour la salle paroissiale. Cette veillée eut lieu le soir du 23 août.

M. le Curé a fixé la date de notre bazar annuel au mercredi 3 octobre. Il y aura des prix pour les plus beaux morceaux de dentelle et de broderie, ainsi que la rafle d'un couvre-pied fait par les dames de la Ligue au profit du bazar.

La prochaine assemblée aura lieu le 12 septembre, chez Mme Roland Bossé.

Un délicieux goûter fut servi par Mme Fred. Desroches et Mlle Imelda Bernier.

Val Marie

Va-et-vient

M. et Mme Philippe Descoteaux et leurs deux enfants, de Trail, C.B., étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Constant Wanlin, lundi et mardi derniers.

Mlle Hermine Dubois, de Coderre, est en visite chez Mme Florette Kane.

Mlle Marie-Paule Toupin, de Delmas, est en visite chez ses parents, M. et Mme Eugène Toupin.

M. Noël Dudragne était en voyage à Swift Current mardi dernier, pour affaires.

Mlle Rosa Perreault, de Régina, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Joseph Perreault.

M. Alfred Massé est en visite pour quelques jours chez ses fils, à McCord.

Après trois semaines d'absence, M. et Mme Joseph Bouchard et leurs enfants sont de retour d'un voyage à Montréal.

M. Louis Letourneur, de Victoria, C.B., est en promenade chez des amis et pour affaires.

Mlle Jeanne Kervish, de Ponteix, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Louis Denniel.

M. et Mme Lucien Jacob et leur fille, Doreen, ainsi que M. Grégoire Jacob, étaient en voyage à Ponteix mardi dernier.

Mlle Rose Denniel, de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Louis Denniel.

M. Arthur Lemire et sa famille allèrent faire un voyage au Lac Pelletier, dimanche dernier.

M. et Mme Raymond Lacelles et leurs enfants, ainsi que Mme Ludovic Lacelles, de Cadillac, étaient en visite chez des amis mercredi dernier.

La magnifique poupée et sa garde-robe bien fournie de linge, raflée au profit de l'hôpital Notre-Dame par les Dames Auxiliaires, fut gagnée par Mme J. Plant, de Bracken. La rafle eut lieu mardi soir dernier.

M. et Mme Gustave de Montigny, de Loring, Mont., étaient en visite chez M. et Mme Michael Heisler, la semaine dernière.

M. David Scantland, sr, est revenu la semaine dernière d'un voyage de quelques semaines dans l'Est.

Mlle Violette Fiset est revenue de Vancouver, C.B., après quelques mois d'absence. Elle est en visite chez ses parents, M. et Mme Ovide Fiset.

M. et Mme Daniel Legault sont revenus d'une randonnée dans l'Alberta, à Banff, Lac Louise, Edmonton, Morinville et plusieurs autres endroits.

M. et Mme J. Crandle, d'Edmonton, Mme J. Sirois et ses enfants, de Red Deer, et M. Arthur Wanlin, de Blairmore, Alta, M. et Mme Maurice Massé et leurs trois enfants, de Régina, ainsi que M. et Mme Jos. Wanlin et leurs enfants, de Chinook, Mont., sont en visite chez M. et Mme Constant Wanlin pour quelques jours.

M. et Mme Prosper Pinel et leurs enfants sont revenus samedi dernier après des vacances d'une couple de semaines à Mission, C.B.

Mlle Dolorès Perreault est en promenade chez sa tante, Mme Adélard Perreault, de Ponteix.

M. et Mme Armand Carrière et leurs enfants sont en promenade à Edmonton chez des parents.

Mlle Shirley Cavell, de Burmis, Alta, est en promenade chez M. et Mme C. Wanlin.

M. Victor Barron était en voyage d'affaires à Swift Current, samedi dernier.

M. Fredie Kroetz est en promenade chez M. L. de Montigny, de Loring, Mont.

M. et Mme J. J. Spies et M. et Mme Frank Spies sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Baptême

Le 13 août: Joseph-Guy-Léo, fils de M. et Mme Fernand Perreault, né le 12 août. Parrain, M. Léo Deschesne, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Béatrice Perreault, soeur de l'enfant.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 12 au 19 août

Val Marie: Gustave Anderson, Mme Fernand Perreault et bébé, Raymond Lebel, Dell Arens.

Frenchville: Mme Jean Entem.

Chilliwach, C.B.: Mme Barbara Ohmann.

Orkney: Mme J. Carleton.

Wolseley

Çà et là

Mlle Lucienne Dureau, de Vancouver, est en vacances chez ses parents.

En visite chez MM. Eloi et Emile Tourigny, la semaine dernière, M. David Dureault, de Toronto; Mme Donat Cloutier, de Lorette, Man.; M. et Mme René Desjardins et leur fils, de Winnipeg; Mme Donat St-Cyr, de Vancouver; M. et Mme Frédéric Rainville, de Montmartre.

M. et Mme Laurent Noels et leur famille visitaient les familles Corriveau et Lerminaux, à Montmartre, dernièrement.

L'école Southgate a ouvert ses portes le 13 août dernier avec Mme Louis Dureault (Hélène Boutin) en charge.

Mme Stanley Zaba (Marie-Ange Langlois) eut à subir une opération à l'hôpital local.

M. Edgar Tourigny et Mlle Antoinette Tourigny visitèrent leur père malade à Régina dimanche dernier. M. et Mme Alphonse Pitre et Adeline les accompagnaient.

M. et Mme Norman Rainville (Hermence Thibodeau) et leur famille allèrent en vacances à Laflèche.

M. Gédéon Langlois se remet d'une chute dans la cave. Il dut être hospitalisé durant quelques jours.

M. Roger Béliveau eut aussi le malheur de se blesser à une jambe en opérant une machine agricole.

Plusieurs se rendirent à Montmartre, dimanche dernier, afin d'assister au tournoi de balle molle.

M. et Mme Dominique Laverdière et leurs enfants, de Vancouver, et Mme Emile Dureault allèrent en fin de semaine à Broadview et St-Hubert.

Mlle Emilda Dureault, employée à Régina, est actuellement en vacances dans les provinces et Etats de l'est et les Maritimes.

Mlle Thérèse O'Shaughnessay, de Winnipeg, visitait chez M. Albey Dureault.

On s'incline devant l'intelligence; on s'agenouille devant la bonté. — Carmen SYLVA.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Prince Albert

Décès

M. Octave Parent

M. Octave-Charles Parent est décédé à l'hôpital à Saskatoon, le dimanche 5 août, à l'âge de 68 ans. Son service fut chanté en la cathédrale du Sacré-Coeur, à 10 h., par Mgr J.-A. Boucher, P.D., assisté de MM. les abbés R. Gaudet et G. Carpentier, comme diacre et sous-diacre. La chorale rendit le chant de la messe de Requiem.

Les porteurs étaient: MM. G. Miteau, R. Neefs, A. Dansereau, W.-A. Boucher, J. Georget et A. Belhumeur.

Deux des petits-enfants du défunt étaient servants de messe: Eugène Studer et Denis Boscher.

La quête fut faite par MM. H. Dansereau et A. Fortin.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Prince-Albert.

Lui survivent, outre son épouse (née Marie Surprenant): 4 fils, Léon, Edouard et Alfred, de Hoey, Gilbert, de Val d'Or, P.Q.; 7 filles, Mme J. Studer, Mme A. Boscher et Mlle Ida, de Prince-Albert, Mme L. Zurowski, de Trenton, Mme M. Lefrançois et Mme R. Lefrançois, de Hoey, Mme V. Kowisto, de Cloverdale; 4 frères, Noël, de Léoville, Albert, de la Colombie-Britannique, Abraham, de Veddar Crossing, C.-B., et Edmond, de la ville de Québec; 1 soeur, Mme P. Labine, ainsi que tous ses gendres et belles-filles et 27 petits-enfants. Son fils, Gilbert, est venu de Québec par avion, ainsi qu'un beau-frère, M. et Mme D. Potvin, d'Edmonton.

Natif du Lac St-Jean, P.Q., M. Parent est venu dans le district de Hoey en 1918 où il fut fermier jusqu'en 1947, alors qu'il se retira et vint s'établir avec sa famille à Prince-Albert, où il demeura jusqu'à sa mort.

Visite de M. L. St-Laurent

Le samedi 4 août, l'hon. premier ministre du Canada, M. L. St-Laurent, a adressé la parole durant environ une heure devant une grande foule, réunie au parc de l'Hôtel de Ville. M. le maire Cuelenaere présidait (M. Cuelenaere est avocat et Chevalier de Colomb).

Une soeur de l'hon. premier ministre, Sr Thérèse de Jésus, sera la principale à l'Académie de la Présentation, à Prince-Albert.

Ça et là

Il y a 15 jours, en la cathédrale du Sacré-Coeur, eut lieu la retraite du clergé séculier du diocèse de Prince-Albert. Une trentaine de prêtres ont suivi la retraite. Le R. P. Brunette, O.P., en fut le prédicateur.

Mme Alphonse Métivier (soeur de Mme Octave Parent), de Swift Current, est venue passer environ une semaine à Prince-Albert.

M. et Mme J. Brown et leur fille, de Forester, et M. et Mme Casimir Rioux, d'Arborfield, ainsi que leurs enfants, Angèle, Madeleine et Michel, étaient en visite chez M. et Mme Jules Forseille.

M. et Mme J. Casgrain sont allés passer 15 jours dans les montagnes canadiennes.

M. Eugène Perreault et M. et Mme Ernest Perreault, Cécile et Raymond sont de retour d'un voyage de 15 jours en Colombie-Britannique.

Sintaluta

Va-et-vient

M. et Mme Roch Fortin et leurs enfants sont allés en visite chez M. et Mme Octave Thériaut et chez M. et Mme Urgèle Lafontaine, de Montmartre.

Mme Marcel Français, M. Jean Français et ses enfants sont allés en promenade à Montmartre et ont rendu visite à Mère Ludovic, supérieure du couvent du Sacré-Coeur, ainsi qu'à Sr Marie-Céline.

Mlles Isabelle et Françoise Dolter, de Régina, sont venues en fin de semaine chez leurs parents.

M. et Mme Marcel Français ont reconduit leurs petits enfants chez leurs parents, au lac Marguerite, leur mère, Mme Jean Français, étant de retour de l'hôpital.

MM. Marcel et Paul Français, M. et Mme Roch Fortin et leurs enfants, MM. et Mmes Henri et Robert Oudot, M. et Mme Stoppler et leurs enfants sont allés à l'exposition de Régina.

Lisieux

A l'occasion de la dernière messe de minuit, célébrée en l'honneur de la visite de Notre-Dame du Cap à Gravelbourg, le mardi 14 août, quelques-uns de nos paroissiens sont allés lui rendre un dernier hommage. La Madone Nationale doit maintenant se diriger vers Chesterfield Inlet.

De passage à Gravelbourg à l'occasion de cette messe étaient M. et Mme O.-W. Chrétien, accompagnés de M. et Mme Emilien Préfontaine, de Mme Jos. Grégoire et de Mme Arthur Chrétien.

Les pluies fréquentes que nous avons eues dernièrement ont ramené le sourire sur les lèvres de nos fermiers. A part quelques champs grêlés aux alentours, la récolte s'annonce assez satisfaisante.

Notre école du village est en voie de réparation et peinturage depuis quelques jours.

Mlle Cécile Grégoire est de passage chez elle.

M. et Mme Théo. Préfontaine et leurs deux enfants sont en visite chez M. et Mme Philippe Préfontaine.

M. et Mme Bill Préfontaine et Joseph sont aussi en visite ici, chez des parents.

Deux religieuses, l'une née Maria Préfontaine, accompagnées de M. et Mme Henri Brisebois, étaient de passage ici dimanche dernier, en visite chez des parents.

Nouveaux époux



M. et Mme D.-P. Favreau

Mlle Gabrielle-Zélie Georget s'unit récemment en mariage avec M. Denis-Philippe Favreau, en l'église Ste-Jeanne d'Arc de Domrémy. M. l'abbé Houle, curé de l'endroit, leur donna la bénédiction nuptiale.
(Cliché Saskatoon Star Phoenix)

Vue recouvrée par miracle?

SCRANTON, Pa. — Mme Frank Cerra, frappée de cécité il y a onze ans, a recouvré la vue complètement au cours des cinq derniers jours, ont révélé des médecins.

Ces derniers ne peuvent expliquer cette guérison, mais cette femme, âgée de 40 ans, attribue sa guérison "à la prière et à la foi, surtout à la foi".

En 1940, Mme Cerra subit une hémorragie optique en donnant naissance au plus jeune de ses trois enfants. Elle s'adressa à plusieurs oculistes qui lui dirent que son cas était désespéré. "Ils me dirent que seul un miracle me rendrait la vue".

Mme Cerra pria constamment pour sa guérison et, vendredi dernier, la vue commença à lui revenir. Elle s'éveilla ce jour-là avec des douleurs sérieuses aux jambes. Comme son médecin de famille était à la campagne, elle vit un autre médecin le Dr Alexander Munchak qui, jugeant qu'elle faisait de l'arthritisme, lui remit quelques pilules. Elle revit le Dr Munchak samedi et lui confia qu'elle commençait à voir un peu.

Elle n'en parla pas d'abord à sa famille, car elle n'était pas sûre que le rétablissement fût permanent.

Mariés à Swift Current



M. et Mme R. L. MacDonald (Mary Aville Benallack), dont le mariage fut béni récemment en l'église du Sacré-Coeur de Swift Current par M. l'abbé L. Mondor. Les nouveaux époux résident à Saskatoon. (Cliché Saskatoon Star Phoenix)

Zenon Park

Le dimanche 19 août avait lieu la bénédiction de la pierre angulaire de l'hôpital qui s'érige actuellement dans notre village. Le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg, présida la cérémonie, assisté de M. l'abbé Armand Arès, V.F., curé.

Malgré une température pluvieuse, plus de 350 personnes assistaient à la cérémonie, qui se termina en plaçant cette oeuvre sous le vocable de Notre-Dame de l'Assomption.

Après la bénédiction, vers 7 h. p.m., tous se rendirent à la salle paroissiale pour entendre diverses allocutions prononcées par quelques personnalités venues ici pour la circonstance et aussi pour nous donner un aperçu général en ce qui concerne la radio française en notre province. Se firent entendre ce soir-là: M. Raymond Denis, qui, malgré ses nombreuses occupations, fit le voyage de Saskatoon; son fils, M. l'avocat Maurice Denis; M. Elphège St-Arnaud, président de Radio française pour la province; M. l'abbé Arthur Marchildon, curé de Bonne Madone; le R. P. Fortin, O.P., curé à St-Hyacinthe, P.Q., de passage en notre localité pour quelques jours de visite chez des parents; le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg, qui a passé plus de 2 semaines parmi nous pour prêter son concours aux oeuvres de Radio française et de l'hôpital de la localité.

M. Raymond Courteau, J.P., maire du village, présenta les divers orateurs qui furent remerciés à la fin de la séance par M. l'abbé A. Arès, V.F., curé.

Déjeuner-communion

Egalement le 19 août, près de 75 Chevaliers de Colomb, accompagnés de leurs épouses, se rendaient vers les 9 h. a.m. à leur salle pour un déjeuner-communion. M. Léon Lalonde, Grand Chevalier du Conseil local, présida la réunion. Le conférencier pour la circonstance fut le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., qui sut intéresser son auditoire, hommes et dames, qui ne lui ménagèrent pas leurs applaudissements pour ses réparties spirituelles et sa facilité d'expression.

Ça et là

MM. et Mmes Alphonse et Eugène April sont revenus d'un voyage de 7 semaines passées à visiter divers endroits de la province de Québec.

Sont également revenus de l'est, Mme Charles Leblanc, M. et Mme Léo Poulin.

M. et Mme Alphonse Carrier et leurs enfants sont revenus demeurer en notre localité, après une absence de 2 ans passés en Colombie-Britannique.

On commence à couper quelques champs d'orge ici et là dans le district. La récolte de ce grain est assez belle et le rendement variara de 35 à 45 minots à l'acre. Le moissonnage du blé commencera dans la première semaine de septembre, avec un rendement de 30 à 40 minots. L'avoine et le trèfle donneront aussi un assez bon rendement.

Une centaine de personnes assistaient, il y a quelques jours, à une réunion politique tenue à la salle paroissiale. Les deux orateurs de la séance, qui fut présidée par M. Théodule Lalonde, furent M. P. E. Wright, député fédéral du comté de Melfort, et l'honorable J. E. Brockelbank, M. L. et ministre des Ressources naturelles de la province.

Une équipe de 8 à 10 hommes a commencé la construction de la patinoire du village. C'est une construction assez vaste et on compte qu'elle sera suffisamment complétée pour qu'ait lieu son ouverture au commencement de décembre prochain.

Tout doute dissipé au sujet de la 58e victime de l'Obiou

GRENOBLE — Découvert par un forestier, le corps de la 58e victime de la catastrophe de l'Obiou a été descendu, le 18 août dernier, à Grenoble, par des sauveteurs et des gendarmes de la région. Le corps a été indentifié avec une certitude absolue, grâce au passeport et à divers papiers qui ont été retrouvés dans ses vêtements: il s'agit de M. l'abbé Paul-Emile Giroux, né le 25 juin 1918, à Québec.

La caravane qui a identifié les restes de la victime était parvenue à 8 h. 30 a.m. (heure locale) près du corps qui était coincé sous l'un des moteurs de l'appareil, à 450 pieds environ du lieu où furent retrouvés, l'automne dernier, le plus grand nombre de corps et de débris de l'appareil. Les restes de M. l'abbé Giroux ont été descendus sur un traîneau et la caravane est arrivée vers 1 h. 30 p.m. à St-Baudille, où le commissaire procéda à l'identification officielle. Le corps a été ensuite mis en bière et transporté à Grenoble dans un fourgon des pompes funèbres.

On apprend d'autre part que, contrairement aux indications du forestier qui déclarait avoir aperçu deux pieds et une main de femme, aucun reste humain n'a été retrouvé à proximité du lieu où fut découvert le corps de l'abbé Giroux.

Il n'y a pas moins d'éloquence dans le ton de la voix, dans les yeux et dans l'air de la personne, que dans le choix des paroles.

LA ROCHEFOUCAULD.

Nos belles familles de la Saskatchewan assurent la vitalité de la race



Au nombre des belles familles canadiennes-françaises de Radville, Sask., figure celle de M. et Mme Emile Bourassa (née Léa Labbé). Sur cette vignette, qui représente 12 des 13 membres de cette famille, on remarque, de gauche à droite: **Roland, Roméo, Lionel, Albert, Laurette, Mme Emile Bourassa, M. Emile Bourassa, Marguerite (Mme Paul Mondor), Eugène, Raymond, Euclide et Armand.**

Une des filles de M. et Mme Bourassa n'apparaît pas sur cette photo; c'est Mme Arthur Dionne (Annette), de St-Boniface, Man.

Visite de N.-D. du Cap à Gravelbourg

GRAVELBOURG — C'est après un mois et quelques semaines d'attente que nous avons eu le bonheur et la joie de posséder la statue de la Vierge, faiseuse de miracle, Notre-Dame du Cap. Ayant terminé sa visite à la paroisse de Meyronne, elle se dirige vers Gravelbourg; sur son passage, elle visite la petite paroisse qui a pour patronne la mère du précurseur de son fils. Donc Ste-Elisabeth recevra une courte visite pour permettre à ses enfants de lui offrir leurs hommages et leurs louanges. Puis, les paroissiens de Gravelbourg étaient venus nombreux (nous pouvions compter 80 autos) pour escorter notre douce Madone nationale et faire son entrée triomphale dans la cathédrale le soir du 9 août.

C'est sur son trône de gloire qu'Elle recevra en audience ses enfants qui viendront tour à tour la vénérer et lui demander ses faveurs et la remercier de ses bienfaits.

Dans la cathédrale, toute la paroisse contemple avec émotion la Vierge du Cap, souriante et captivante par sa beauté et surtout par son regard qui nous attire et nous inspire une confiance sans borne et son amour qui nous attache à elle pour nous conduire à Jésus.

En la regardant, un brave a dit: "Quand on la regarde, on pleure de joie et on ne peut plus s'empêcher de la regarder. Oui, j'irai un jour la voir dans son sanctuaire au Cap".

Après l'heure mariale de l'arrivée, ce furent les confessions en préparation de la messe de minuit qui sera chantée par le R. P. Laplante. M. Kinlough, le donné de la Vierge, faisant les fonctions de maître de chant, entraînait la foule à chanter les louanges de Jésus et de Marie.

Première nuit

Après la messe, le R. P. Plaisance organisa la 1ère nuit de prières et de sacrifices. Les religieuses ont bien voulu accepter, avec joie et bonheur, le privilège de passer la première nuit en prières pour demander le succès de la retraite mariale.

Tous les soirs, à 7 h. 30 et 11 h., la paroisse sera réunie pour les exercices de la retraite générale, car durant les journées, il y aura des retraites spécialisées.

La messe de minuit terminée, nous accompagnons l'arche d'alliance pour aller passer la nuit dans une communauté de la paroisse, n'ayant pas le temps de faire ces visites durant le jour.

La 1ère nuit, nous allons au couvent de Jésus et Marie. En arrivant, nous avons eu le bonheur d'offrir un sacrifice à notre douce Mère car il a fallu attendre à l'extérieur pour prendre une photo-souvenir, mais rien de plus touchant que d'entendre des voix angéliques qui nous venaient de l'intérieur, suppliant la Vierge de "regarder avec amour sur les bords du grand fleuve ce peuple qui grandit frémissant".

En entrant et avant que la messe commence, les religieuses s'unissent pour chanter les gloires de Marie. La chapelle est remplie de pèlerins qui viennent entendre une 2ème messe et passer la nuit en prières avec Notre-Dame. Le matin, retour à la cathédrale pour la journée.

Deuxième pèlerinage

Le 2ème pèlerinage est au Jardin d'Enfance, chez les Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie Immaculée. C'est dans cette chapelle que nous avons entendu les belles litanies de la sainte Vierge chantées en parties par les Religieuses Oblates.

Troisième nuit

Le dimanche 12 août, 3ème nuit, c'est le tour des Soeurs du Monastère du Précieux-Sang. La Vierge avait très bien exaucé les prières des retraitants en leur envoyant une bonne pluie bienfaisante. A la surprise des pèlerins, une autre messe est dite par le R. P. Chapelain et un grand nombre se font un devoir d'y assister.

L'office terminé, notre pèlerine fatiguée du voyage veut prendre un peu de repos, alors elle quitte la foule pour se renfermer avec les épouses de son Fils, dans le cloître béni. Le matin, c'est avec peine qu'elles voient partir leur douce Mère.

A l'hôpital

Maintenant vient le tour de l'hôpital des Soeurs Grises. C'est la 4ème nuit de prières. Nous commençons à entendre les beaux chants qui nous annoncent la belle fête du triomphe de Marie. Des voix douces et mélodieuses entonnent l'Ave Maria (chant en parties).

Chez les Oblats

C'est bien juste que Notre-Dame du Cap vienne visiter ses Oblats, gardiens du collège catholique. C'est dans la nuit du 15, à 1 h. du matin, arrivant de la cathédrale, portée par ses héros qu'Elle a conquis les paroissiens de Gravelbourg. Elle est acclamée par le beau cantique "donne-nous ton amour" et par le "Laudate Mariam".

Maintenant, c'est le moment solennel: la messe commence. C'est le R. P. Plaisance qui officie, assisté de M. l'abbé G. Couture, chancelier du diocèse, comme diacre, et du R. P. C. Deshaie, O.M.I., comme sous-diacre.

La messe terminée, il y eut la prière de la neuvaine, celle pour les pécheurs, puis commence la récitation du rosaire

La nuit étant passée, c'est le temps de conduire l'auguste Visiteuse au couvent des Soeurs de la Ste-Famille, religieuses qui se dévouent à l'oeuvre du collège.

C'est vers 5 h. que nous partions en procession. Un chapelet nous prépare à notre 3ème messe qui fut dite à 6 h. 30 par le R. P. Massé, O.M.I.

C'est seulement vers 10 h. que le Père viendra chercher le trésor convoité de tous.

Départ

103 autos ont formé le cortège pour conduire la Visiteuse à Coderre, paroisse que la Madone doit visiter en passant pour se rendre à Régina, et de là à Lebret.

Plusieurs ont même assister à la messe de minuit avant de revenir chez eux, pour remercier la Vierge des bienfaits qu'Elle a accordés à la paroisse pendant les 6 jours de grâces et de salut qu'Elle a passés avec nous.

Elle est partie, mais le souvenir de ces jours restera profondément gravé dans la mémoire de tous. La reconnaissance fera revivre tous les jours de notre vie les résolutions prises pour perpétuer le souvenir du passage de Notre-Dame du Cap.

→ Foule nombreuse à la bénédiction du . . .

(Suite de la première page)

Henri Routhier, O.M.I., évêque coadjuteur, donna le sermon de circonstance. Son Excellence commença par citer ce passage du psaume IIe: "Apprenez la discipline de peur que le Seigneur ne s'irrite et que vous ne périssiez en vous éloignant de la voie de la justice". Puis Son Excellence développa les principes de l'Eglise catholique en matière d'éducation: "Nous voulons que dans le collège Notre-Dame de la Paix soit formée une jeunesse masculine par-dessus tout catholique, instruite à fond dans sa foi chrétienne pour la comprendre, la répandre dans son milieu, capable de la défendre intelligemment auprès de ceux qui l'attaquent par ignorance ou malice, et surtout anxieuse d'en vivre intensément par une charité toujours plus rayonnante". "Un collège catholique serait infidèle à sa mission première s'il ne formait ses élèves à cette tâche apostolique, s'il ne les embrigadait pas dans cette milice sainte de l'Action catholique." L'illustre prédicateur continua: "L'Eglise, mère de toute la famille humaine et de chaque groupe national, conserve et considère comme un précieux patrimoine les caractéristiques de chaque peuple". Il cita le beau texte de S. Exc. le Délégué Apostolique à une délégation de la Survivance française: "Vous avez une double mission: premièrement la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage, j'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre". Puis Son Excellence s'attaqua à l'erreur pernicieuse de la coéducation des sexes et termina par une consécration du collège à la garde maternelle de Notre-Dame de la Paix.

Ce sermon prononcé à l'occasion de la bénédiction solennelle du nouveau collège de la Rivière la Paix, restera un document de première valeur en matière d'éducation dans l'Ouest canadien.

La chorale de la paroisse de Falher, sous la direction de M. Gérard Bugeaud et de Mlle Marcelle Bugeaud, exécuta avec maîtrise le chant grégorien ainsi qu'une belle messe à deux voix.

Bénédiction du collège

Au cours de l'après-midi, vers 3 h., eut lieu la bénédiction du collège. S. Exc. Mgr Henri Routhier officiait. Il avait comme diacre, le R. P. Alfred Bouchard, curé de Donnelly, le glorieux mendiant du collège, et comme sous-diacre, le R. P. Joseph Forget, recteur du nouveau collège. Un grand nombre de prêtres et de fidèles assistèrent à cette bénédiction du S. Sacrement dans la chapelle du collège Notre-Dame de la Paix.

• • •

Agapes joyeuses

Y a-t-il un événement dans notre vie canadienne qui ne se termine par des manifestations de réjouissance? Tel a été le grand événement de la bénédiction du collège Notre-Dame de la Paix, le dimanche 19 août.

Les autorités du collège donnèrent un splendide banquet à près de 250 convives, c'est-à-dire à tous les bienfaiteurs d'un don subtantiel. Il faut louer hautement les Révérendes Soeurs Ste-Croix, ainsi que les dames fermières de Falher, qui avaient pris charge de ce banquet. Tous les hôtes, en plus de s'être régalés avec des mets de bons goûts, ont été vivement impressionnés par la politesse, la jovialité et l'esprit d'équipe des religieuses et des fermières.

Parmi les convives, on remarquait: S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., évêque coadjuteur de Grouard, les RR. PP. Armand Boucher, vicaire des missions, Joseph Forget, nouveau recteur du collège, Fernand Thibault, recteur du collège St-Jean d'Edmonton, Maurice Lafond, C.S.C., aumônier général de la J.E.C., G.-E. Cartier, propagandiste de **La Liberté et le Patriote**, Wilfrid Sicotte, professeur du collège de Gravelbourg; les RR. PP. Curés Oblats: Alfred Bouchard, de Donnelly, Jean Marsan, de McLennan, Camille Laroche, de Falher, Anton Herter, de Friedenstal, John Wagner, de Whitelaw, Marcel Proulx, de Salve Lake, Clement Kinderwater, de Fairview, Clément Desrochers, de Girouxville, Oscar Pinard, de Tangente, Léon Nadeau, d'Eaglesham, Albert Bouchard, de Peace River; MM. les curés Majoric Baril, de Jean-Côté, Wilfrid Dubé, de Joussard, Paul Gagnon, de Spirit River; les RR. PP. Joseph Habay, principal de l'école indienne de Joussard, André Mercure, visiteur des écoles bilingues de l'Alberta, Louis Lachance, principal au Lac Esturgeon, M.-A. Bougeaud, Roger Prieur et Benoît Frigon, du nouveau collège, Louis Collin, vicaire à Girouxville, Aristide Philippot, archiviste vicarial, Amédée Nadeau, Antonio Duhaime et Yvon St-Arnaud, du collège St-Jean d'Edmonton, Marcel Campagna, missionnaire de Whitemud, Roger St-Jacques et Clément Richer, vicaires de Falher et de McLennan, Gérard Tétreault, économe à Hay Lake, Ferdinand Sauvé, missionnaire à Joussard.

Parmi les nombreux bienfaiteurs du collège, on remarquait à la table d'honneur: le docteur Arthur Leclerc, député du comté de Charlevoix, représentant la province de Québec, M. et Mme Roméo Desfossé, député de Grouard, M. P.-J. Desmers, maire de Falher, M. et Mme Eddy Eymard, de Falher, M. et Mme A. Houle, de McLennan, le docteur et Mme A. Piché, de McLennan, M. et Mme Paul Sicotte, de Falher, M. et Mme Albert Lauzé, de Falher, M. et Mme Albert Jean, de McLennan, M. et Mme Lucien St-Arnaud, de Falher, M. et Mme Joseph Fillion, de Donnelly, M. Jos. Arcand, de Falher, M. et Mme Edouard Simon, de Donnelly, M. et Mme Maxime Gervais, de Falher.

Le tout se termina par une petite séance suivie d'un joyeux feu d'artifice. Honneur donc et meilleurs voeux de succès au collège Notre-Dame de la Paix.

• • •

Grand événement à la Rivière la Paix

En la solennité du beau dogme de l'Assomption de la sainte Vierge, le 19 août, c'est grande fête à la Rivière la Paix. La journée débute sous une température incertaine. Mais le soleil ne tarde pas cependant au cours de la messe pontificale à mettre le comble à la joie de l'évêque, du clergé et des fidèles du Vicariat de Grouard, ainsi que de tous les bienfaiteurs et amis accourus d'Edmonton, de Gravelbourg et même de Québec pour la bénédiction solennelle du premier collège canadien-français au Nord-Ouest, le collège Notre-Dame de la Paix, à Falher, en Alberta.

Il est impossible d'exprimer les sentiments et les émotions de ces braves Canadiens du royaume de la Rivière la Paix qui assistaient à la bénédiction de cette forteresse catholique et française que sera le collège dans le Nord-Ouest de l'Alberta.

Les premiers colons arrivaient ici il y a à peine quarante ans conduits par d'ardents patriotes colonisateurs, tels les Giroux, les Normandeau, les Parent, les Pothier . . . Venus du Québec pour la plupart, ces pionniers canadiens-français apportaient avec eux cet héritage catholique et français de la vieille France. Ils ont établi ici, à la Rivière la Paix, un solide rempart catholique et français. Honneur à eux!

On les a vus défricher péniblement leurs terres, bâtir leurs premières maisons, construire des abris pour leurs animaux et leurs machines agricoles; on les a vus ériger leurs églises, leurs écoles, leurs salles paroissiales; c'est ainsi que se sont organisées de belles paroisses, telles McLennan, Joussard, Donnelly, Falher, Guy, Girouxville, Jean-Côté, Tangente, Eaglesham, Spirit River, Nampa et la toute dernière, Marie Reine des Coeurs. Aujourd'hui ce groupe canadien-français qui compte déjà plus de 2,000 familles a la fierté de voir s'élever au centre de ses paroisses un superbe collège qui viendra continuer et développer la belle oeuvre de culture catholique et française commencée par les premiers pionniers dans ce coin du pays.

Comme le disait si éloquemment l'évêque coadjuteur, ce projet fut conçu par l'évêque vénéré, S. Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., dès son entrée dans le Vicariat. Il voulait un collège catholique et français pour garçons, sous le patronage de Notre-Dame de la Paix: collège qui donnerait à l'Eglise des vocations nombreuses de prêtres et de missionnaires, et à l'Etat et à la Société, des chefs civils éclairés, des fermiers fiers de leur métier, d'excellents techniciens, en un mot des pères de famille convaincus et rayonnant leur foi et leur patriotisme. La maladie l'obligea de confier ce projet à son coadjuteur, Mgr Henri Routhier, O.M.I. Ce dernier, assisté du vicaire des missions, le R. P. Armand Boucher, O.M.I., se fit le continuateur de cette oeuvre si importante.

Un religieux zélé en assuma la réalisation pratique en remplissant la tâche bien répugnante et ingrate de quêteur: le R. P. Alfred Bouchard, O.M.I. Il y mit tout son savoir-faire, son dévouement, sa personnalité dynamique, son ardent patriotisme, et surtout une grande confiance dans les Saints Protecteurs de notre pays. Le succès couronna ses généreux efforts puisqu'il trouva dans la Rivière la Paix, dans le Québec, et même aux Etats-Unis, assez de coeurs généreux pour mener à bonne fin la lourde tâche que ses supérieurs majeurs lui avaient confiée. On le qualifia avec raison de **glorieux mendiant de Notre-Dame de la Paix.**

Grâce au travail de quatre bons frères convers oblats, les Frères Morvan, Leblanc, Allie et Laurin, la construction commença rapidement sous l'habile direction du R. P. Benoît Frigon, O.M.I., économe vicarial des Oblats. Non seulement le royaume de la Rivière la Paix offre à sa population un collège catholique et français pour garçons, mais il offre un heureux choix de religieux pour le diriger: les RR. PP. Joseph Forget, recteur et professeur, Benoît Frigon, économe et professeur, Roger Prieur, préfet de discipline et directeur d'art dramatique et musical, Marie-Antoine Bugeaud, préfet des études et professeur.

De magnifiques fêtes soulignèrent la bénédiction officielle du nouveau collège. Une foule considérable venant de toutes les paroisses canadiennes-françaises marquait bien que ce collège n'est pas seulement le collège de Falher, mais selon le désir et la volonté de l'évêque coadjuteur il sera le **collège Notre-Dame de la Paix** au service des garçons de tout le royaume de la Rivière la Paix. Longue vie au service de la religion et de la race canadienne-française!

André MERCURE, O.M.I., visiteur des écoles bilingues en Alberta.

Consécration de l'église de la réserve de Couchiching

Cette réserve de Couchiching est située à 295 milles à l'est de St-Boniface, à 3 milles à l'est de Fort Frances. Elle se trouve dans la partie ontarienne du diocèse. L'église brûla il y a à peine deux ans. Le Père de Varennes se mit à l'ouvrage et fit construire un beau temple avec un sous-sol qui sert de salle paroissiale. La construction est en grande partie à l'épreuve du feu. Les Sauteux de la réserve travaillent pour la plupart au moulin Mathieu. Ils se montrèrent généreux à l'exemple de leur patron. C'est ce qui a permis de solder toute la dette. L'église actuelle doit avoir une valeur de plus de $30,000. Elle remplit les conditions requises pour que l'évêque puisse la consacrer.

C'est le désir de l'Eglise que l'on fasse consacrer les églises cathédrales et paroissiales. La cérémonie de la consécration, si riche en enseignements, fait un sacramental de l'église consacrée. Quand on prie dans une telle église, on y obtient plus de bénédictions divines.

Le 2 septembre prochain, S. Exc. Mgr Georges Cabana consacrera ce nouveau temple qui fait honneur au diocèse de St-Boniface. Plusieurs prêtres diocésains et religieux se proposent d'assister à cette cérémonie. Dans l'après-midi de ce même jour, l'archevêque coadjuteur bénira la pierre angulaire de la nouvelle aile de l'hôpital La Vérendrye.

Les documents de la réserve nous apprennent que Mgr Clovis St-Amant fut un des missionnaires de cette réserve. Monseigneur avait assez bien appris le sauteux pour y accomplir son ministère. Les Missionnaires Oblats qui lui succédèrent sont les RR. PP. Brassard, Valès, Kalmès, Perreault, Bousquet, de Bretagne et de Varennes. Les Soeurs Grises s'occupent de l'école-pensionnat où il y a une centaine d'enfants indiens. Cette réserve compte environ 400 âmes. On y trouve des organisations d'Action catholique, des Dames de Ste-Anne, des Enfants de Marie et des Chevaliers de Colomb.

Nous offrons nos félicitations aux catholiques de Couchiching qui font honneur au diocèse de St-Boniface. Si nous ne faisons pas erreur, l'église de Couchiching sera la deuxième église d'une réserve indienne qui sera consacrée. La première fut celle de Camperville, que le feu détruisit.

(Communiqué)

Usine de bombes à l'hydrogène qui coûte $900,000,000

KNOXVILLE, TENN. — Un fonctionnaire de la commission atomique américaine, M. George Robinson, révèle qu'il en coûtera $900,000,000 pour l'usine atomique présentement en construction à Aiken, en Caroline du Sud, et où l'on s'occupera de fabriquer des bombes à l'hydrogène.

M. Robinson précise que cette désignation n'est d'ailleurs pas juste car l'usine d'Aiken se contentera de produire des matériaux qui seront utilisés ailleurs pour la détonation de bombes à l'hydrogène, tout comme l'uranium-235 produit à Oak Ridge, Tennessee, sert à des expériences atomiques qui ont lieu ailleurs en territoire américain. M. Robinson ajoute qu'on a fait exploser 14 bombes atomiques depuis 1945 et chaque fois avec succès.

Pour la défense du nord canadien

EDMONTON — La défense du nord canadien, y compris l'établissement de réseaux de radar, fait l'objet d'une étude par les membres de la commission conjointe de défense canado-américaine.

Le général A. G. L. McNaughton et le major général Guy V. Henry, respectivement présidents canadien et américain de la commission, ainsi que neuf autres membres de la commission, devaient prendre l'avion, mardi dernier, pour se rendre dans la région nordique afin de faire sur les lieux une enquête relative aux possibilités offertes par cette région.

Le général a signalé que toutes les recommandations faites jusqu'ici par la commission ont été approuvées par les gouvernements et il attribue ce succès au fait que la commission a toujours étudié les questions de défense en se rendant aux endroits concernés.

Un coeur se remet à battre après un arrêt de 29 minutes

GREENSBORO, Caroline du Nord — Une sexagénaire de l'endroit, dont le coeur a cessé de battre pendant 29 minutes, a été ravi à la mort par deux chirurgiens de cette ville. Le coeur a cessé de fonctionner comme on venait de lui administrer un anesthésique avant de l'opérer pour une hernie. D'après son médecin, il s'agit d'un record international.

Les chirurgiens massèrent le coeur pendant 1 minute et demie après qu'il eut cessé de battre et continuèrent cet exercice pendant 27 minutes et demie jusqu'au moment où l'organe s'est remis à fonctionner.

La patiente, dont on n'a pas divulgué le nom de même que ceux des chirurgiens, était dans un état assez satisfaisant après l'opération et sa pression artérielle ainsi que la circulation sanguine étaient presque normales. Son médecin a toutefois fait remarquer que la malade n'est pas encore hors de danger.

30,000 milles en avion

(suite)

C'ETAIT UNE BELLE FAMILLE DE SEIZE ENFANTS: avec de beaux noms "très catholiques". Les Noirs aiment les noms qui disent quelque chose v.g. des noms de fleurs, de plantes, etc. La mère, avec sa bouche rebordée comme certaines hindoues très jolies et un petit creux au coin des lèvres, était la vraie gouvernante de cette "BELLE FAMILLE". A notre départ elle donna à son mari très peu d'argent au compte-gouttes (Séraphin) pour aller lui acheter du fil; car elle nous avoua qu'avec les vieilles culottes de son mari elle fabriquait toujours des taies d'oreillers pour les enfants.

Et quels beaux rêves elles devaient procurer! Son mari ne bougeant pas, sa femme employa la douceur: "MON CHER PETIT MARI, mon univers, mon petit soleil chéri, mon adoré aux yeux noirs et aux sourcils de la même couleur", etc. Puis jetant un dernier regard de notre côté, la grosse femme noire "rougit" et parut belle de loin! "NIGRA SUM, SED FORMOSA! Filiae Jerusalem". Tout en nous éloignant nous entendions notre délicieuse hôtesse qui chantait à tue-tête, en tirant de sa guitare des notes assourdies.

Quelques instants plus tard, le temps se gâta. Il cessa de rire. Il commença à passer à un autre genre d'exercice.

• • •

UN PATIENT NOIR: Docteur, je me suis trompé de breuvage: au lieu de boire du rhum j'ai bu un grand verre de gazoline. **LE DOCTEUR:** "Je vous conseillerais de ne pas fumer durant quelques jours, pour éviter toute explosion".

UN NOIR DEMANDE UN EMPLOI: Le patron: Etes-vous bilingue: OUI. Where did you learn English? QUOI? QUOI? **PATRON:** Vous n'êtes pas bilingue: OUI, OUI. Je suis bilingue, je parle le français puis je parle du nez.

C'EST BIEN POSSIBLE: Madame, pourrais-je voir M. Leveau? Je n'ai pas de pensionnaire du nom de Leveau. J'en ai un du nom de Leboeuf. Oh! **c'est bien possible** que ce soit lui. Il y a bien dix ans que je ne l'ai pas vu!

UN MALIN: La pêche est interdite ici, Monsieur. Mais, je ne pêche pas. Alors, ce poisson au bout de votre ligne. RIEN. Je lui apprends à nager!

NOUVELLE METHODE: Quelle est la meilleure manière de planter des carottes? **VOICI:** Tu plantes un oignon entre deux carottes. Alors les oignons font pleurer les carottes et il n'y a plus besoin de les arroser.

RAISON MAJEURE: Votre patron est-il à la maison? Oui, Monsieur. Puis-je lui parler? IMPOSSIBLE. Pourquoi impossible. Il est mort hier soir.

• • •

Ce beau titre d'"HOMMES DE DIEU" que l'on donne parfois aux prêtres, les missionnaires de Haïti le réalisent en leurs personnes. J'admire ces prêtres, ces missionnaires Oblats blanchis sous le joug du sacerdoce! Avec un dévouement admirable ils se consacrent aux pauvres, aux éprouvés de la vie. Ils sourient de ce sourire plein d'indulgence et de tendresse que possèdent seuls ceux qui ont souffert. Un vieux missionnaire d'une soixantaine d'années, d'allure distinguée, nous parla longuement de sa paroisse de Haïti. Ses cheveux blancs, sa barbe blanche, adoucissaient ce que ses regards profonds, son visage pâle, son aspect grave, avaient un peu de sévère. SES CHERS NOIRS, il les connaissait comme sa poche. Ce visage s'illumina d'un beau sourire en nous disant "AU REVOIR".

CUBA: nous sommes partis de Haïti par une nuit noire; de gros nuages orageux rempaient à l'occident et couvraient l'horizon d'éclairs silencieux. L'île de Cuba est la plus grande des Antilles. Elle a une population de quatre millions d'habitants. Cuba exporte quantités de bois précieux, de tabac et de sucre. L'île de Cuba est appelée le "SUCRIER" des Etats-Unis; car elle fournit à la grande République Américaine plus de 80% de son sucre. C'est vraiment le royaume de la "MELASSE". Cuba est aussi appelée "LA BOITE DE CIGARE DE L'UNIVERS". Qui n'a fumé le fameux cigare "HAVANA"? Cuba fut longtemps une colonie espagnole, mais elle fut occupée par les Etats-Unis après la guerre de 1895-1898. Depuis 1909, les Cubains se gouvernent eux-mêmes. **LA HAVANE** est la capitale de l'île de Cuba. Elle a une population de 800,000 âmes. Les Cubains blancs et les Cubains noirs sont les gens les plus agréables du monde et leur amabilité se traduit jusque dans le domaine commercial. Ils se gonflent comme des canaris. Et leurs marchandises portent toujours sur leur emballage, une bonne formule propre à faire la conquête du client: v.g. "Nos tissus sont aussi doux que la joue d'une jolie femme". "Nos paquets sont emballés avec un soin égal à celui que témoigne une jeune mariée pour son époux". "Nos marchandises sont expédiées avec la vitesse d'un boulet de canon", etc.

LA HAVANE est bâtie dans une magnifique rade. Elle exporte du tabac, des cigares: "LE HAVANA", du rhum et du café. CUBA est aussi le pays où l'on fume le plus de cigarettes. La moyenne est de mille par tête et par an. Si toutefois il s'agit du plus grand total de cigarettes fumées, c'est les Etats-Unis qui détiennent le record avec 142 milliards par an.

LA HAVANE: est appelée le "PARIS DE L'OUEST", car elle aussi est un asile pour les vertus faciles. Dans cette ville, il fait à l'année une de ces lourdes chaleurs déprimantes. Les gens se résignent aux saisons comme aux hommes. Il fait si chaud que le cerveau devient surexcité par cette chaleur écrasante. Même les chiens flânent dans les rues. Il faut chercher dans les autobus un refuge contre les tentations. Les femmes, malgré le fard, ont une fort belle figure régulière dont le seul défaut est un menton de galoche! Et sur les poitrines on voit toujours deux petites mandarines.

Après les pluies, qui sont fréquentes ça sent les vieux papiers, les pelures d'orange, la transpiration et l'herbe desséchée. Les mouches pullulent partout. Et les moustiques qui nous frôlent avec des sifflements, qui nous rendent fous de rage et d'exaspération, et finissent par s'abattre et piquer, piquer jusqu'au sang.

Pour visiter les marchés de la HAVANE nous nous sommes servis de ces petites voitures qu'on appelle par là des "TAPE-CUL". Deux forts chevaux étaient attelés à chaque "TAPE-CUL". Ces chevaux avaient de la cambrure, de l'allure et de l'avenance. Ils étaient beaux à voir, campés sur leurs jarrets solides, la tête en l'air, l'oeil en feu, secouant leur énorme crinière, frappant le sol de leur sabot de fer! Au retour, nous étions bien fatigués. Il nous fallut frotter bien longtemps les parties de notre anatomie les plus malmenées.

LA HAVANE vend les meilleurs cigares et les meilleures poudres à priser. Les Cubains noirs ont les muqueuses brûlées par le tabac. Ils sont de gros fumeurs de cigare et ils laissent passer la fumée par les fausses nasales. Et cela fait dans leurs maisons peu de lumière et beaucoup de fumée. Heureusement que les fenêtres laissent passer le vent et le plafond la pluie. Il y a beaucoup de canailles à la Havane; des canailles toujours prêtes à vous rouler, vous voler, vous mettre en lanières. Il ne faut jamais sortir à nuit tombée.

A CUBA, les Noirs parlent l'espagnol. Pour un Cubain blanc il y a dix Cubains noirs. Les Cubains noirs sont aussi jolis que les Cubains blancs. Les Cubains sont très prolifiques. Ils ont des ribambelles d'enfants qui ont une fourchette qui ne chôme pas. Le rhum sec leur est clément, leur éclaircit le teint et les idées! Un grand nombre ont la bouche pleine de dents d'or. Leurs yeux brûlés par le soleil sont pleins de bonté rude. Quand ils suent sang et eau, ils grognent de ces grossiers jurons dont la langue espagnole est si riche.

A CUBA, l'anesthésie n'était pas connue il y a 50 ans. Quand les médecins devaient pratiquer une opération douloureuse, ils endormaient tout de même leurs patients. A cet effet, ils leur donnaient un bon coup sur la tête pour les rendre inconscients. C'était expéditif et économique, mais plus d'un malade devait se réveiller dans l'autre monde. Ou bien encore on se contentait de saoûler le patient jusqu'à cet qu'il fût ivre-mort, après on lui coupait tranquillement le bras ou la jambe malade.

Quand un docteur allait faire une visite à un malade et qu'il ne comprenait rien à son cas, mais qu'il ne voulait pas du moins s'enlever la satisfaction d'avoir découvert le mal dont souffrait le patient, il lui disait: "EH BIEN! mon cher patient, mon cher client, ce sont des choses sérieuses, on pourrait vous donner, nous verrons à, espérons en, mais, je réserve mon diagnostic!" Et, avec ces paroles ambiguës, l'honneur de l'illustrissimo médecin était sauf. **CELA NE SE FAIT PLUS AUJOURD'HUI!**

(A suivre)

J.-C. MASSICOTTE, ptre,
Hospice Taché, St-Bon.

LOUIE

par HARRY HANAN





BOZO

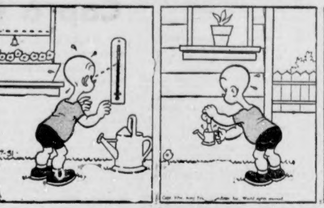
par FOXO REARDON

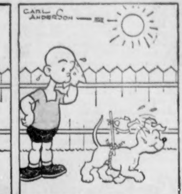




HENRI

par Carl ANDERSON





PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-178

Coinçage par la coupe

Le coinçage par une coupe se présente si peu souvent qu'il est classé dans la catégorie des coups exceptionnels. La main suivante nous en fournit un exemple.

DONNEUR SUD

Personne vulnérable

N: ♠ A R 10 4 — ♥ R 10 9 — ♦ R 7 4 — ♣ R 9 6

O: ♠ D 6 3 — ♥ V 8 5 2 — ♦ 9 5 3 2 — ♣ 7 4

E: ♠ V 9 8 — ♥ A D 7 6 4 3 — ♦ 8 6 — ♣ 5 3

S: ♠ 7 5 2 — ♥ — ♦ A D V 10 — ♣ A D V 10 8 2

S	O	N	E
1 tr.	Passe	2 pi.	Passe
3 tr.	Passe	4 tr.	Passe
4 ca. (1)	Passe	5 ca. (2)	Passe
7 tr.	Passe	Passe	Passe

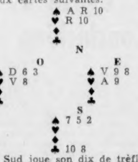
(1) Trèfle étant la couleur agréée, cette enchère devient l'indication d'un premier contrôle et laisse entendre un désir de chelem.

(2) La première enchère de Nord ayant été suffisante pour révéler une bonne force à pique, ce joueur montre maintenant le second contrôle des carreaux.

Entame: deux de coeur (a).

(a) Sans une attaque à coeur un coinçage n'aurait pas été possible.

Le neuf de Nord ayant forcé le jeu de la dame, le déclarant en déduit que le valet se trouve très probablement chez Ouest, alors que l'as est chez Est; Ouest n'ayant certainement pas attaqué sous un as contre un contrat de grand chelem. Chaque adversaire devra donc conserver deux coeurs, aussi longtemps que le déclarant possédera un atout et qu'il lui sera possible de donner deux fois la main à Nord; si non, il sera possible au déclarant d'affranchir et d'obtenir une levée de coeur. De lui-même, se présente alors un double coinçage, le déclarant pouvant encaisser neuf levées tout en conservant un atout et deux rentrées au Mort: les deux adversaires ne pourront conserver deux coeurs et trois piques et le déclarant obtiendra soit une levée de coeur ou trois levées de pique. Après 3 rondes d'atout et la coupe du premier coeur, Sud encaisse ses quatre carreaux, ce qui réduit les jeux aux cartes suivantes:



N: ♠ A R 10 — ♥ R 10 — ♦ — ♣

O: ♠ D 6 3 — ♥ V 8 — ♦ — ♣

E: ♠ V 9 8 — ♥ A 9 — ♦ — ♣

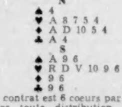
S: ♠ 7 5 2 — ♥ — ♦ — ♣ 10 8

Sud joue son dix de trèfle, ce qui coince Ouest. En effet s'il jette un coeur, Nord se défaussera du dix de pique. Par un petit pique le déclarant donnera la main au Mort et appellera le roi de coeur, ce qui forcera le jeu de l'as. Sud, après avoir coupé, redonnera la main à Nord par un pique et le dix de coeur affranchi obtiendra la dernière levée.

Si, sur le dix de trèfle, Ouest se défausse d'un pique, Nord abandonnera le dix de pique et Est, à son tour, se trouvera coincé. En effet il ne peut se départir d'un pique, car après que le Mort aura joué as et roi de pique, le déclarant, coupant un coeur, gagnera la dernière levée par son petit pique affranchi. Si, sur le dix de trèfle, Est écarte son neuf de coeur, le déclarant coupera le dix de coeur et Est ayant été forcé de jouer son as, le roi se trouvera affranchi, et Nord, reprenant la main par un pique, obtiendra les deux dernières levées. Le déclarant réussit ainsi son contrat au moyen d'un coinçage par la coupe.

H-179

"The Bulletin", organe de l'A.C.B.L., comme publicité en faveur du livre "Sure Tricks" de Ivar Andersson, présente le problème suivant:



N: ♠ 4 — ♥ A 8 7 5 4 — ♦ A D 10 5 4 — ♣ A 4

S: ♠ A 9 6 — ♥ R D V 10 9 6 — ♦ 9 6 — ♣ 9 6

Le contrat est 6 coeurs par Sud. Contre toute distribution, vous devez atteindre l'objectif. Ouest attaque du roi de pique et Est en fournit le trois.

Comment devez-vous procéder? Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Nos Mots Croisés

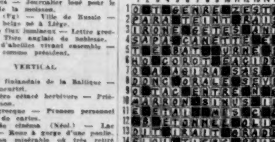
HORIZONTAL

1—Pièce de devant de la cuirasse — Sorte de crête dont se chargent certains objets.
2—Figure héraldique — Conjugaison — Rivière de France.
3—Espace qui se trouve entre les extrémités du pouce et du petit doigt écartés — Vase pour transporter de l'eau — Montée d'une colline.
4—Concurrence de personnes — Sur.
5—Sorte d'étau — Légumineuse — Destruction progressive.
6—Du verbe attirer — Mauvais chien courant.
7—Epouse de Jacob — Gros canard du Nord — Colère.
8—Espace de temps — Ancienne contrée de l'Asie Mineure — Préposition.
9—Epoque — Petit vase à boire pourvu d'un anse — Brut.
10—Prénom masculin — Fréquenté.
11—Adverbe — Interjection — Division du compas.
12—Trois fois — Journalier loué pour le temps de la moisson.
13—Pénible (Fg) — Ville de Russie — Général belge né à Liège.
14—Unité de flux lumineux — Lettre grecque — Titre anglais de noblesse.
15—Groupe d'abeilles vivant ensemble — Diriger comme président.

VERTICAL

1—Archipel finlandais de la Baltique — Foulé, meurtri.
2—Mammifère cétacé herbivore — Prière, oraison.
3—Lettre grecque — Pronom personnel — Jeu de cartes.
4—Etoile de cinéma (Néol.) — Lac d'Asie — Rone à gorge d'une poulie.
5—Habitation misérable où très retiré — Poème d'Alfred de Vigny — Négation.
6—Ruisseau — Conforme à la vérité — Appareil pour charger les navires.
7—Tamis de crin — Bien qu'une femme apporte en mariage — Suinter.
8—Commune de Belgique — Remise, retardement — Adverbe.
9—Rayons de lumière — Thymus de veau — Interjection.
10—Etat américain — Elan, progrès — Pronom personnel.
11—Premier en son genre — Cor poussé au sommet de la tête du cerf — Rival d'Aristophane.
12—Bruit sec — Rivière de France — Fondateur de la congrégation de l'Oratoire.
13—Roi légendaire de Troie — Note de la gamme — En forme d'oeuf.
14—Essence des êtres — Insecte diptère.
15—Du verbe être — Essayée.

Solution du précédent



LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney









Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN
























POUR VOUS, MESDAMES



Création Manguin



Ensemble de shantung de soie gris à pois noirs. La jupe est en forme au bas entoilé. Le tout se recouvre d'une jaquette qui se roule en col chale jusqu'à la taille et se poursuit sous la taille en une basque drapée. Joli modèle qui ne laisse pas facilement deviner son dédoublement.

Le Courrier de Louise

Q. — Dans notre village, les gens sont plutôt stricts en ce qui regarde l'observance des règlements du deuil. Je viens de perdre mon père il y a à peine 3 mois. Je porte les vêtements noirs et ne sors pas. Je n'avais avant ce deuil qu'une seule distraction, le cinéma. Croyez-vous, chère Louise, que je pourrais y aller maintenant? Je suis si seule. Merci.

INTRIGUEE.

R. — Il me semble que vous pourriez sans froisser les préjugés de personne assister à ces films qu'on présente dans votre village. A la campagne, on n'a pas toujours les moyens de se procurer de la lecture ou d'autres amusements tranquilles. Alors, profitez mais n'abusez pas de ceux qui se présentent. Cependant, n'allez pas à aucune danse avant la fin de votre deuil.

• • •

Q. — Je lis toujours votre Courrier et le trouve très intéressant. Je voudrais savoir si vous connaissez un endroit à Winnipeg ou à St-Boniface où l'on refait des sacs à main en cuir. Aussi, où pourrais-je faire réparer un kodak. Je serais très heureuse si vous pouviez m'aider. Merci beaucoup d'avance.

MADAME EN PEINE.

R. — Pour votre sac à main, consultez le "Purse Shop", 1850, chemin Pembina; ou encore renseignez-vous au "Veterans' Home", Academy Road, Winnipeg. Pour votre kodak, il y a plusieurs endroits où on peut en assurer la réparation. Essayez donc chez "Eastman Photographic Supplies", 287, avenue Portage, ou encore le "Camera Shop", 350, rue Donald, Winnipeg.

• • •

Q. — Avec mon amie intime et ma voisine, je lis attentivement votre très intéressant Courrier. Nous l'apprécions beaucoup et venons à notre tour solliciter vos avis. Veuillez nous dire qui a raison dans la discussion suivante.

Je dis qu'une personne souffrant de cystite ne devrait jamais faire usage de boissons alcooliques. Mon amie prétend que cela n'aggraverait nullement la maladie. Qu'en dites-vous?

Le mari de mon amie travaille debout toute la journée et ressent le soir une fatigue intense au-dessous des pieds. Connaissez-vous quelque chose qui puisse le soulager? Merci d'avance, chère Louise.

PRESSEE.

R. — L'usage de boissons alcooliques n'améliorera certainement pas l'état de ce malade. Je ne suis pas médecin et ne peux vous en dire davantage à ce sujet.

Le mari de votre amie ferait bien de consulter un spécialiste. Il peut toutefois essayer les bains de pieds à l'eau salée très chaude. Souvent ces bains donnent le soulagement nécessaire. Il pourra ensuite se frictionner les pieds avec de l'alcool.

L O U I S E.

Faire ce qui ennuie

Qui est puni de ne pas faire ces petits devoirs ennuyeux?

Tantôt le "tire-au-flanc" lui-même. Et très souvent ses proches, pauvres victimes. Ainsi paresse rejoint-elle une fois de plus égoïsme; ces deux-là, en effet, font volontiers route ensemble.

Remettre sa chambre en ordre

"Faire mon lit? Je n'ai pas le temps . . . Ça ne sert à rien . . . Ça m'ennuie." Et on le "retape", suivant l'expression courante.

De cela, c'est vous qui serez punie. Tant pis pour vous si vous dormez mal.

Mais d'autres fois, c'est autrui qui se trouve puni. Pénétrant dans la chambre, votre maman, votre soeur s'écriera: "Quel désordre! Comment cette petite — ou ce garçon — a-t-il pu laisser pareil fouillis?"

Travail qui leur est imposé pour remettre le lit en état, de rassembler les objets semés dans tous les coins. Ça vous "ennuyait"? Mais ces besognes sont-elles plus amusantes pour qui les fait à votre place?

Surveiller un petit enfant

"Oh! qu'il fasse toutes les bêtises qu'il vaudra. Le rôle de gendarme m'ennuie trop."

L'enfant non surveillé en profite. Et voilà un vase cassé, un encrier renversé, les vêtements salis. Ça finit par vous exaspérer. Vous grondez, vous punissez. Il pleure. N'eût-il pas été moins "ennuyeux" de vous occuper de lui que d'aboutir à ces petites catastrophes?

Aller voir la vieille tante

"Non, je n'irai pas . . . Il y a une odeur de renfermé dans sa chambre . . . Elle raconte toujours les mêmes histoires . . . Elle critique ma façon de m'habiller . . . Je n'irai certainement pas. Ça m'ennuie."

Pauvre vieille tante, à qui votre visite eût causé tant de plaisir! Oubliez-vous qu'il y a des devoirs envers les vieillards et que vous deviendrez, si Dieu vous prête vie, vieille à votre tour? Je n'ajoute pas: elle laissera par testament un souvenir à votre cousine, plus déférente. Ce n'est pas l'intérêt, mais le respect pour la vieillesse et le sentiment familial qui devraient vous faire secouer cet "ennui".

Ecrire une lettre

"Je n'écris jamais. Ça m'ennuie." Et vous perdez ainsi contact avec de si bons amis! On finira par oublier que vous existez. Vous vous laissez, en effet, glisser dans le silence, l'éloignement, l'indifférence.

Tenir des comptes

"A quoi bon? Les prix changent trop souvent. Et puis . . . ça m'ennuie."

Ainsi n'établissez-vous aucun contrôle sur vos dépenses. Cette méthode semble agréable et simple. Mais l'argent en profite pour filer plus vite. Votre mari en profite pour vous gronder. Tout cela est assez fâcheux. Quant à vous, impossible de savoir d'une manière certaine si vous avez payé votre dernière redevance téléphonique ou ce qu'a coûté le resemelage de vos souliers.

Soigner la cuisine

Vous avez sur ce point des principes bien arrêtés. "On mange pour se nourrir, voilà tout. Il est ridicule de passer tant de temps à préparer un repas si vite avalé. Les maris sont trop gourmands, il faut les dresser. Je n'ai aucune disposition pour le métier de cuisinière. Je ne veux pas gâter mes mains." Et enfin, résumant tout: "Ça m'ennuie".

Aussi mange-t-on assez mal chez vous. Est-ce pour cette raison que vous avez des enfants pâlots? un époux grognon? des repas familiaux si maussades? Vous enviez l'heureux destin de votre soeur: "Elle a un si bon mari". Mais un mari bien nourri.

En somme, faire mal la cuisine est beaucoup plus ennuyeux que la bien faire. Si vous tentiez l'expérience?

Faire une lecture sérieuse

Vous abandonnez ce livre? Il a pourtant beaucoup de valeur. "Peut-être! Mais il m'ennuie."

Prétexte de paresseux. Les livres forts, beaux, enrichissants, réclament, pour la plupart, un effort de la part du lecteur. Sinon, ils ne livrent pas leurs richesses. Et vous restez l'esprit en friche, n'acquérant ni une idée, ni une connaissance nouvelle.

Et peut-être, perdant le goût de la lecture, les livres faciles eux-mêmes, finiront-ils par vous "ennuyer" aussi.

Berthe BERNAGE.
(Petit Echo de la Mode)

Soyez la maman qui comprend

Soyez une maman qui comprend, une maman qui sait parler et écouter vos petits. Oui, madame, vous êtes peut-être parmi celles qui oublient, dans leurs nombreuses occupations, que les petits et même les grands ont besoin d'une tendresse, d'une affection, etc. Vos enfants attendent beaucoup de vous en tant que mère et non seulement en tant que ménagère. Soyez donc la maman dans le vrai sens du mot.

La maman doit être attentive au moindre chagrin de ses enfants, prête à les consoler, à leur demander à l'occasion la cause de leur peine; c'est elle qui doit aussi voir à ce que ses enfants s'amusent, se distraient, soient heureux enfin!

Il n'y a pas que les soins du ménage, les petits plats, et la couture qui importent dans le foyer, il y a surtout et avant tout le bonheur de vos enfants. Sans être une mère exagérément soucieuse, montrez-vous toujours inquiète de leurs moindres maux, soyez observatrice, sachez reconnaître leurs attitudes et surtout, sachez les comprendre.

Ne soyez pas non plus trop sévère. On obtient beaucoup plus des enfants avec de la douceur et un sourire qu'avec une taloche et un mot dur. Demeurez toujours leur aînée, et ne devenez pas, au risque de tomber dans l'excès, la maman-enfant, ou la maman-soeur. A moins que vous n'ayiez qu'un seul enfant, vous ne conserverez aucune autorité, si vous adoptez cette attitude. Soyez plutôt la maman qui comprend, et vos enfants connaîtront la joie de vivre!

"Je t'aime"

Redites-le souvent . . .

Il faut bien que je te redise souvent: "Je t'aime . . ."

Après tant d'années! Oui, chaque jour qui passe "je t'aime davantage . . ." et le temps amplifie dans mon être la tendresse qui m'habite.

N'es-tu pas lassé d'une si constante ferveur? Je n'encombre pas trop ta vie, dis? Je ne prends pas trop de place dans tes pensées, dans ton travail?

Je suis tellement tentée, lorsque je te vois penché sur les blancs feuillets où germent et vivent les êtres de ton rêve intérieur, je suis tellement tentée d'abandonner, pour un instant, ma lecture et d'aller furtivement — ah! sans te déranger— te donner un baiser qui te rappelle: "Ton amour est là . . . il veille et t'entoure . . ." Le plus souvent, je cède à la chère tentation. Jamais tu ne me grondes. Tu redis avec moi: "Je t'aime".

Au long des ans, qu'il est bon, ce refrain d'amour!

Quelle merveilleuse prière, cette douce litanie, toujours la même et toujours nouvelle, berceuse de nos rêves, force de nos luttes, arme magique qui nous donne toute victoire sur la vie méchante . . .

Peut-on jamais cesser de chanter cette mélodie de grâce, quand on aime?

Comme il faut respirer, il me faut te redire: "Je t'aime". Ma joie en est renouvelée. Elle se concrétise et se cristallise sur les mots si simples . . . et si profonds, pourtant!

Nous sommes jeunes encore, mais quand viendront les neiges de l'âge, je ne cesserai pas de te chanter le beau cantique . . . et tu y répondras, ô toi, ma tendre douceur! . . .

Si nos voix sont un peu tremblantes et cassées, ne nous aimerons-nous pas tout autant?

Et puis, écoute-moi . . . Au dernier jour, aux dernières heures, même si je ne pouvais plus te parler, regarde bien mes yeux, ces yeux que tu as tant aimés: dans leur ultime reflet, dans la lumière prête à s'éteindre, tu pourras lire ce que mon âme voudrait une fois encore te redire: "Je t'aime".

Mabeh YOUNHI.

Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, ris-en (Epictète)



Placez vos allumettes dans un contenant de métal, et assez haut pour que les enfants ne puissent les atteindre.

Maisons sans âme

Il est des maisons tenues à la perfection, offrant des repas délectables, des maisons où le moindre détail est ordonné, où rien n'est laissé au hasard et où pourtant l'on ne se sent pas chez soi, où l'on ne connait pas cette merveilleuse détente qui permet de reprendre ensuite, fortifiée, la vie habituelle.

Ce sont des maisons sans âme, des maisons sans climat.

Un art difficile

Si les manuels de savoir-vivre ne s'y attardent pas, c'est pourtant, pour qui veut avoir une maison attirante, un facteur essentiel. Il est des maîtresses de maison, parfaites cuisinières, qui ne laisseraient pas au hasard le parfum d'un entre-mets, mais négligent le confort des sièges, l'éclairage, la température des pièces, assemblent leurs hôtes, au hasard des dîners à rendre, et ne savent pas combien un bouquet de fleurs, un disque mis à point, le choix d'un sujet de conversation, l'art de créer l'ambiance sont la véritable base d'une réception vraiment réussie.

Sièges confortables

Aux jeunes gens qui se marient, on voudrait conseiller d'éviter les sièges tubulaires, bien mieux à leur place dans une clinique que dans un intérieur que l'on désire intime et accueillant. Il ne faut pas, lorsqu'on s'assied après le repas, avoir l'impression que l'on va voir maintenant des instruments nickelés, du coton hydrophile et des étagères de verre. Que vos sièges aient du style ou qu'ils n'en aient pas a peu d'importance; ce qu'il faut, c'est qu'ils soient confortables. Chaque meuble, chaque objet doit répondre à une nécessité, à un désir. Qu'il y ait des coussins à mettre sous le coude, de profonds fauteuils dans lesquels on est à la fois parmi les autres et seul, des cendriers à la portée de la main, de petites tables prêtes à recevoir la tasse de café et le verre de liqueur.

Que l'heure du café ne termine pas les obligations de la maîtresse de maison: il faut penser à la conversation qui ne stimule pas seulement les esprits, mais aussi la soif. Une soirée bien comprise doit avoir plusieurs rebondissements. L'atmosphère se crée avant le repas et se prolonge ensuite selon l'art de la maîtresse de maison.

L'éclairage

L'éclairage vaut dans la mesure où il embellit les femmes. Il vaut aussi dans la mesure où il ménage les coins de lumière et d'ombre permettant à chacun de s'envelopper de son atmosphère personnelle. Il est des femmes brillantes, belles, et le sachant, qui ne craignent pas la lumière éclatante et même la recherchent. Elle leur donne un éclat, une mise en valeur, un stimulant précieux; elle en fait des vedettes. Ces femmes ne sont peut-être pas les plus intelligentes, les plus charmantes de vos invitées, mais elles sont indispensables à votre réception: elles lui donnent sa vitalité, son dynamisme.

Coins de pénombre

A côté de vos phares de lumière, ayez des coins de pénombre pour les femmes timides et charmantes dont l'esprit n'éclatera jamais en pleine lumière, mais qui sauront créer une ambiance délicate, faite de charme et de demi-teintes. A l'abri des lumières basses naîtront des conversations plus intimes, une causerie plus amicale, semblables à la basse chantante d'un thème musical sur laquelle jouent les volutes de la mélodie.

Si vous avez brûlé une casserole, mettez-y environ un pouce d'eau froide avec une cuillerée à thé de carbonate de soude (washing soda). Couvrez et amenez au point d'ébullition. La graisse et la matière calcinée s'enlèveront facilement ensuite.

Un appel de Pie XII à la sainte Vierge

CASTELGANDOLFO — Sa Sainteté le pape Pie XII a prié, le mercredi 15 août, la Vierge Marie d'intercéder pour que "la paix et la justice" règnent dans le monde.

Le Souverain Pontife s'est adressé au monde par le truchement de la radio à l'occasion de la fête de l'Assomption de Marie. Il a parlé de la bibliothèque à sa résidence d'été de Castelgandolfo. Il a lancé un appel en faveur de la restauration des principes chrétiens.

Juste avant son allocution en italien à la radio, le Saint-Père a pressé un bouton pour allumer une auréole illuminant une statue de sainte Agathe à Catane, Sicile.

Pour la rentrée des classes

Les jours du bel été fuient à tire d'ailes et on peut maintenant compter les jours qui nous séparent de l'entrée des classes. Bien des mamans prévoyantes sont déjà à l'oeuvre, occupées à la revision des robes d'écolière et des culottes d'écolier: les enfants poussent si vite de nos jours! Lancés dans la vie à coups de vitamines et d'alimentation rationnelle, rompus aux sports de leur âge, ils rayonnent de santé et voilà pourquoi sans doute bien des parents, fiers de cette robustesse, se méfient trop peu des tours pendables que peut nous jouer la plus apparente vigueur.

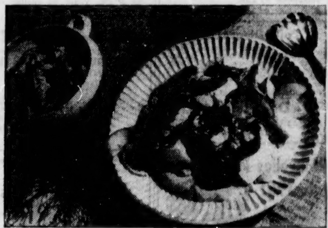
Pour bien des jeunes de belle venue les vacances sont un écueil. Ils ont droit à toutes les détentes, à toutes les exagérations, veillent jusqu'à des heures avancées, dorment toute l'avant-midi sans avoir déjeuné, se lèvent la tête lourde sans avoir le coeur de dîner et se dépensent ensuite tout le jour! Leur santé ne saurait résister à une telle surexcitation. Ils bougent sans cesse et le jour où ils reprennent la vie régulière d'écolier, ils sont aux prises avec l'inévitable réaction. Combien de parents inquiets croient en ce temps-là que ce sont les classes qui fatiguent leurs rejetons? En réalité des vacances fébriles ont tout simplement saccagé leurs jeunes énergies.

Une santé qui semble invulnérable peut être minée par des excès qui n'en ont pas l'air et des années peuvent bien s'écouler avant le funeste réveil.

Pendant ces derniers jours de vacances, il serait donc sage d'amener graduellement les futurs étudiants à plus de modération dans leur vie. Se lever et se coucher plus tôt, manger avec régularité, diminuer les sports, se dérouiller petit à petit les méninges en lisant même dans ses livres de classe, voilà pour l'enfant autant de façons d'envisager la dernière période des vacances et d'éviter une fière réaction au moment de l'entrée des classes.

Françoise ROY.

Salade de thon



Acheter une boîte de thon à l'huile. Faire ensuite une mayonnaise: dans le fond d'un bol mettre une cuillerée à café de moutarde, un jaune d'oeuf très frais, mélanger pour en faire une pâte fine. Faire couler lentement sur cette pâte un filet d'huile, et tourner vivement d'un mouvement régulier. Mélanger le thon à la mayonnaise, et garnir avec du persil, des betteraves, du concombre et de la tomate.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

Il était deux femmes . . .

par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Bonne Presse)

NUMERO IX

— Erreur, Monsieur, erreur! Vous pouvez, d'emblée, choisir sans crainte un grand terrain semblable au mien . . . 70 hectares . . .

— Oui, mais quelle fatigue pour le travailler!

— Non, Monsieur, car voici comment je procède: je lave mon terrain à grande eau, comme font les marins lorsqu'ils nettoient le pont du navire, et je profite du moment où il rétrécit au lavage pour le travailler plus aisément.

— Très ingénieux! Mais dès que vous avez semé?

— Dès que j'ai semé, tous les matins, je donne un coup d'aspirateur pour que les plantes poussent plus vite.

— Vous les arrosez également, j'espère?

— Evidemment! Mais cette question d'arrosage étant très délicate, l'eau pouvant un jour faire défaut, je prends deux précautions essentielles. D'abord, vous voyez, là-bas, ce saule pleureur . . .?

— J'aurais cru que c'était un peuplier . . .?

— Non, Monsieur. Un peuplier, c'est un arbre, ainsi nommé parce qu'il est peu plié. Tandis que le saule pleureur, lui est très plié. Mais, surtout, il pleure . . . Arbre admirable! . . . Car les larmes, c'est de l'eau . . . et même de l'eau salée! Donc, bonne pour la salade. Voilà qui est intéressant pour un fermier intelligent.

— Et vous l'êtes!

— Je mets des tonneaux sous mon saule pleureur. Et j'ai ainsi, d'une manière régulière, une bonne réserve d'eau fraîche. Mais ce n'est pas la seule! En même temps, j'alterne une rangée d'oignons avec une rangée de légumes, pois ou autres. Vous le devinez, ce voisinage immédiat les fait pleurer, et ils s'arrosent ainsi eux-mêmes . . .

Le jeune Parisien, tout abasourdi, n'en croyait ni ses yeux ni ses oreilles . . .

— Et moi qui hésitais à acheter une ferme . . .

— N'hésitez pas, cher Monsieur. Achetez-la! . . . Rien à faire. Tout vient tout seul. Vous entendez bien . . .? Tout seul. Il n'y a presque qu'à se croiser les bras. Ainsi, admirez en passant ce joli banc . . .

— En effet, il est coquet comme tout! Boulevard Malesherbes, ils ne sont pas si beaux.

— Vous habitez boulevard Malesherbes, à Paris?

— J'y habitais . . . J'en suis parti pour être fermier . . .

— Ah! je comprends! Alors, vous vous . . . documentez.

Le jeune Parisien s'écrie:

— Mais oui, je me documente . . . Et après vous avoir entendu, je n'hésite plus . . . j'achète une ferme! . . . Mais une dernière question . . .?

— Parlez . . . Les vieux doivent être à la disposition des jeunes.

— Pourquoi tenez-vous à la main cette bobine?

— Vous l'avez donc remarquée? Eh bien, voilà, cher Monsieur, je m'en sers pour recueillir tout le fil à retordre que mes trouvailles me donnent quelquefois. C'est mon seul luxe . . . la seule chose que je me sois payée: la bobine du jeune Parisien qui, tout d'un coup, en descendant du train, découvre . . . la terre! . . .

A la manière
d'Aimé JULIEN.

Quelques instants, Brice garde entre ses mains cette lettre, en l'occurrence, bête à plaisir. Mais, évidemment, aussi méchante qu'elle est bête.

Puis il la déchire, en murmurant:

— Tout à l'heure, mon bonheur me faisait peur. C'est peut-être la rançon . . .? Merci, mon Dieu, si vous ne me le faites pas payer plus cher! . . .

CHAPITRE XIV

Pourtant, Brice reste triste de cette lettre. On est toujours triste quand, ne pensant qu'à faire du bien, la haine, dans l'ombre, vient vous mordre.

Mais la haine de qui . . .?

C'est évidemment une femme qui lui a envoyé cette coupure d'un journal humoristique, écrite, sans aucune arrière-pensée, par un rédacteur gai, qui ne se doute pas, un instant, de l'abus qu'on en fait aujourd'hui.

Cette coupure, la femme l'a démarquée, fiellée, personnifiée, et envoyée à quelqu'un qu'on sait avoir habité le boulevard Malesherbes, et vouloir faire de l'agriculture.

Mais quelle femme?

Il n'en voit qu'une.

Alors . . .?

Et pourquoi . . .?

Sa belle-soeur a peut-être lu la lettre, dans laquelle il demandait 200,000 francs à son frère pour l'achat de la ferme. Rien que cela expliquerait tout. Ce serait même la raison qui aurait fait spécifier par Luc d'adresser désormais les lettres à son bureau de l'usine.

Pendant la journée du lendemain, Brice cherche à s'évader de cette obsession en se donnant à corps perdu au travail de la ferme . . . travail qui bat son plein, et qui exige toute l'attention du jeune homme.

Dès le matin, une nouvelle faucheuse-lieuse était arrivée pour des essais, espèce de monstre préhistorique, avec ses rouages compliqués, ses roues difformes qui s'imbriquent entre elles.

Et Brice attend un tank-tracteur qui tirera deux charrues de cinq socs avec herse à l'arrière, instrument puissant qui, en une journée, fait le travail de quatre boeufs en une semaine.

Il s'attarde volontairement à contempler la vie de sa ferme . . . vie débordante, qui jaillit de partout . . . Une lourde voiture arrive, surchargée de foin, traînée lentement par deux morvandiaux qui ruminent . . . On entend les "hue" et les "dia" des charretiers qui avancent . . . reculent . . . attellent ou dételtent leurs bêtes.

Les coqs chantent . . .

Les poules montent à l'assaut de la voiture de foin.

Dans les étables, les vaches raclent leurs colliers de fer sur le bord des mangeoires.

Le berger sort ses moutons, autour desquels ses trois chiens, au poil rude, font des rondes incessantes . . . Brice les regarde s'entasser sous la grande porte, puis s'éloigner, et devenir là-bas une mouvante masse grise dans la poussière de la route.

Des femmes du pays viennent chercher du lait, des oeufs, des pommes de terre, de la paille.

Et, avec des cris stridents, joyeux, les hirondelles entrent et sortent des écuries, apportant la pâtée à leurs petits, bien au chaud, entre les poutrelles de chêne des étables.

Brice se dresse fièrement au milieu de cette vie ardente, féconde, dont il est devenu le centre et l'animateur.

Mais quand, ayant vu tout ce qu'il voulait voir, il revient dans son bureau, et se retrouve seul, il sent, douloureuse encore, saignant toujours, malgré tout, et quand même, la morsure de la femme à son coeur.

CHAPITRE XV

Une femme qui aime a des antennes.

Il est inutile de chercher à lui cacher quelque chose.

Par delà le mensonge des façades, elle va, d'un seul coup d'oeil, au fond des âmes, et y lit, à nu, la vérité vraie.

C'est en conséquence de cette raison psychologique que, ce matin, Brigitte descend de bicyclette dans la cour de la Gobretière.

Toute cette nuit, elle n'a pas dormi.

Pourquoi?

Elle n'en sait rien. Mais elle est inquiète, et tellement inquiète qu'elle décide d'aller, aussitôt, jusqu'à la ferme, elle qui n'y vient jamais qu'à la fin de l'après-midi.

— Quelle heureuse surprise! s'écrie Brice en apercevant la jolie figure s'encadrer à la porte de son bureau.

— Oui . . . je suis venue, bonne heure, je ne sais pas pourquoi, mais je ne pouvais pas ne pas venir. Je n'ai pas dormi de toute la nuit. J'étais inquiète . . . préoccupée.

Subitement, une idée folle surgit dans la tête de Brice:

— Vous n'avez reçu aucune mauvaise lettre?

— Recevoir une mauvaise lettre . . .? Que voulez-vous dire?

Brice comprend aussitôt l'imprudence de sa question. Mais il est trop tard. Et il s'en tire comme il peut.

— C'est que, quelquefois, il y a des gens qui vous en veulent . . . qui vous mordent . . .

— Pourquoi m'en vouloir? Pourquoi me mordre?

— Qui sont jaloux . . .

— Jaloux de quoi?

— Mais, de notre bonheur.

Brigitte regarde son fiancé bien en face.

— Brice, vous me cachez quelque chose?

— Mais, ma chérie, pourquoi pensez-vous que je vous cache quelque chose?

La jeune fille met ses deux mains sur les épaules de son fiancé et, d'une voix plus ardente, elle répète:

— Brice, vous me cachez quelque chose! . . . Vous m'avez dit que vous étiez loyal . . . qu'avec vous je n'aurais aucune surprise . . .

Brice rougit . . . détourne la tête. Il sent que la jeune fille est avertie dans le domaine de l'invisible par un de ces pressentiments, dont il est puéril de nier l'existence.

— Brice, continue Brigitte, j'ai maintenant le droit de tout savoir . . . Dites-moi "tout".

Alors, sans essayer de se défendre davantage, il lui dit tout.

Elle l'écoute, grave, la tête penchée.

Quand c'est fini . . . bien fini, et qu'elle a l'intime certitude qu'il ne reste rien de caché entre eux, elle relève la tête.

— C'est très triste ce que vous venez de me raconter. Mais nous sommes deux pour l'affronter. Ou plutôt, je me trompe: nous ne faisons plus qu'un. L'amour est plus fort que tout! Et je vous aime, Brice . . . Et je me figure que, tant que je serai là, et j'y serai toujours, rien ne peut vous atteindre.

. . . Cette femme, elle n'existe pas pour vous. Pourquoi vous a-t-elle envoyé cette lettre? . . . Par simple bêtise peut-être! Elle a cru faire de l'esprit. A moins que ce ne soit l'expression d'une certaine souffrance . . .

— Laquelle?

— Je ne sais pas! . . . La conscience de sa nullité devant l'efflorescence d'une force? La femme est un être si compliqué! . . .

— Pourtant . . . vous?

— Mais, moi aussi, je suis compliquée. Rappelez-vous . . .? Quand les écrivains parlent de la femme, ils n'osent pas l'enfermer dans une définition. Ils disent: "l'éternel féminin". Seulement, comme tout va bien, vous ne le constatez pas . . . encore.

—Si . . . un peu ce matin. Je reste confondu de votre intuition.

— Quand on aime, on devine . . . on sait tout. Mais c'est fini! . . . Allons, Monsieur, chassez ces nuages. Ne plissez pas votre front comme un Jupiter sourcilleux. Et regardez avec vos beaux yeux bleus votre petite fiancée qui, ce matin, a cueilli pour votre bureau ces roses rares et ces oeillets parfumés, que vous admiriez tant l'autre jour . . . Il n'y a pas que de vilaines choses ici-bas. Il y en a aussi de belles . . . de très belles. C'est celles-là qu'il faut regarder . . . Celles-là seulement, car elles seules donnent force et courage . . .

— Alors, je vous regarde, ma chérie, ma tant aimée . . . Et je ne veux plus voir que vous! . . .

— Très bien! Et oubliez la vilaine lettre. C'est promis . . .?

— Promis!

Brigitte entremêle son monologue de ces petits riens, qui sont comme la fleur gracieuse, l'expression charmante, le velouté de l'amour. Elle lui caresse les mains, lui refait sa raie, remet droite sa cravate.

Mais, tout d'un coup, redevenant grave:

— Avec votre caractère si sensible, bénissez le ciel de vous avoir conduit loin des humains. Si le bonheur pousse quelque part ici-bas, c'est dans le calme de ce pays religieux, dans un foyer familial comme sera le nôtre, à l'ombre de notre belle église . . . J'ai, derrière moi, vingt ans de bonheur. Mais, dans mon coeur, c'est toute une vie . . . toute ma vie que je vous offre . . . Vous me comprenez, Brice?

— Si je vous comprends . . . !

Brice, alors, se redresse, et d'une voix tonnante, mais devenue rieuse, qui retentit dans toute la pièce, il s'écrie:

— "Je suis maître de moi, comme de l'univers. Je le suis . . . je veux l'être!"

Brigitte bat des mains.

— A la bonne heure! . . . J'aime mieux vous voir ainsi.

Mais, revenant sur lui, et le menaçant du doigt:

— Je commence à vous connaître . . . Vous êtes un faible, Monsieur! . . . un grand roseau peint en fer. Cet effondrement pour une malheureuse lettre anonyme! . . .

Brice, alors, lui ouvre les bras:

— Aidez-moi à devenir un fort!

CHAPITRE XVI

Trois jours avant son mariage, Brice reçoit une dépêche de son frère:

"J'arrive demain, et avec papa. Pour une surprise, c'est une surprise.

Il la relit plusieurs fois, n'en croyant pas ses yeux! Son père arrive! . . . Que s'est-il donc passé à Paris?

Brice saute aussitôt sur sa bicyclette, et court annoncer à Brigitte la nouvelle si inattendue.

La jeune fille lit la dépêche et, en la rendant à Brice:

— Vous voyez . . . Tout arrive, même M. Robert Gothiez. Eh bien, je suis contente de le rencontrer, face à face, ce terrible beau-père. On tâchera de l'apprivoiser . . .

Et, sans en être autrement émue, elle continue de s'occuper de la préparation du grand jour, ce qui, dans un petit pays, n'est pas une mince affaire.

Pour desservir le bourg de Douze-Vents, il n'y a qu'un pauvre "tacot" qu'on appelle le "Dévorant", parce qu'il ne dévore rien du tout.

Comme il ne fait l'aller et le retour qu'une fois par jour, il avalise tout. Il prend les bêtes, les gens, les bagages, les colis agricoles, part le matin pour avoir la correspondance de la grande ligne, et il revient le soir vers 18 heures. Vieux wagons, vieille locomotive, vieux mécanicien, vieux chef de gare . . . tout y est poussif, rouillé, vétuste.

Mais il va toujours, par habitude.

C'est dans ce tacot que, normalement, doit arriver M. Gothiez, à moins qu'il ne prenne sa propre voiture, ce qui est peu probable. Car la randonnée depuis Paris est longue pour un homme de son âge, et la route finale, cahoteuse, caillouteuse, nettement mauvaise pour une belle voiture parisienne.

Brice, n'ayant aucune précision, ne sait trop que faire?

C'est Brigitte qui prend la décision.

— Votre père, sûrement, a médité son coup. Il ne veut pas que nous venions "à son avance". Alors, il ne dit rien. Mais, nous, faisons pour le mieux. Allons avec la voiture à l'arrivée du tacot; et, si votre père n'y est pas, nous continuerons, à tout hasard, pendant quelques kilomètres sur la route à sa rencontre.

— Faites-vous très gentille pour que la première impression soit bonne.

— Il s'attend peut-être à trouver une Bécassine en quichenotte et en sabots . . .?

— Pas jusque-là, tout de même!

A 6 heures du soir, les deux gens descendent donc de voiture devant la petite gare, pittoresquement située en plein champ, et en dehors du pays. Le mauvais charbon de la machine fait qu'on aperçoit, de très loin, la fumée du tacot dès qu'il sort du bois de sapins qui borde l'horizon.

Alors, toussant, crachant, s'essoufflant, il prend la ligne droite dans la plaine, vers la station de Douze-Vents.

Dupon, le vieux chef de gare, qui se promène sur le quai désert, les salue.

— Ce que vous êtes mignonne aujourd'hui, Mademoiselle Brigitte! . . .

— Je ne le suis donc pas tous les jours?

(A suivre)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

PERSONNEL

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai seulement 60c. Toutes pharmacies.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 193, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits F. Mahé, 549 rue St-Jean-Baptiste St-Boniface Man. 761-T.F

A VENDRE — Ameublement de salle à dîner en noyer solide (non plaqué), marque Circassian, comprenant 9 pièces. S'adresser à 246, rue Horace, Norwood, Man. 92-20P.

A VENDRE — Robe de fille d'honneur en marquisette nylon jaune. Grandeur 14-16. Aussi coiffure et gants amortis. S'adresser à 396, avenue Provencher St-Boniface. 129-21C.

A VENDRE — Dans centre canadien-français, village 2 milles. Eglise, école tenue par religieuses, chemin de fer. Excellent avantage pour père et fils. Culture mixte, 1500 acres dont 600 en pâturage. Bon aussi pour culture. Eau en abondance, pâturage pour 125 bêtes. Bâtisse avec confort moderne. Machinerie complète et neuve. $32,000.00. Ecrire à Boîte 60, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 60-20P.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, et autre chambre; avec ou sans pension; pour jeunes gens. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. 192-T.F

A VENDRE — Garage, agence d'huile, gazoline, automobiles, camions (Dodge), équipement, réparations, pompe gazoline (double vision); maison moderne (4 lots). Ecrire à Boîte 108, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 108-21P.

A VENDRE — Bicycle pour garçon ou homme, en bonne condition. Bas prix, $15.00. S'adresser à 198, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. 135-20P.

ON DEMANDE

Une servante pour famille de 5 personnes, enfants âgés respectivement de 10, 6 et 4 ans; devra prendre charge complète de maison et être bonne cuisinière, propre et active; fille âgée de préférence; bon emploi permanent; salaire courant. S'adresser à Mme A. Delaquis, Notre-Dame de Lourdes, Man. 74-T.F.

A VENDRE — Maison de 6 chambres. Prix, $1,500.00; comptant, $25.00 par mois. Pour autres détails, s'adresser à H. Bellerive, St-Pierre, Man. 116-22P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Restaurant "Chez Eva". S'adresser à 150, avenue Provencher St-Boniface. 128-21P.

A VENDRE — Poêle électrique McClary, en bonne condition. S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface, Man. Téléphone: 208 621. 137-21C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

C. BUFFET

302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

A VENDRE — Bungalow de 5 chambres, sur 2 lots, à un angle de chemins, dans centre canadien-français, 16 milles de Winnipeg. Très bel emplacement pour personnes désirant se retirer. S'adresser à Claude Boucher, 1050, rue Downing, Winnipeg. Téléphone: 721 864. 33-T.F.

A VENDRE — Magasin général dans village canadien-français. Epiceries, marchandises sèches, quincaillerie, comptoir à viandes. Frigidaire (en bon état). Station de l'autobus. Ecrire à Boîte 112, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 112-20P.

A VENDRE — Tracteur Major Ford 1950, sur pneus de caoutchouc, comme neuf. Démarreur, lumière, "power-take-off" et poulie. Capacité 3-4 charrues. Prix, $1,500.00 ou meilleure offre. S'adresser à Arthur Loiselle, 235, rue Dumoulin, St-Boniface, ou téléphoner à 205 954. 123-20C.

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées et non expérimentées. On initiera ces dernières au métier. S'adresser à Gunn Garmeents, 296, avenue McDermot, Winnipeg. 124-20C.

ON DEMANDE — Une jeune fille pour travail de bureau, sachant la comptabilité et la dactylographie. Bon salaire à personne compétente. Ecrire à Boîte 133, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 133-21C.

A VENDRE — Délicieuses pommettes, bonnes prunes, mûries à point sur les arbres. Venez les cueillir vous-mêmes, apportez vos paniers et économisez. Verger ouvert tous les jours de la semaine, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Maison St-Joseph, Dépt. Horticulture, Otterburne, Man. 134-21C.

A VENDRE — Buffet avec miroir; machine à coudre en bonne condition; Victrola avec disques; lit de camp superposé pour deux, avec matelas; 1 commode; ameublement de salle à dîner, 1 table et 6 chaises; 1 rideau de plastique pour douche; 1 lampe de boudoir; ameublement de chambre à coucher, 6 morceaux; 1 établi avec 4 tiroirs et 1 étau; 1 rame double. S'adresser à 211, rue Hill, Norwood, Man. 143-21C.

A VENDRE — Poêle électrique 'Acme', à 3 ronds, en bonne condition. S'adresser à 935, rue Dugas (à l'ouest du chemin Dawson), St-Boniface, Man. 136-20C.

ATTENTION AUX AGENTS D'AUTOMOBILES DE LA SASKATCHEWAN — Deux automobiles sont requises immédiatement pour Radio-Gravelbourg et Radio-Prairies-Nord. Prière aux intéressés d'adresser leurs offres de vente indiquant le nom de manufacture et le prix avant le 31 août 1951. Nous ne nous engageons à accepter aucune offre, même la plus basse. S'adresser à Dumont Lepage, gérant général, Gravelbourg, Sask. 132-20C.

ETUDIANTE, grade XI, aidera dans maison privée après classe, en échange de sa pension près Académie St-Joseph. Ecrire à Boîte 144, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 144-20P.

A VENDRE — Bon magasin d'épiceries avec viandes fraîches de toutes sortes, etc. Situé sur la meilleure rue centrale de St-Boniface. Chiffre d'affaires en 1950, au delà de $55,000.00. Résidence avec le magasin dans bon bloc chauffé à l'huile, automatiquement. Aussi 2 suites louées au deuxième. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 130, La Liberté et le Patriote, 169, avenue McDermot, Winnipeg. 130-20P.

HOTELS A VENDRE

Hôtel moderne de 12 chambres dans un village canadien-français. Bons revenus de débit de bière et chambres. Prix, $55,000.00; $15,000.00 comptant; balance à termes faciles.

Hôtel moderne aussi dans village français. 12 chambres. Bons revenus de débit de bière et de location de chambres. Prix, $36,000.00; $20,000.00 comptant; balance à termes faciles.

Voyez P.-A. Beauchemin, de Chataway Investment Co., 326, édifice McIntyre
Téléphone: 926 053 — le soir: 65 159. 104-21C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 10 chambres. Prix, $8,000.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $5,800.00, à termes.
St-Boniface — Bungalow de 4 chambres; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $10,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison moderne de 12 chambres. Prix, $6,800.00; comptant requis, $1,500.00.
Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $6,800.00, à termes.
Norwood — Maison de 7 chambres; planchers de bois dur; chauffage à air chaud; très bel emplacement. Prix, $12,300.00, à termes.
Norwood — Maison de 8 chambres. Planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $11,000.00, à termes.
Norwood — Bungalow de 4 chambres, nouvellement bâti; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $10,500.00, à termes.
Norwood — Bungalow moderne de 4 chambres. Prix, $7,300.00, à termes.
St-Vital — Bungalow de 4 chambres. Prix, $4,800.00; comptant requis, $1,500.00.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Très bien situé. Logis de 3 chambres pour propriétaire. Revenus mensuels de $4,500.00. Prix, ameublement, $7,500.00, à termes.
Norwood — Buanderie et centre de nettoyage à sec. Prix, bâtiment et ameublement, $7,500.00, à termes.
Près de Winnipeg — Garage et agence d'essences. Revenus mensuels de $10,000.00. Prix demandé: $6,000.00, à termes.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
500, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphones: Bur. 929 398; Rés. 203 852. 140-20C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 — Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Magasin de nouveautés. Chiffre d'affaires mensuel: $4,500.00. 2 suites louées pour $110.00 par mois et suite de 6 chambres pour propriétaire. Propriétaire s'adonne à d'autres affaires. Vendra commerce, bâtiment et aménagements pour $26,000.00; la moitié comptant.
Ferme de 180 acres dans village français. Très bon terrain. Bons bâtiments; eau en abondance. Près école. Propriétaire considéderait échange pour propriété de ville. Prix, $7,000.00; moitié comptant.
Norwood — Bungalow entièrement moderne de 5 chambres. Chauffage à air chaud. Garage. Taxes peu élevées. 2 chambres à coucher. Très bonne aubaine à seulement $6,500.00; $3,500.00 comptant.
St-Boniface — Maison de 9 chambres. Revenus mensuels de $154.00. Chauffage à eau chaude avec stoker. Prix, $10,500.00; moitié comptant.
St-Boniface — Duplexe de 8 chambres; 4 en haut et 4 au rez-de-chaussée. Taxes peu élevées. Revenus pour suite du haut: $50.00 par mois. Prix, $7,500.00; $3,000.00 comptant.
Nous avons un client qui serait intéressé à acheter une ferme de 320 acres. Il a en main $10,000.00 comptant et une bonne maison; considérerait échange.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876

Au Sacré-Coeur

Nominations

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., curé, au Sacré-Coeur depuis treize ans, recevait dernièrement une obédience pour la Maison des Retraites Fermées, à St-Boniface. C'est avec grande peine que les paroissiens ont vu partir ce père bien-aimé qui s'était dévoué généreusement et pendant de longues années au bien de la paroisse. Ses anciens paroissiens garderont de lui un souvenir affectueux et reconnaissant et demanderont au Sacré-Coeur de bénir ses travaux dans son nouveau champ d'apostolat à la Maison des Retraites Fermées.

Le R. P. Royal Carrière, O.M.I., s'est aussi vu confier un nouveau champ d'apostolat, ayant été nommé à l'école indienne de Marieval, en Saskatchewan. Le Père Carrière a mérité l'estime et la reconnaissance des paroissiens du Sacré-Coeur et nos prières l'accompagnent.

En même temps le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats, nommait le R. P. I. Joyal, O.M.I., remplaçant du Père Desautels comme curé de la paroisse du Sacré-Coeur. Le Père Joyal est bien connu de tous les paroissiens, ayant exercé parmi eux les fonctions de vicaire pendant trois ans. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue et l'assurons de notre entière collaboration.

Le R. P. Joyal aura pour l'assister dans son ministère deux vicaires, les RR. PP. Edouard Maurice, O.M.I., et Cléophas Lafrenière, O.M.I. Le Père Maurice était auparavant desservant d'Atikokan, Ont., alors que le P. Lafrenière était vicaire à la paroisse Notre-Dame du Portage, à Kenora, Ont.

Aux messes du dimanche le R. P. Curé présentait ses assistants aux paroissiens et leur donnait l'assurance de l'entier dévouement de tous les membres du personnel.

Ecole

L'ouverture des classes à l'école du Sacré-Coeur, Winnipeg, aura lieu le mardi 4 septembre prochain. Du jardin de l'enfance au 11ème grade inclusivement, cette école est parfaitement équipée pour donner à tous les enfants catholiques de langue française de la ville un enseignement bilingue et une formation profondément chrétienne.

Les parents catholiques doivent en conscience envoyer leurs enfants à une école catholique et ne peuvent pas, sans autorisation expresse de leur curé, laisser leurs enfants fréquenter une école publique.

Les catholiques de langue française doivent aussi respecter le droit naturel qu'ont leurs enfants d'apprendre leur langue d'abord, sans pour cela négliger la langue anglaise. Ce double avantage incontesté leur est fourni à Winnipeg uniquement par l'école du Sacré-Coeur.

Le jardin d'enfance prend les enfants dès l'âge de quatre ans et demi, même s'ils ne savent pas un mot de français. Ces petits auront tôt fait de se familiariser avec la belle langue française et pourront ensuite facilement suivre tous les cours de notre école, surtout si leurs parents les encouragent, comme il convient d'ailleurs.

Dès le mardi 4 septembre, veuillez donc envoyer vos enfants à l'école du Sacré-Coeur. Pour l'inscription des enfants à l'école, veuillez communiquer avec la Rév. Sr Supérieure, Couvent du Sacré-Coeur, 614, avenue Bannatyne, (tél. 24 456).

A VENDRE

Camion International 1935, ½ tonne, pneus 700 x 16; ressorts de surcharge $250.00
Camion Fargo, 3 tonnes, essieu à deux vitesses; avec boîte à grain. Excellente voiture pour charroyer grain ou betteraves $900.00
Camion Chevrolet 1938, 1 tonne, avec boîte à grain, en parfaite condition $600.00
Camion Ford 1946, ½ tonne $700.00
Batteuse Case 28", en bonne condition pour fonctionnement $200.00
Lieuse Massey-Harris 8', sur pneus, presque neuve $300.00
Lieuse à moteur Massey-Harris 10', sur pneus, une aubaine à $200.00
Herse à disques double International 10' $209.00
Herse à disques "One-way" Cockshutt 9', sur pneus, modèle 1949 ..... $300.00
Herse à disques "One-way" Massey-Harris, no 22 8½'; tous coussinets neufs et entièrement remise à neuf $275.00
Tracteur W30, 1938, en bonne condition, sur pneus neufs $650.00
Tracteur F12, sur pneus $250.00
"Baler" New Holland, modèle 77, 1951.

S'adresser à
BRODEUR FRERES
St-Adolphe, Man.
142-20C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Ritchot — Duplexe moderne de 8 chambres; haut loué pour $60.00 par mois. Possession immédiate de la suite du bas. Prix, $7,900.00, à termes.
St-Boniface — Cottage moderne de 5 chambres; lot 33'; garage. Prix, $6,900.00.
St-Boniface — Placement avantageux: Maison moderne de 12 chambres. Revenus mensuels de $190.00; suite de 3 chambres libre pour acheteur. Chauffage à eau chaude avec foyer mécanique (stoker). Prix, $10,500.00 ou meilleure offre.
Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Garage. Prix, $5,800.00; comptant requis, $3,000.00.
Magasin général dans village canadien-français, près de Winnipeg. Bel immeuble, bon chiffre d'affaires. Loyer, $50 par mois pour magasin et logis moderne de 5 chambres. Prix, $8,500.00 pour ameublement et stock. Echangerait pour maison ou commerce en ville.
Transcona — Bloc moderne de 11 suites. Revenus nets par année: $3,800. Prix, $23,000.00; comptant requis, $12,000.00.
St-Norbert — Au centre du village — 11½ acres de terrain; peuvent être divisées en lots. Prix, $1,650.00 ou meilleure offre. $1,200.00 comptant.
Centre canadien-français — Environ 15 milles de Winnipeg — ferme de 240 acres, en culture. 50 acres en guéret d'été. Bâtisses moyennes. Sur grand chemin. Eau en abondance. Prix, $67.00 de l'acre.
Centre canadien-français, environ 40 milles de Winnipeg — 260 acres. 250 en culture. 1 mille du village. Maison de 6 chambres; étable; garage; poulailler. Prix, $63.00 de l'acre.
Garage à 20 milles de Winnipeg — dans village prospère canadien-français. Outillage des plus moderne. Pas d'opposition. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 3 chambres. Prix, $8,000.00; stock en plus, environ $1,800.00.
Poste d'essence — sur route à surface dure; dans centre canadien-français. Outillage moderne. Distributeur de gazolines et huiles. Logis de 5 chambres. Prix, $6,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) — 205 498 (rés.)
139-20C.

Mariage

STANLEY—MARQUIS

En l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi matin 18 août, à 10 h. 30, fut célébré le mariage de Mlle Germaine Marquis, fille de Mme E.-J. Marquis et de feu M. Marquis, avec M. John Glen Stanley, fils de Mme L. G. Stanley et de feu M. Stanley.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe.

La mariée, accompagnée de son frère, M. André Marquis, était revêtue d'une robe de dentelle Chantilly bleu marine, sur taffetas bleu poudre. La jupe, avec découpes au bas, était ample. De petits boutons de pierre du Rhin garnissaient le devant du corsage. L'encolure ronde avait un collet de dentelle remontant derrière. Son chapeau de tulle bleu poudre était paré de petites fleurs de teintes rose et bleue, et blanches. Elle tenait un bouquet de gardénias roses, de delphinettes et de petites marguerites blanches.

Mlle Denise Gelley était fille d'honneur, et M. James Stanley, garçon d'honneur. M. Wilfrid Degraves remplissait l'office de placier.

Mme J. Vadeboncoeur fit entendre quelques cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme G. LaFlèche.

Une réception pour les parents et amis intimes eut lieu à l'hôtel Royal Alexandra. M. et Mme Stanley sont partis en auto pour un voyage à Clear Lake. Ils établiront résidence à Yorkton, Sask.

Petites Notes

Shower

Le jeudi 16 août, Mlle Constance Gareau, une mariée du 23 août, était l'invitée d'honneur à un shower d'articles divers organisé par Mme Albert Bruneau, à sa résidence, chemin Ste-Elisabeth, St-Boniface. Environ 25 invitées vinrent présenter leurs voeux et leurs cadeaux à l'héroïne de la fête. Un goûter termina la soirée.

* * *

M. et Mme Arthur Chaput sont partis en voyage dans l'Est et aux Etats-Unis. A Montréal, ils visiteront la soeur de M. Chaput. Ils se rendront aussi à Québec et New-York et reviendront par les Etats-Unis, s'arrêtant à Minneapolis où réside le frère de M. Chaput.

* * *

M. J.-Alphonse Fontaine est revenu d'un magnifique voyage dans l'Est. Jusqu'à Fort William il voyagea sur le C.P.R., puis en bateau jusqu'à Fort McNickel. Il reprit le train jusqu'à Toronto où il resta trois jours. Il passa ensuite sur l'ancien grand pont pour se rendre à Montréal.

Il visita l'Oratoire St-Joseph, Québec, Ste-Anne de Beaupré et revint à Québec. Puis il prit le bateau et se rendit au Lac Mégantic. De là, il revint à Québec, Montréal, et enfin à Winnipeg, où il demeure à 259, rue Sherman.

* * *

Mme Jos. Desjardins, de St-Denis, Sask., accompagnée de son fils, Albert, était de passage au Manitoba, dernièrement. Durant son séjour ici elle rendit visite à sa fille et son gendre, M. et Mme Georges Rousson, de Winnipeg, et à ses autres fille et gendre, M. et Mme E. Pierson, de Lake Francis. Mme Desjardins rendit également visite à plusieurs autres parents et amis du Manitoba. Elle est retournée chez elle enchantée de son voyage.

Reproches de Drew à l'égard de l'administration libérale

"Le gouvernement canadien a pris des pouvoirs arbitraires au cours de la dernière session."

GASPE — "Au cours de la dernière session du parlement, le gouvernement canadien a pris des pouvoirs arbitraires plus vastes que n'en a jamais obtenu un gouvernement démocratique en temps de paix. L'arrogance du gouvernement augmente de jour en jour. Les membres du gouvernement ne croient peut-être pas en la dictature, mais n'en jouissent pas moins de pouvoirs dictatoriaux. Qui mettra un frein à ce gouvernement? Seul le peuple canadien y parviendra par des moyens politiques. Il incombe maintenant au parti conservateur de restituer au peuple la maîtrise du parlement et de protéger la constitution qui nous a permis de devenir une seule nation."

C'est ce qu'a déclaré récemment le chef national du parti conservateur, l'hon George Drew, au lunch offert à l'hôtel Mont-Albert devant plus de 200 invités.

Durant sa deuxième journée de voyage en Gaspésie, M. Drew a parcouru quelque 200 milles.

Le 14 au soir, il avait rencontré un groupe imposant d'amis à un dîner à Matane. Le 15 au matin, il avait rendu visite à l'abbé J.-G. Cassivi, curé de Cap-Chat. Il a aussi rendu visite à l'abbé Chenard, curé de Ste-Anne-des-Monts. Il a pris le lunch dans le parc de la Gaspésie, au camp du Mont-Albert, en pleine forêt, à 24 milles de Ste-Anne-des-Monts.

Dangers qui nous menacent

"Au cours des jours difficiles de notre histoire, dit M. Drew, le parti conservateur donna à notre pays unité et force. Aujourd'hui il est prêt à jouer le même rôle alors que les dangers nous menacent tant à l'intérieur qu'au delà de nos frontières. Préparons notre force militaire pour nous protéger contre le communisme en dehors du Canada. Nous devrions aussi être prêts à adopter des lois qui permettraient de nous occuper des communistes à l'intérieur du Canada. Pourquoi permettre à des traîtres de nous attaquer dans notre pays alors que nos jeunes gens combattent contre les communistes sur les champs de bataille étrangers? C'est notre parti qui a donné au Canada sa constitution démocratique. Nous sommes le parti de la liberté."

Nous offrons une excellente opportunité

à tout homme qui n'est pas satisfait de son emploi actuel et qui désire se fixer en permanence dans un commerce lucratif, indépendant. Desservira les mêmes familles, année après année. Expérience de vente non requise pour commencer. Nous fournissons plus de 200 produits d'usage quotidien sur un plan de crédit. Les requérants doivent avoir une auto et être âgés de moins de 50 ans. N'attendez pas — écrivez aujourd'hui pour connaître notre proposition.

Ecrivez au Département R.S.S.
The J. R. Watkins Company
Winnipeg, Man.